

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre directeur de recherche, Monsieur ALI BENCHERIF Zakaria, ainsi qu'au chef de département, Monsieur BENMASOUR Smain, Pour leur soutien et leurs conseils précieux tout au long de ce mémoire. Nous remercions également toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de fin d'études.

Dédicaces

Nous dédions ce mémoire de fin d'études à nos parents, en reconnaissance de leur amour, de leur soutien indéfectible et de leurs sacrifices.

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
CHAPITRE 1	
CADRAGE GENERAL	
	5
1. Délimitation du choix du sujet	5
1.1. Motivation du choix du sujet : de l'expérience personnelle au constat ..	6
1.1.1. Problématique et questions de recherches.....	6
1.1.2. Hypothèses.....	7
1.1.3. Objectif de recherche.....	8
1.2. Méthodologie : démarche, échantillon et corpus.....	8
1.2.1 Méthodologie et démarche adoptée.....	9
1.2.2. De la pré-enquête à l'enquête.....	9
1.2.3. Déroulement de l'enquête, présentation du terrain.....	12
1.2.4. La population d'enquête.....	13
1.2.6. Outils d'enquête.....	14
1.3. Cadrage théorique : notions interrogées.....	16
1.3.1. La mobilité.....	19
1.3.2. La mobilité spatiale et langagière.....	19
1.3.3. La Mobilité linguistique.....	20
1.3.4. Les représentations linguistiques.....	20
1.3.5. Les représentations sociales.....	21
1.3.6. Le bilinguisme.....	21
1.3.7. Répertoire plurilingue.....	22
1.3.8. Le plurilinguisme.....	22
1.3.9. Répertoire plurilingue/verbale.....	22
1.3.10. Biographie langagière.....	22
1.3.11. La politique linguistique.....	23
1.3.12. La politique linguistique familiale.....	23
1.3.13. La discrimination linguistique.....	24
1.3.14. L'insécurité linguistique.....	24
1.3.15. L'entretien semi-directif.....	24
CHAPITRE 2	
ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE 1, 2 et 3	
	25
2. Analyse des données de l'enquête 1,2 et 3.....	25
2.1.1. Données du parcours d'étude	26
2.1.2. L'imaginaire mobilitaire.....	35

2.2.3.	Installation, développement de liens sociaux, maintien du contact avec le pays d'origine.....	40
2.2.4.	Pratiques langagières et représentations	41
2.2.5.	Langue(s) de l'après-mobilité en Algérie.....	58
2.2.	Présentation et analyse de l'enquête 2.....	59
	Dessin E1.....	59
	Dessin E2.....	60
	Dessin E3.....	62
	Dessin E4.....	64
	Dessin E5.....	65
	Dessin E6.....	66
	Dessin E7.....	67
	Dessin E8.....	68
	Dessin E9.....	69
2.3.	Présentations des données et analyse de l'enquête 3.....	71
	Conclusion	81
	Bibliographie	83
	Annexes	85
	Résumé	103

Introduction

INTRODUCTION

Le présent travail porte sur la mobilité des étudiants d'Afrique subsaharienne en Algérie, et s'intéresse spécifiquement à leurs trajectoires mobilière, à leurs profils langagiers ainsi qu'à leurs parcours d'apprentissage des langues. Dans un contexte marqué par des échanges académiques et l'internationalisation de l'université algérienne, cette étude aspire à comprendre les motivations, les obstacles et les projets de ces étudiants au sein de leurs trajectoires académiques et linguistiques. À travers une analyse historisante de leurs expériences, ce travail cherche à comprendre ce qui ressort de leurs discours déclaratifs et leurs récits de vie comme éléments qui renseignent sur leurs parcours de vie : trajectoires spatiales, profils langagiers, l'emploi des langues ainsi les dynamiques spatio-sociolinguistiques induites par la mobilité.

Comme d'autres pays d'Afrique, l'Algérie accueille de nombreux étudiants étrangers. Selon une étude réalisée entre 2022 et 2023 par Campus France, 55 % de ces étudiants sont originaires du monde arabe et 44 % de l'Afrique subsaharienne. L'Algérie offre des bourses d'études dans le cadre de coopérations avec divers pays africains et a construit un pôle technologique unique en Afrique, garantissant un séjour confortable pour les étudiants étrangers. Ce qui a permis à un bon nombre d'étudiants d'Afrique subsaharienne à choisir l'Algérie comme destination pour poursuivre leurs études supérieures. Il s'agit donc d'un choix motivé et basé sur un imaginaire migratoire porté par l'idée de l'africanité universitaire. Lévy et Lussault (2003 : 340) rappellent que, pour Frémont, « Les êtres humains ne vivent pas dans le monde tel qu'il est mais dans le monde tel qu'ils le voient et en tant qu'acteurs géographiques, ils se comportent selon leur représentation de l'espace ».

Les pays du Maghreb et d'Afrique subsaharienne représentent une part importante de la mobilité étudiante mondiale. Le taux de mobilité dans ces régions, c'est-à-dire le nombre d'étudiants en mobilité par rapport au nombre total d'étudiants, équivaut à plus de 6%, il est l'un des taux les plus élevés au monde. Selon Youcef Berkane (2009) cité par Constance De Gourcy (2013 : 371), « la possibilité de poursuivre ses études à l'étranger semble représenter une aspiration très largement partagée ».

La mobilité des étudiants, qu'elle soit entrante ou sortante, est basée sur de nombreux enjeux. Outre la réussite, le perfectionnement et l'employabilité des étudiants concernés, la mobilité est un défi visant l'excellence académique, permet le renforcement des liens économiques et développe les échanges culturels et altéritaires. Elle constitue aussi un moyen de rayonnement et de promotion visant la formation des futures élites pour les pays étrangers. Ainsi, la mobilité est non seulement perçue comme le levier de mutations socioéconomiques mais elle est en soi synonyme de réussite et de développement. Autrement dit, partir, c'est réussir mais partir aussi pour réussir.

La mobilité universitaire constitue une expérience riche et transformatrice, notamment pour les étudiants subsahariens qui choisissent de poursuivre leurs études en Algérie. Le phénomène de la mobilité académique s'accompagne de divers défis, dont l'apprentissage de nouvelles langues qui jouent un rôle crucial dans l'intégration, l'accès aux savoirs et la réussite académique. Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la recherche en sociolinguistique de la mobilité et s'intéresse spécifiquement aux parcours d'apprentissage des langues de ces étudiants, en mettant en lumière les stratégies adoptées et les obstacles rencontrés dans ce contexte. Il vise à mieux comprendre la composition des répertoires verbaux segmentés en fonction des trajectoires spatiales et des sphères sociales qui ont présidé à sa constitution.

Le mémoire est structuré de deux chapitres. Le premier chapitre est consacré au cadre général de l'étude, à savoir le constat, les motivations du choix du sujet, le questionnement, les questions de recherches, les hypothèses ainsi que les objectifs. Il met en évidence une revue de la littérature sur la mobilité universitaire, les théories de l'apprentissage des langues et les particularités du contexte algérien. Nous présentons également les caractéristiques sociodémographiques des étudiants subsahariens en Algérie et les défis linguistiques spécifiques auxquels ils sont confrontés. Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse des données. Nous y présentons les résultats de nos enquêtes, en mettant en évidence les trajectoires d'apprentissage des langues des étudiants subsahariens. Nous analysons les stratégies linguistiques qu'ils adoptent, les ressources qu'ils mobilisent et les obstacles qu'ils rencontrent. Cette analyse nous permet de dégager des tendances et des patterns communs, ainsi que des éléments individuels significatifs des parcours d'apprentissages, des lieux de socialisations langagières et des trajectoires spatiales.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons adopté le paradigme qualitatif de collecte et d'analyse. Notre démarche combine trois types d'enquêtes : une triangulation qui comporte des entretiens semi-directifs, des dessins réflexifs et des questionnaires confirmatoires. Les entretiens semi-directifs nous ont permis d'obtenir des récits détaillés et personnels des étudiants sur leur expérience d'apprentissage des langues. Les dessins réflexifs ont offert un aperçu visuel et réflexif (introspectif) de leur parcours tandis que les questionnaires confirmatoires ont servi à valider et à enrichir les données recueillies lors des entretiens.

Ce travail vise donc à approfondir la caractérisation des profils langagiers des étudiants d'Afrique subsaharienne poursuivant leurs études en Algérie et s'inscrit dans la continuité des travaux entrepris dans ce domaine.

Chapitre 1

PREMIER CHAPITRE

CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

1. Délimitation de l'objet d'étude :

Notre projet de recherche pour le mémoire de fin de cycle était orienté vers le numérique plus précisément les réseaux sociaux. Nous avons voulu travailler sur des pages existantes sur Facebook afin d'analyser les commentaires entre les individus sur un sujet précis mais lors de la première séance avec notre encadrant, il nous a proposé un autre thème en commun avec deux autres étudiants qu'il encadre. Un sujet qui s'inscrit dans un projet de recherche qu'il dirige au sein du Centre de Recherche en Anthropologie sociale et culturelle (CRASC) intitulé : « Dynamiques des représentations des langues et des répertoires verbaux des étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité universitaire en Algérie. Approche sociolinguistique ». Il s'agit d'un vaste chantier de recherche pour lequel chacun des étudiants qu'il encadre va l'étudier d'un point de vue différent.

Notre étude cherche à approfondir la caractérisation des profils langagiers des étudiants d'Afrique subsaharienne qui poursuivent leurs études universitaires en Algérie. Nous avons pour objectif d'analyser en détail les caractéristiques linguistiques de ces étudiants, en prenant en compte leur(s) langue(s) maternelle(s), l'utilisation des langues en présence dans leurs pays respectifs, leur niveau de maîtrise des langues d'enseignement (comme le français ou l'arabe) ainsi que leurs compétences linguistiques acquises lors de leur séjour en Algérie. Parallèlement, nous cherchons à examiner de manière approfondie l'évolution de leur profils langagiers au cours de leurs trajectoires avant et lors de la mobilité, en mettant en lumière les facteurs qui influencent cette évolution, tels que les interactions sociales, le contact avec des individus plurilingues, les stratégies d'apprentissage ou encore l'environnement linguistique universitaire et extra-universitaire.

Cette étude s'inscrit dans une démarche exploratoire visant à approfondir la compréhension ce qui se joue en termes de pratiques langagières lors de la mobilité en les ramenant à l'avant mobilité.

1.1. Motivations du choix du sujet : de l'expérience personnelle au constat

Après avoir suivi des études spécialisées en Science du Langage avec un focus particulier sur la sociolinguistique, nous avons été informées de ce projet de recherche portant sur la mobilité linguistique par le biais de notre encadrant. Ce dernier nous a proposé des articles à lire afin de prendre connaissance du domaine et du thème de la présente recherche. Cette connaissance acquise dans le domaine nous a permis de prendre pleinement conscience de l'importance et de la pertinence de ce thème de recherche. La mobilité des étudiants d'Afrique subsaharienne en Algérie et les pratiques langagières est désigné comme un thème principal de ce projet de recherche. Ce thème de recherche nous a paru intéressant et riche surtout que dès notre arrivé à l'université, nous avons remarqués la présence de étudiants d'Afrique subsaharienne, ce qui constituait une nouveauté pour nous. Cette observation récurrente a suscité un flot de questions dans nos esprits concernant la nature et les motivations de cette mobilité étudiante de plus que notre encadrant avait plusieurs fondements sur lesquels nous avons pu nous appuyer, d'autant plus que nous avons parmi nous un exemple concret d'étudiants d'Afrique subsaharienne en Algérie dans notre promotion. Arriver à ce stade là nous avons pu formuler un intitulé à notre mémoire qui cadre avec notre problématique de recherche, à savoir « *Les trajectoires mobilitaires, parcours d'apprentissage des langues, profils langagiers des étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité universitaire en Algérie* ».

1.1.1. Problématique et questions de recherches :

Après avoir établi un premier contact avec ces étudiants, nous avons remarqué la diversité des profils langagiers marqués principalement par le plurilinguisme, ce qui nous a conduit à formuler la question centrale suivante.

- Quelles caractéristiques socio-langagières ressortent des profils langagiers et des parcours d'apprentissage des langues chez les étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité universitaire en Algérie ?

À cette question, nous avons associé d'autres afin de mieux cerner notre problématique et tenter de saisir la variabilité de profils et les caractéristiques de leurs répertoires verbaux.

- Est-ce que les profils langagiers des étudiants d’Afrique subsaharienne en mobilité universitaire en Algérie ont influencé leurs projets mobilitaire ?
- Quelle(s) langue(s) parlaient les étudiants d’Afrique subsaharienne avant leur arrivé en Algérie et quelle(s) langue(s) ont-ils apprises lors de la mobilité ?
- Quelles perceptions et attitudes ressortent des discours des étudiants d’Afrique subsaharienne envers l’apprentissage des langues en Algérie ?

Pour mieux comprendre ce qui ressort des discours de ces étudiants en mobilité, nous avons réalisé une étude sociolinguistique auprès d'un groupe d'étudiants d'Afrique subsaharienne inscrits dans diverses filières à l'université de Tlemcen en Algérie. Cette enquête a débuté par des entretiens semi-directifs avec un groupe de dix étudiants en mobilité universitaire issus de différentes nationalités. En complément des entretiens, nous leur avons également demandé de représenter leur expérience de mobilité et leur parcours personnel à travers des dessins, enrichissant ainsi notre approche par des dimensions visuelles et narratives.

1.1.2. Hypothèses :

Afin d’avancer dans notre étude et parvenir à une meilleure compréhension de l’objet de cette recherche, nous avons établi ces hypothèses.

- Les étudiants d’Afrique subsaharienne possédant une bonne maîtrise du français tendent à connaître des parcours académiques et professionnels plus fructueux en Algérie que ceux dont les compétences linguistiques sont limitées.
- Les étudiants d’Afrique subsaharienne arriveront en Algérie avec une variété de langues maternelles, mais la plupart apprendront le français pendant leur mobilité universitaire en Algérie.
- Les étudiants d’Afrique subsaharienne ayant une expérience préalable avec la langue française auront une meilleure intégration sociale et académique en Algérie par rapport à ceux qui n’ont pas cette expérience linguistique.
- Les étudiants d’Afrique subsaharienne auront des perceptions et des attitudes différentes envers l’apprentissage des langues en Algérie, en fonction de leurs expériences personnelles de leurs réussites dans l’apprentissage linguistique.

1.1.3. Objectif de recherche :

Notre travail s'inscrit, rappelons-le, dans le domaine de la sociolinguistique des migrations et porte un intérêt particulier à la mobilité estudiantine dans son versant sociolinguistique. Notre objectif principal est de caractériser les profils langagiers des étudiants plurilingues d'Afrique subsaharienne poursuivant leurs études universitaires en Algérie. Pour parvenir à cet objectif nous avons pour but de :

- Analyser les profils langagiers des étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité en Algérie.
- Étudier les trajectoires d'apprentissage des langues de ces étudiants pendant leur séjour en Algérie.
- Identifier les facteurs socio-culturels impactant l'apprentissage des langues chez ces étudiant.

1.2. Méthodologie : démarche, population et corpus

Pour mieux cerner notre démarche méthodologique, nous privilégierons une approche ethno-sociolinguistique basée sur l'exploration du terrain, laquelle approche comprendra plusieurs étapes essentielles. Tout d'abord, nous décrirons en détail les outils de recherche que nous avons utilisé, en précisant leur conception et leur pertinence par rapport à notre objet d'étude. Ensuite, nous avons procédé à la collecte des données en mettant en œuvre ces outils sur le terrain, en veillant à respecter le code éthique et de déontologie et à garantir la qualité des données recueillies. Cette étape implique, dans un premier temps, le recours aux entretiens semi-directifs visant l'obtention des épisodes biographiques significatifs. Dans un deuxième temps, nous leur avons demandé de réaliser des dessins réflexifs pour ainsi passer au questionnaire confirmatoire afin de vérifier les tendances ressortant des entretiens et des dessins réflexifs. Une fois les données collectées, nous avons procédé à l'analyse en utilisant les principes de l'analyse de contenu pour examiner les différents éléments de notre questionnement, telles que les influences culturelles sur le langage, les effets des contacts linguistiques, et les représentations linguistiques et culturelles des participants.

1.2.1. Méthodologie et démarche adoptée :

Notre recherche se concentre sur la mobilité des étudiants de l'Afrique subsaharienne plurilingues en Algérie, en mettant l'accent sur leurs profils linguistiques et leurs

trajectoires d'apprentissage. Dans ce sens, nous adoptons une approche exploratoire et compréhensive, axée sur l'analyse approfondie des discours des participants. Notre objectif principal est de caractériser leurs profils socio-langagiers au travers les épisodes autobiographiques et les expériences individuelles, particulièrement leurs parcours d'apprentissage afin de mieux saisir les dynamiques et les influences qui façonnent leurs choix linguistiques et leurs apprentissages. Parallèlement, nous nous attacherons à comprendre les motivations qui ont poussé ces étudiants à opter pour l'Algérie comme destination d'études. Nous sommes persuadées que cette décision était influencée par une multitude de facteurs, qu'ils soient d'ordre académique, socio-culturel ou linguistique.

Pour mieux comprendre et appréhender cette mobilité des étudiants de l'Afrique subsaharienne en Algérie, notre méthodologie s'inspire de l'approche de recherche de Philippe Blanchet (2012), centrée sur des entretiens semi-directifs. Cette méthodologie nous permet d'explorer en profondeur leur expérience de mobilité linguistique en Algérie. En suivant cette approche, nous sommes en mesure d'analyser la diversité des parcours de mobilité des étudiants subsahariens et d'identifier les différents profils qui les caractérisent au sein de cette communauté.

1.2.2. De la pré-enquête à l'enquête :

Pour notre étude, nous avons opté pour des entretiens semi-directifs afin d'explorer les profils langagiers et les trajectoires d'apprentissage des étudiants. L'entretien semi-directif que nous avons utilisé a été fourni par notre encadrant, un outil élaboré dans le cadre du projet de recherche cité plus haut. Avant de débiter les entretiens, nous avons consacré du temps à nous familiariser avec le sujet, à nous positionner et à définir clairement nos objectifs de recherche. Ensuite, nous avons planifié et mené les entretiens en posant des questions ouvertes pour permettre aux étudiants de s'exprimer librement sur leurs expériences. Cette approche nous a permis d'approfondir notre compréhension des stratégies d'apprentissage des langues chez ces étudiants tout en recueillant des données qui ont servi à l'analyse.

Nous avons opté pour d'entrée de jeu pour une population d'enquête constituée d'étudiants d'Afrique subsaharienne francophones et anglophones inscrits à l'université de Tlemcen englobant différentes spécialités et provenances. Lors de notre deuxième étape de recherche, nous avons cerné d'avantage notre sujet. Nous avons eu des discussions

approfondies sur le cheminement de notre recherche et les étapes nécessaires pour réaliser notre mémoire. Nous avons également reçu l'assurance de disposer de la documentation requise pour mener à bien notre travail. Après cette réunion productive, nous avons jugé nécessaire de nous rendre sur le terrain pour obtenir une perspective préliminaire. Étant donné que notre thème exigeait une immersion dans la vie des étudiants subsahariens, nous avons décidé de commencer notre exploration au sein du centre panafricain « PAUWES » situé à la faculté de technologie. Malheureusement, le centre était encore fermé lors de notre visite, ce qui nous a amené à changer nos plans pour la journée. Par conséquent, nous nous sommes rendues à la résidence universitaire où réside un nombre important d'étudiant en provenance d'Afrique subsaharienne. Par chance, lors de notre arrivée à la cité universitaire, nous avons croisé une étudiante d'Afrique subsaharienne à l'entrée. Malgré nos tentatives pour l'interpeller, elle n'a pas répondu à notre demande. Un agent présent sur le site a remarqué notre désarroi et nous a proposé son aide. Ainsi, nous lui avons expliqué le but de notre présence. Il nous a suggéré d'attendre au niveau du porte de sécurité en attendant qu'une étudiante passe devant la porte d'entrée afin que nous puissions la solliciter et lui expliquer le bien-fondé de notre travail. Une des étudiantes s'est montrée plus réceptive et a accepté de répondre à nos questions et nous a même laissé ses coordonnées. Cette première expérience nous a permis de prendre conscience que solliciter ou interpeller des étrangers n'est pas aussi simple que cela, surtout lorsque la première personne interrogée n'était pas réceptive. Cela nous a poussé à nous interroger sur notre capacité à réussir dans cette démarche. Cependant, n'étant pas encore familiers avec le sujet, nous avons préféré discuter avec notre encadrant avant de prendre toute décision et nous lancer dans l'enquête de terrain. Après lui avoir fait part de notre expérience, il nous a rassuré en nous expliquant que nos réactions étaient normales pour une première fois et nous a suggéré d'ajuster notre approche afin d'approcher les enquêtés, en tenant compte des différences culturelles et linguistiques mais surtout d'adopter une posture de bienveillance et d'empathie. À ce stade, après avoir reçu les autorisations, nous étions plus rassurées. Nous avons examiné attentivement les documents, en particulier ceux portant sur la méthodologie et les mémoires déjà réalisés sur le même thème que le nôtre, ce qui nous a permis d'organiser nos idées et d'avoir une meilleure compréhension de notre sujet. Parmi les travaux qui ont influencé significativement notre réflexion sont ceux des étudiants suivants : Adel Azouz (2021), Yasmine Zerga (2022) et Souleymane Camara (2022), qui ont réalisé des mémoires de fin d'études sur le même sujet que le nôtre réalisés lors des trois années précédentes, sous la direction de notre encadrant. Leurs travaux ont

été une source d'inspiration précieuse pour notre propre recherche. Quelques jours plus tard, lors d'un cours animé par notre encadrant, nos camarades de classe maliens nous ont informées qu'une journée de recrutement d'étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité en Algérie aurait lieu au département de biologie. Notre encadrant nous a recommandé d'y participer avant d'entreprendre toute démarche. Il nous a demandé de nous rendre à l'administration de notre département pour obtenir les autorisations nécessaires pour accéder légalement au terrain d'enquête, signées par le Chef de département de français. Nous avons saisi cette opportunité avec enthousiasme et avons décidé de nous y rendre. À notre arrivée, nous avons constaté que la journée prévue était annulée, mais cela ne nous a pas découragé. En effet, certains étudiants étaient présents, ce qui nous a incité à engager des échanges avec eux. En ajustant notre manière de les aborder, nous avons remarqué que nos échanges devenaient plus fluides et subtils. Nous avons pris le temps d'échanger nos coordonnées. Avec deux étudiants afin de maintenir le contact. Par la suite, notre camarade de classe d'origine malienne présente a généreusement pris l'initiative de nous présenter à ses amis, élargissant ainsi notre cercle de connaissances et de contacts potentiels. En somme, cette expérience nous a permis de rencontrer plusieurs étudiants subsahariens de différentes nationalités, réceptifs à notre démarche, et prêts à partager leurs expériences.

Le mois de novembre nous avons décidé de nous rendre au « PAUWES »¹, pour explorer les possibilités de collaboration. Cependant, après avoir engagé une discussion avec un responsable sur place nous avons pris conscience des défis potentiels auxquels nous pourrions être confrontés en travaillant avec cet institut. Outre la barrière linguistique, étant donné que leurs étudiants ne parlaient que anglais, nous avons également pris en compte les contraintes liées à leur emploi du temps chargé, ce qui rendra l'organisation des rencontres assez complexe. Malgré notre intérêt initial, nous avons donc décidé de mettre cette option de côté en gardant à l'esprit que nous pourrions y revenir ultérieurement si nécessaire.

Le jour même, à la faculté de technologie, nous avons retrouvé les étudiants avec lesquels nous avons pris contact lors de la journée de recrutement. Dans un cadre informel mais engageant, nous avons engagé des discussions approfondies avec eux. Nous avons commencé par leur poser des questions sur leurs langues maternelles afin de mieux

¹ Institut Panafricain pour les sciences de l'eau, de l'énergie et du changement climatique.

comprendre leur profil linguistique et les trajectoires qui l'ont influencées. Ensuite, nous avons exploré leurs spécialités académiques et leurs domaines d'expertise, cherchant à approfondir notre connaissance de leurs parcours éducatifs et de leurs intérêts académiques. Enfin, nous leur avons demandé de partager leurs aspirations futures, afin de saisir pleinement leur vision et leurs objectifs professionnels. Afin d'obtenir des résultats plus fiables lors de nos entretiens, c'est pourquoi nous avons cherché à maintenir le contact avec le peu d'étudiants avec lesquels nous avons déjà échangé. Notre priorité était de les mettre à l'aise, évitant ainsi de les faire sentir comme des sujets d'expérience ou des étrangers. Nous avons visé une posture égalitaire dans nos interactions.

Vu que nous avons déjà préalablement obtenu l'autorisation, En mois de décembre nous avons décidé d'explorer de nouvelles opportunités en nous dirigeant vers la faculté de médecine. Pour ce faire, nous avons bénéficié de l'aide précieuse d'une personne ressource, qui nous a mis en contact direct avec un membre influent de l'administration du département de médecine. Grâce à cette démarche, nous avons pu entamer un échange fructueux avec ce responsable, qui a non seulement accédé favorablement à notre requête de travailler sur place, mais a également pris l'initiative de signer notre autorisation de participation. Cette collaboration s'est révélée extrêmement bénéfique, nous permettant ainsi d'accéder à un environnement propice à notre recherche. De plus, elle nous a fixé un rendez-vous pour rencontrer les délégués de promotion, avec qui nous discuterons afin d'obtenir plus d'informations mais aussi les coordonnées de certains étudiants.

En mois de décembre, nous avons eu une séance de travail approfondie avec notre encadrant, au cours de laquelle il nous a incité à approfondir notre réflexion sur la question afin de procéder à la formulation d'une problématique pertinente en lien avec notre thème de recherche. Il nous a guidé dans l'élaboration de cette problématique, en soulignant l'importance de sa clarté et de sa pertinence pour orienter notre travail de recherche. Par la suite, nous avons discuté de l'importance d'articuler cette problématique avec des questions de recherche précises afin de cerner les différents aspects à explorer dans notre étude. Enfin, nous avons abordé la formulation d'hypothèses, en identifiant les suppositions initiales que nous pourrions tester au cours de notre recherche. Cette séance nous a permis de poser des bases solides pour notre travail de recherche à venir. Arriver à ce stade là nous avons pu développer un intitulé final à notre mémoire qui est « profils langagiers et

trajectoires d'apprentissage des langues chez les étudiantes d'Afriques subsahariennes en mobilité universitaire en Algérie ».

1.2.3. Présentation du terrain et déroulement de l'enquête :

En mois de janvier, nous avons interrompu nos activités en raison des examens, mais dès leur achèvement, nous avons repris notre travail. Notre encadrant nous a fourni un guide d'entretien que nous avons utilisé pour réaliser les entretiens avec les étudiants ciblés. Nous avons pris contact avec les étudiants déjà sollicités, mais malheureusement, la plupart d'entre eux étaient indisponibles et leur persuasion s'est avérée difficile. Heureusement, un groupe d'étudiants s'est montré disposé à participer. Nous avons réalisé un premier essai avec un étudiant originaire de Mauritanie, incluant l'entretien et le dessin réflexif. Nous avons présenté le résultat à notre encadrant qui a jugé que l'essai était satisfaisant, mais a souligné la nécessité de redoubler d'efforts, notamment parce que l'étudiant maîtrisait moyennement le français. Nous avons débuté les entretiens plus spécifiquement au cours du mois de février. Ils se sont déroulés de manière continue. Chaque semaine, nous nous rendions à l'université où nous avons fixé rendez-vous avec les étudiants sollicités pour réaliser les enquêtes au niveau de notre département, les entretiens se déroulaient exactement à la salle 20.

1.2.4. La population d'enquête : *des profils diversifiés*

La population choisie pour notre étude correspond parfaitement à nos objectifs de recherche. Nous avons sélectionné dix enquêtés subsahariens, âgés de 22 à 28 ans, originaires du Mali, du Niger, du Kenya, du Zimbabwe, de l'Ouganda et du Sénégal, qui ont tous accepté de participer à notre entretien. Bien que les profils de nos enquêtés présentent des divergences, certains éléments communs émergent, révélant des tendances significatives sur le plan social, linguistique et identitaire. Cette diversité au sein de notre échantillon offre un corpus exploitable en termes de richesse des données, conforme aux standards de significativité (Blanchet, 2012).

Le tableau ci-dessous illustre la population avec laquelle nous avons travaillé :

Etudiants	Sexe	Pays d'origine	Année d'étude	Spécialité	Année de mobilité
E01 : SY	Masculin	Mauritanie	Master 2	Hydraulique	2022
E02 : A	Masculin	Kenya	5 ^{ème} année	Médecine	2018
E03 : M	Masculin	Ouganda	Master 2	Biologie	2018
E04 : SA	Masculin	Mali	2 ^{ème} année	Langue française	2022
E05 : K	Masculin	Kenya	Master 2	Didactique du FLE	2018
E06 : C	Masculin	Zimbabwe	Master 1	Sciences du langage	2019
E07 : S	Masculin	Ouganda	Master 2	Biologie	2018
E08 : A	Masculin	Kenya	5 ^{ème} année	Pharmacie	2018
E09 : C	Masculin	Sénégal	Master 2	Management	2023
E10 : I	Masculin	Mali	Master 2	Sciences du Langage	2019

Tableau 1 : Présentation de la population d'enquête.

1.2.5. Présentation de l'échantillon par l'entretien :

Les dix enquêtés qui ont accepté de participer aux entretiens sont des étudiants originaires d'Afrique subsaharienne, ayant des âges et spécialités variés.

Voici un résumé des profils des enquêtés :

Les étudiants avec lesquels nous avons collaboré proviennent de six nationalités différentes, à savoir le Mali, le Zimbabwe, le Sénégal, le Kenya, et l'Ouganda. Leurs âges varient entre 22 et 28 ans. En ce qui concerne leurs spécialités, nous avons travaillé avec des étudiants issus de diverses facultés, notamment la faculté de médecine, la faculté de technologie, la faculté des sciences, et la faculté des lettres et des langues.

Ces informations décrivent la diversité des enquêtés en termes d'origine, d'âge et de domaine d'études. Ensuite nous allons fournir un tableau qui indique la durée et la date de chaque entretien.

Enquêtés	Durée	Date
E01 : SM	32 min	21/02/2024
E02 : AK	28 :07	29/02/2024
E03 : MO	22 :01	03/03/2024
E04 : KK	24 :21	03/03/2024
E05 : SM	17 :59	03/03/2024
E06 : CZ	31 :17	06/03/2024
E07 : SO	25 :03	14/03/2024
E08 : AK	20 :32	14/03/2024
E09 : CS	24 :18	21/04/2024
E10 : BM	28 :51	23/04/2024

Tableau 2 : Durée et date d'entretiens.

1.2.6. Outils d'enquête : une triangulation pour la collecte des données

Nous avons mis en place une méthodologie utilisant divers outils pour collecter et analyser notre corpus. En sociolinguistique, l'utilisation d'une gamme variée d'outils est essentielle pour comprendre la complexité des phénomènes étudiés. Nous avons choisi d'utiliser l'entretien semi-directif en respectant les normes éthiques ainsi le dessin réflexif, ce qui nous a permis de recueillir des données pertinentes. Pour renforcer nos résultats, nous avons également réalisé une réflexion approfondie et utilisé un questionnaire confirmatoire pour valider les données initiales.

a. Le guide d'entretien :

Dans le cadre de notre recherche nous avons établi des entretiens semi-directifs à partir d'un guide d'entretien élaboré par le « CRASC », qui nous a été proposé par l'un des chercheurs de ce centre. Ce dispositif comprend sept (7) sections détaillant le parcours migratoire des étudiants d'Afrique subsaharienne en Algérie, en examinant à la fois les aspects sociaux et académiques de leur expérience. Avant de commencer notre entretien, nous avons remis à nos participants des formulaires de consentement à remplir pour

garantir qu'ils comprennent que cet entretien est utilisé uniquement à des fins académiques et conformes à la loi.

**Guide d'entretien
PE CRASC**

Étudiants de l'Afrique subsaharienne

Remercier l'enquêté d'avoir accepté de réaliser cet entretien.

Faire remplir le formulaire de consentement.

Le parcours d'études

Parlez-moi de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).

Pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? > élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?).

La formation choisie existe-t-elle dans votre pays ? (l'orienter vers sa vision du système éducatif/universitaire local et la situation socio-économique du pays)

Boursier ?

Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs? Vous pensez à un autre pays ?)

Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?

Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ? Où ?

L'IMAGINAIRE MOBILITAIRE

La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?

La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?

Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (quelle est votre image de la mobilité ?)

Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ?

> Rebondir sur le choix de l'image (pourquoi telle image ?)

Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (les mots qui vous viennent directement à l'esprit)

> Rebondir sur les mots qui ressortent (pourquoi tel mot ?)

INSTALLATION, DÉVELOPPEMENT DE LIENS SOCIAUX, MAINTIEN DU CONTACT AVEC LE PAYS D'ORIGINE

Pourquoi vous avez choisi Tlemcen/Mostaganem/... ?

Est-ce que l'installation a été difficile ?

Vous connaissiez des gens dans cette ville ?

Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ? Cette ville est-elle envisagée comme une ville étape ?

Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ? Pourquoi ?

Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ? (avec qui ?)

R: faire ressortir les liens sociaux lors des questions sur les pratiques langagières.

PRATIQUES LANGAGIÈRES ET REPRÉSENTATIONS 1. AVANT LA MOBILITÉ

FAMILLE – ESPACES EXTRA-FAMILIAUX – ÉCOLE – UNIVERSITÉ

Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ? (ont-elles le même rôle, la même importance ?)

Que représentent ces langues pour vous ?

En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes ?) ? Que représentent ces langues pour vous ?

Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?

Que pensez-vous de ces langues ? Sont-elles présentes dans l'environnement social ?

Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?

Que pensez-vous de ces langues ? Sont-elles présentes dans l'environnement social ?

PRATIQUES LANGAGIÈRES ET REPRÉSENTATIONS 2. PENDANT LA MOBILITÉ

Quelles langues utilisez-vous en Algérie ?

A l'université ?

En dehors de l'université ? (Avec les Algériens ? Avec les autres nationalités ?) (Précisez espaces sociaux)

La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?

Comment ? (Immersion universitaire, module universitaire, CIEL, centre de langue, IF... , auto-apprentissage (précisez) , interactions sociales)

Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?

Représentations des langues de la mobilité ?

LANGUE(S) DE L'APRÈS-MOBILITÉ EN ALGÉRIE

Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre pays, retour au pays d'origine) ?

DESSIN RÉFLEXIF

Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur?) avec :

Les langues que vous avez successivement apprises/acquises ?

Ce que ces langues représentent pour vous (l'image que vous avez de ces langues)

Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).

Une fois le dessin terminé :

Pouvez-vous m'expliquez ce que vous avez dessiné. Demander des précisions en fonction du dessin.

b. Le questionnaire :

Dans notre étude, nous avons employé un questionnaire confirmatoire adapté à notre recherche afin de valider les données recueillies lors des entretiens réalisés.

Questionnaire confirmatoire

Chers étudiants

Nous vous remercions de prendre le temps de participer à notre enquête sur votre expérience en tant qu'étudiant d'Afrique subsaharienne en mobilité universitaire en Algérie. Ce questionnaire est conçu pour recueillir vos réponses qui sont précieuses et nous aideront à mieux comprendre les défis et les besoins des étudiants internationaux comme vous. Toutes les informations fournies resteront confidentielles.

Nous vous remercions pour votre contribution à cette étude.

1. Depuis quand vous êtes en Algérie ?
2. Êtes-vous satisfait de votre expérience d'étudiant en Algérie jusqu'à présent ?
3. Pensez-vous que votre expérience en Algérie vous a apporté ce dont vous aviez besoin ?
4. Rencontrez-vous des difficultés liées à la communication et aux choix de langues dans votre vie quotidienne en Algérie ?
5. Pensez-vous que votre mobilité universitaire en Algérie vous a aidée à élargir vos horizons académiques, linguistiques et culturels ?
6. Avez-vous appris de nouvelles langues ici en Algérie ? Si oui, lesquelles ?
7. Avez-vous trouvé un bon équilibre entre vos études et votre vie personnelle en Algérie ?
8. Êtes-vous intéressée par des activités de collaboration ou d'échange interculturel avec des étudiants algériens ?
9. Avez-vous le sentiment d'être bien intégré dans la communauté estudiantine algérienne ?

10. Avez-vous trouvé des opportunités de stage ou d'emploi pendant votre séjour en Algérie ? Si oui, qu'est-ce que cela vous a-t-il apporté ?
11. Êtes-vous confrontée à des perceptions négatives ou des stéréotypes en tant qu'étudiant étranger en Algérie ?
12. Avez-vous été confrontée à des situations de discrimination linguistique ou autre en tant qu'étudiant étranger en Algérie ?

1.3. Cadrage théorique : notions interrogées

Dans cette section, il est question d'interroger ou du moins illustrer certaines notions théoriques qui se situent au cœur de notre recherche. Nous commençons d'abord par quelques éléments de contextualisation pour mieux circonscrire notre recherche. Il est à préciser que durant l'année 2022/2023, près de 7700 étudiants internationaux se trouvaient en Algérie. Parmi ces effectifs, plus de la moitié 55% provenant du monde arabe, tandis que 44% étaient originaire d'Afrique subsaharienne(ressources.campusfrance.org). Chaque année, l'Algérie accueille de nombreux étudiants venus de toute l'Afrique. Ils bénéficient de bourses d'études entrant dans le cadre des programmes de coopération entre l'Algérie et les différents pays d'Afrique. L'Algérie a construit un pôle technologique unique en Afrique, selon la sémantique utilisée aujourd'hui, où toutes les conditions pour un séjour confortable des étudiants étrangers ont été créées. Sur un vaste territoire, il y avait des infrastructures académiques, de recherche, des centres de soins, des cantines et des cafés étudiants, ainsi que des centres de fitness, où les étudiants faisaient du sport, des salles de cinéma, des interclubs, où chaque étudiant pouvait trouver des activités qui correspondaient à son centre d'intérêt. Les dirigeants algériens espéraient que les étudiants étrangers deviendraient, non seulement des spécialistes hautement qualifiés, mais aussi des amis de l'Algérie. Après les années 1980, l'Algérie n'a pas prêté une attention particulière à cette question et les choses ont pris une autre tournure. Parmi les causes, nous pouvons citer : une massification des effectifs ; une faible lisibilité des formations supérieures ; une politique de communication à l'international insuffisante ; une faible capacité de l'enseignement des langues étrangères ; les problèmes d'accueil, d'information et d'orientation d'étudiants étrangers. Cette attractivité moindre de notre université appelle donc à une politique cohérente d'amélioration de notre compétitivité éducative, qui tiendrait compte des expériences positives de notre pays et des pays étrangers. L'objectif est d'attirer des étudiants étrangers en provenance des pays alentour et lointains dans l'intérêt du développement politique, socio-économique, culturel et de l'image de marque

du pays. Au demeurant, il faudra orienter l'action de formation des étudiants étrangers dans une direction tant économique que politique. L'admission d'étudiants étrangers deviendra une source de financement externe du pays via les frais d'inscription et les dépenses annexes. Les étudiants étrangers contribueront également à l'innovation en Algérie et favoriseront les liens économiques et commerciaux avec leurs pays d'origine. Selon le rapport Open Doors de 2018, 1 094 millions de personnes ont étudié aux États-Unis. Les étudiants internationaux contribuent de manière significative au budget américain dans son ensemble, payant les frais de scolarité, l'hébergement, la restauration, les loisirs et autres dépenses. En 2017, ce montant était de 42,4 milliards de dollars. Pour attirer les étudiants étrangers (en mobilité diplômante, d'échange et résidents temporairement), une stratégie ciblée d'Etat sera nécessaire, dont les axes seront la création de conditions d'accueil et de vie favorables pour attirer et former les étudiants étrangers ; la promotion du système universitaire algérien comme modèle international à l'anglo-saxonne ; et enfin la mise en place de programmes d'excellence dont l'objectif sera d'attirer l'élite, surtout des pays émergents d'Afrique. À cet égard, 54% des talents africains préfèrent émigrer vers un pays africain. Un facteur important est la notation des universités algériennes sur la scène mondiale, ainsi que l'augmentation du nombre de programmes d'enseignement en langues étrangères. Autant dire, la mise en place d'un tel plan aura pour conséquences la progression de la compétitivité de l'enseignement supérieur algérien sur la scène internationale et la génération de revenus économiques

Le présent mémoire se concentre sur l'exploration des trajectoires d'apprentissage des langues et des profils langagiers chez les étudiantes d'Afriques subsahariennes en Algérie. Cette étude vise à comprendre les facteurs qui influencent leur acquisition linguistique, ainsi que les stratégies qu'ils utilisent pour surmonter les obstacles rencontrés. En analysant les expériences individuelles de ces étudiants, nous chercherons à identifier les défis communs auxquels ils sont confrontés, ainsi que les réussites qu'ils rencontrent dans leur parcours d'apprentissage.

Le cadre théorique de cette étude s'appuie sur une approche multidimensionnelle intégrant les concepts de mobilité, de profils langagiers, de trajectoires langagières, de caractérisation, de représentation, de plurilinguisme, d'insécurité linguistique et de dessin réflexif. En nous appuyant sur les travaux en psycholinguistique et en sociolinguistique, nous explorerons les théories de l'acquisition linguistique, en mettant en lumière les

facteurs qui influencent l'apprentissage des langues chez les étudiants d'Afrique subsaharienne en Algérie. Nous examinerons également les dimensions socioculturelles et identitaires de la pratique langagière, en nous fondant sur les concepts tels que l'identité linguistique et le plurilinguisme. En outre, nous aborderons les défis spécifiques liés à l'insécurité linguistique que peuvent rencontrer les étudiants dans un contexte éducatif étranger. En combinant ces perspectives théoriques, notre étude vise à fournir une caractérisation approfondie des trajectoires d'apprentissage des langues et des profils langagiers chez les étudiants d'Afrique subsaharienne en Algérie. Nous mettrons également en avant l'importance du dessin réflexif comme outil méthodologique pour explorer les expériences subjectives et les représentations individuelles de l'apprentissage linguistique dans un contexte multiculturel.

Comme il a été largement constaté, un nombre considérable d'étudiants étrangers, en particulier ceux venant d'Afrique subsaharienne, optent pour l'Algérie comme destination pour poursuivre leurs études universitaires. Ce choix est motivé par plusieurs facteurs qui entrent en jeu dans leur décision. En effet, ces étudiants trouvent en Algérie une destination répondant à leurs critères et attentes, et ce, pour diverses raisons. L'un des aspects les plus déterminants est celui des considérations financières. Pour beaucoup d'entre eux, l'Algérie représente une option plus abordable sur le plan financier par rapport à d'autres destinations universitaires. Les coûts des études, du logement et de la vie quotidienne sont souvent moins élevés, ce qui rend cette option attrayante pour les étudiants étrangers, notamment ceux qui doivent gérer un budget limité. En outre, d'autres éléments tels que la qualité de l'enseignement, les opportunités de carrière, le climat, la culture et la proximité géographique peuvent également jouer un rôle dans leur choix. Ainsi, le critère financier demeure l'un des principaux moteurs de la décision de nombreux étudiants étrangers de choisir l'Algérie comme destination d'études universitaires. (Le soir d'Algérie) BADDARI KAMEL (22-02-2022) Migration étudiante algérienne : mobilité ou exode des compétences ?

1.3.1. La mobilité :

La mobilité est souvent construite à partir d'un imaginaire qui intègre des perceptions et des représentations de l'espace. Ces représentations, alimentées par les discours médiatiques et sociaux, peuvent jouer un rôle crucial dans le projet migratoire. En effet, pour les candidats à l'immigration, l'ailleurs est souvent perçu comme une source de

possibilités et de réussite. Thomas Fouquet (2007 : 84) affirme que l'ailleurs représente un espace imaginaire porteur d'aspirations à un mieux-être et à un mieux-vivre. Le terme « mobilité » provient du latin « mobilitas » qui signifie « mouvoir » et est utilisé dans les dictionnaires de la géographie, de l'espace, des sociétés, de l'éveil et du sol. La mobilité est définie comme l'ensemble des manifestations liées au mouvement des réalités sociales, tant matérielles qu'immatérielles. Selon Lévy et Lussault (2003 : 622), la mobilité, dans une de ses acceptions, se caractérise par un déplacement dans l'espace physique. Cette notion de mobilité peut être comprise comme le déplacement entre deux points, A et B, par exemple entre le lieu de résidence et le lieu de scolarité. Dans cette étude, un déplacement qui peut être direct, mais souvent aussi plus complexe, associé à d'autres mouvements liés aux loisirs, aux impératifs familiaux, voire aux trajets empruntés par le mode de transport utilisé. Les mobilités spatiales des individus sont variées et font l'objet de différentes typologies (Ali-Bencherif et Mahieddine, 2019).

1.3.2. La mobilité spatiale et langagière :

La mobilité spatiale, tant physique que linguistique, est cruciale et porteuse d'enjeux considérables. Elle est un pilier essentiel du fonctionnement et de la transformation des sociétés, contrairement à l'idée fautive selon laquelle elle serait limitée aux sociétés industrialisées avancées. Les travaux des ethnologues démontrent que même les groupes humains les plus primitifs dépendent de cette capacité pour leur survie (Bassand et Brulhardt, 1983 : 49-54). Le choix de la notion de mobilité langagières permet de mettre l'accent sur la dynamique d'un répertoire artistique évolutif, que l'étudiant en mobilité élargit et développe à travers diverses interactions sociales ou pratiques socioculturel et. Comme l'affirme Katija Ploog (2019 : 114), « Le choix de la notion de mobilité langagière affirme la volonté d'une saisie dynamique du langage, dont la perspective prend pour focale le locuteur et son activité, qui se déroule dans un espace socialement structuré » (Mahieddine, 2021 : 3)

1.3.3. La Mobilité linguistique :

La notion de mobilité linguistique est entourée d'un flou conceptuel : tel qu'énoncé dans la définition ci-dessus, mobilité linguistique est souvent synonyme d'assimilation linguistique ou de transfert linguistique en sociolinguistique québécoise (Maurais, 1997 ; Kralt & Pendakur 1991). Dans une perspective diachronique, ces définitions reprennent implicitement la conception de language shift de Weinreich dont l'approche linguistique

est marquée par le contexte théorico-historique de la linguistique structurale, faisant état d'une substitution de langue dans des communautés vivant en situation prolongée de contact de langues. La mobilité linguistique est ainsi appréhendée par les facteurs extra-structurels qui influencent le passage d'une langue A à une langue B ; le changement est ainsi envisagé sous l'angle du résultat : la substitution. Dans cette optique, les marques translinguistiques relevées dans la production des individus (le code-mixing, les emprunts, etc.) sont considérées comme les indices de la substitution de langue en cours survenant au niveau des communautés. Elles sont des traces au niveau structurel de la substitution : une langue A « converge » vers une langue B par une série d'étapes structurelles. Anne-Sophie Calinon et Nathalie Thamin (2019 : 77-95).

1.3.4. Les représentations linguistiques :

De nos jours, la notion de représentation linguistique est centrale dans toute approche sociolinguistique. Elle se retrouve de plus en plus dans les recherches sur les langues, leur acquisition, leur transmission et leurs usages. L'utilisation du concept de représentation en sociolinguistique est empruntée aux sciences sociales, elles-mêmes influencées par la philosophie (Gueugnier, 1997 : 246). Selon Henri Boyer (date), le domaine des représentations est assez large. Les représentations sociolinguistiques ne constituent qu'une partie des représentations sociales. Il est important de noter que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie parmi d'autres de représentations. Bachir Bessai (2019 : 2).

1.3.5. Les représentations sociales :

Toute situation sociale résulte de l'activité humaine, et les représentations sociales de ces situations sont également issues de ces activités. Les pratiques peuvent être étudiées à travers les représentations qu'en ont les acteurs, car elles sont liées aux activités et aux rôles des individus. Les représentations et les pratiques se produisent mutuellement, formant un système d'interprétation des relations des individus avec leur environnement et leur société, et déterminant leurs attitudes et pratiques (Abric, 2001). Bien que pour Henri Boyer (1990 : 102), la notion de représentation sociolinguistique fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, Denise Jodelet (1989) considère la représentation sociale comme une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet, ou comme une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, visant à construire une réalité commune à un ensemble social. M. Specht (393 à 442)

1.3.6. Le bilinguisme :

Le bilinguisme est une forme particulière du multilinguisme où une personne utilise souvent deux langues à différents niveaux. Il est façonné par divers éléments tels que les interactions linguistiques au sein d'un pays et le système éducatif. Comme le souligne Willima-Francis MACKAY (1976 : 13) « Il n'est pas spécifique seulement aux pays bilingues, mais il touche la majorité de la population du globe terrestre ». Souvent, les parents décident d'élever leurs enfants en leur enseignant deux langues, surtout dans le contexte de mariages mixtes. Cette compétence linguistique est répandue dans presque tous les pays, transcendant les barrières sociales et les tranches d'âge. Au-delà de ce constat, Selon (WEINREICH, 1968) « le bilinguisme n'est plus considéré comme une exception, mais comme une règle ». (Ali-Bencherif, Cours M1).

1.3.7. Répertoire plurilingue :

Le répertoire plurilingue d'une personne se forme tout au long de sa vie et est influencé par les diverses expériences qu'elle vit. Dynamique et non figé, il évolue au fur et à mesure de ses interactions avec autrui. À travers divers contextes tels que l'éducation, la vie quotidienne ou professionnelle, elle peut acquérir de nouvelles langues et compétences linguistiques, motivées par des besoins personnels ou professionnels, comme un déménagement ou une activité professionnelle. Ainsi, le répertoire linguistique d'une personne demeure souvent incomplet, reflétant les différentes étapes de sa vie et les rencontres qu'elle fait. (Py et Gajo, 2003 : 71-93)

1.3.8. Le plurilinguisme :

Le terme « plurilinguisme » désigne la capacité de parler plusieurs langues à des degrés divers (Coste, 2010). L'objectif est d'atteindre une compétence quasi-native dans chaque langue (Castellotti, 2006). Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (2007), le plurilinguisme inclut la capacité innée à apprendre plusieurs langues et une dimension éducative favorisant la tolérance linguistique. Jen-Pierre. Cuq (2003) le définit comme la capacité à utiliser consciemment plusieurs variétés linguistiques, influencée par des facteurs sociaux et situationnels, avec l'alternance codique comme manifestation clé.

1.3.9. Répertoire plurilingue/verbale :

Dans les années 60, John Joshua Gumperz (1989) définit le « répertoire verbal » comme l'ensemble des formes linguistiques utilisées régulièrement dans des interactions socialement significatives, soulignant l'importance de l'interaction dans sa construction. Plus tard, il reformule ce concept en le décrivant comme l'ensemble des ressources linguistiques disponibles pour les membres de communautés spécifiques, intégrant des formes variables et invariables. Cette définition inclut l'idée que chaque individu gère ces ressources selon les contextes de communication qu'il rencontre. John Joshua Gumperz (1989) évoque également que ces répertoires sont partagés au sein de communautés particulières, soulignant leur dimension collective.

1.3.10. Biographie langagière :

La biographie langagière est un recueil, souvent écrit (graphie), des éléments d'un parcours de vie (bio) associés à des pratiques langagières. C'est un dispositif inspiré de la méthodologie de l'approche biographique en sociologie (Bertaux, 1976 : 2010). Elle permet à toute personne de relater son parcours de vie au regard des langues qu'elle a apprises, pratiquées, côtoyées. « La biographie langagière d'une personne est l'ensemble des chemins linguistiques, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, qu'elle a parcourus et qui forment désormais son capital langagier ; elle est un être historique ayant traversé une ou plusieurs langues, maternelles ou étrangères, qui constituent un capital langagier sans cesse changeant. Ce sont, au total, les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun de chacun » (Cuq, 2003 : 36-37).

DEUXIEME CHAPITRE

ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE 1, 2 et 3

Dans ce deuxième chapitre, nous examinerons les données collectées à l'aide des différents outils que nous avons employés (entretien, dessin réflexif et questionnaire) lors de notre enquête de terrain menée auprès des étudiants d'Afrique subsaharienne. Il est à noter que tous les extraits ont été écrits dans leur forme originale.

2. Analyse des données de l'enquête 1, 2 et 3

Dans cette section nous allons procéder à l'analyse des données des trois enquêtes afin de mettre en évidence ce qui ressort comme indicateurs qui renseignent sur les profils langagiers et les trajectoires spatiales.

2.1 Présentations des données et analyse de l'enquête 1 :

Le guide d'entretien que nous avons utilisé est un instrument élaboré par le groupe de recherche dans le cadre du projet d'établissement du *Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC)*, composé de 26 questions. La dernière question du guide est axée sur le dessin réflexif. Grâce à cet outil, nous avons pu recueillir des données à la fois quantitatives et qualitatives. Les résultats obtenus sont actuellement en cours d'analyse approfondie du point de vue qualitatif. Cette enquête vise à explorer et à comprendre l'expérience des étudiants en Algérie et leur perception de la reconstruction de leurs compétences linguistiques au cours de leur expérience de mobilité universitaire. Nous cherchons à approfondir notre compréhension des défis et des réussites par ces étudiants dans l'adaptation et l'évolution de leurs répertoires linguistiques dans un environnement académique différent.

2.1.1. Des trajectoires et des parcours : *des parcours pluri-mobilitaires*

La première rubrique est basée sur le parcours d'études effectué par chacun des étudiants interrogés ci-dessous, visant à déterminer s'ils ont déjà effectué une mobilité avant de venir en Algérie.

Question 1 : Parlez-moi de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).

Extraits 1 :

E01 : En 2004, j'ai entamé mon parcours scolaire en primaire, suivi de six années d'études. Après avoir réussi un concours en 2011, j'ai accédé au collège où j'ai passé quatre années. En 2015, j'ai obtenu mon brevet et été orienté vers la ville de Silibani, près du Mali et du Sénégal, pour poursuivre mes études secondaires. En 2018, j'ai tenté le baccalauréat, sans succès. Cependant, en 2019, j'ai réussi à le décrocher et j'ai été admis à l'université de Nouakchott. Enfin, en 2022, j'ai eu la chance de bénéficier d'une bourse pour étudier en Algérie.

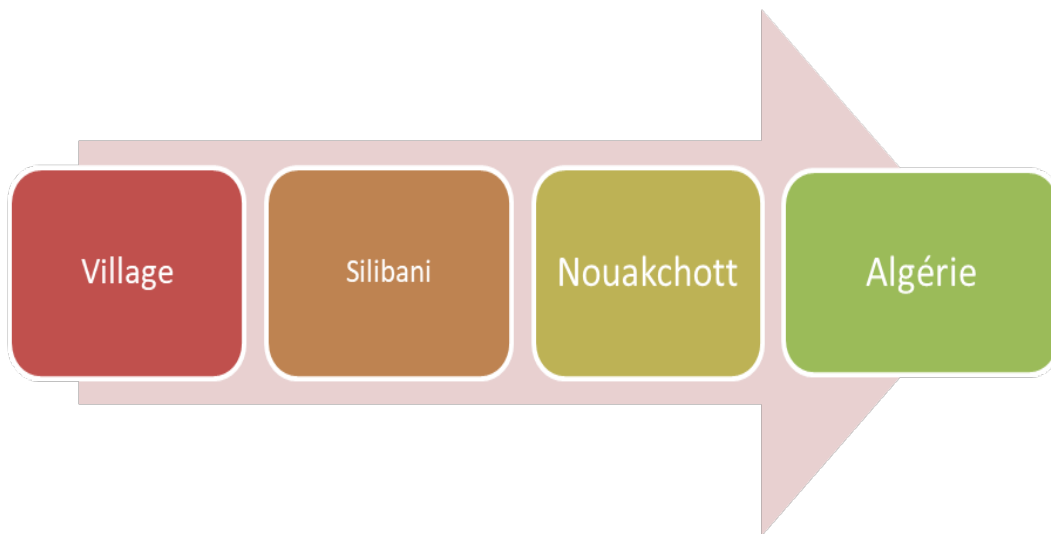


Figure 1 : Cartographie de la mobilité de E1.

Commentaire 1 :

Les propos de cet étudiant montrent comment la mobilité, tant géographique qu'académique, est indispensable pour les étudiants subsahariens cherchant à poursuivre leur éducation dans des conditions optimales. Cette mobilité pré-Algérie a été un élément crucial de son parcours, lui permettant d'accéder à des niveaux d'éducation plus élevés et à des opportunités plus vastes, avant même de bénéficier d'une bourse pour étudier en Algérie.

Extraits 2 :

E02 : J'ai fait le primaire en Nairobi puis en 1^{ère} année lycée je suis partie à une autre ville qui s'appelle Chakous, en 2^{ème} année je suis revenu en Nairobi donc j'ai eu mon bac là-bas Ensuite, j'ai commencé les études universitaires dans la même ville et après trois mois j'ai eu la bourse pour l'Algérie c'était en Octobre 2018.

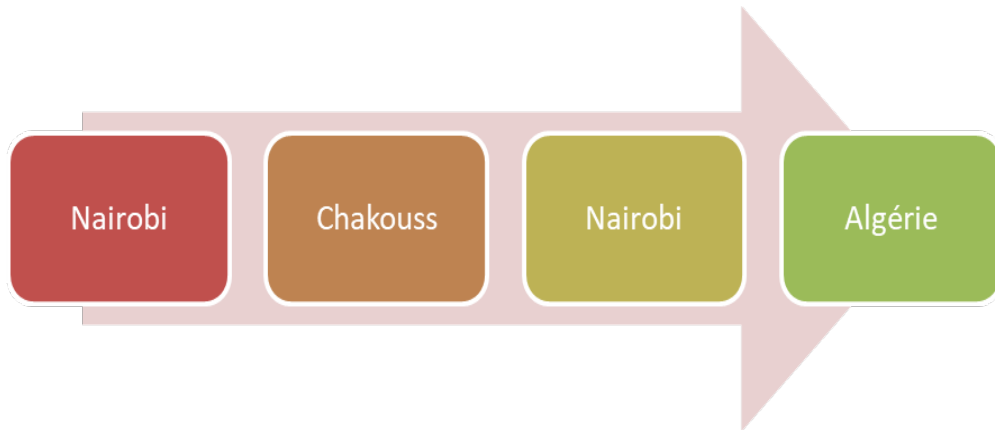


Figure 2 : Cartographie de la mobilité de E2.

Commentaire 2 :

Cet enquêté avait déjà expérimenté la mobilité à un niveau national, ce qui a probablement facilité son adaptation à la mobilité internationale lorsqu'il a reçu la bourse pour étudier en Algérie. Cette expérience de mobilité préalable peut lui offrir des avantages en termes de flexibilité, d'ouverture d'esprit et de capacité à s'adapter à de nouveaux environnements, des qualités essentielles pour réussir ses études de médecine en Algérie.

Extraits 3 :

E03 : *J'ai commencé à l'école pour les enfants après je suis allé au primaire et ça fait 7 ans et après j'ai fait 6 ans d'école secondaire et j'ai spécialisé en biologie des sciences biologiques et après j'ai eu la bourse pour venir ici en Algérie.*

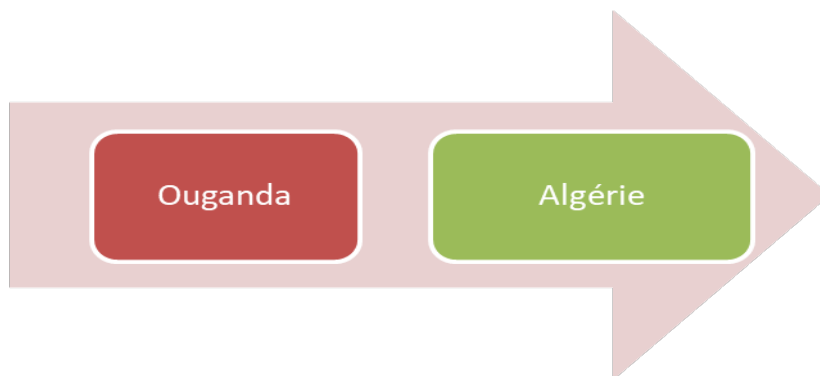


Figure 3 : Cartographie de la mobilité de E3.

Commentaire 3 :

L'étudiant ougandais présente un profil de stabilité éducative dans sa ville d'origine, ayant suivi un parcours classique sans déplacements majeurs avant d'obtenir une bourse pour l'Algérie. Cette première expérience de mobilité internationale constitue une étape

significative dans sa vie, apportant à la fois des défis et des opportunités pour son développement personnel et académique.

Extraits 4 :

E04 : *J'ai fait mes études du primaire au secondaire au Kenya, après j'ai fait trois ans d'université au pays après ça je me suis retrouvé en Algérie pour faire la langue française de 2018 jusqu'à maintenant.*

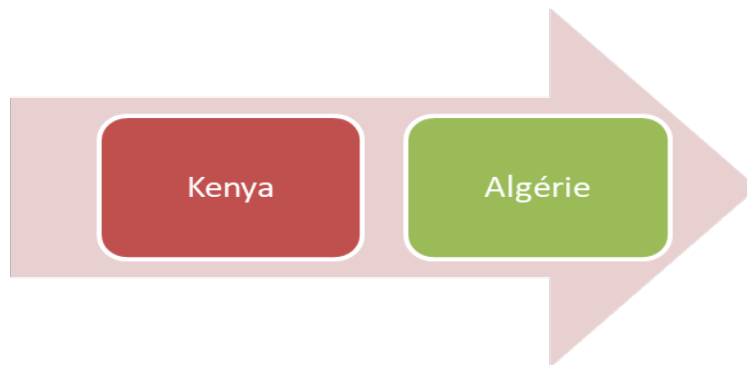


Figure 4 : Cartographie de la mobilité de E4.

Commentaire 4 :

Le parcours éducatif de cet étudiant kényan reflète une progression linéaire et cohérente, avec des étapes distinctes de formation au Kenya avant de venir en Algérie pour approfondir ses compétences linguistiques. Bien que l'absence de mention de mobilité interne puisse surprendre, son engagement continu dans son éducation et son choix d'étudier à l'étranger démontrent une détermination à élargir ses horizons académiques et culturels pour sa croissance personnelle et professionnelle.

Extraits 5 :

E05 : *J'ai commencé l'école dans ma ville de naissance, après je me suis déplacé à la capitale et après je suis retourné à ma ville de naissance c'est là-bas où j'ai fini, Ensuite j'ai eu une bourse pour venir faire mes études universitaires ici en Algérie.*

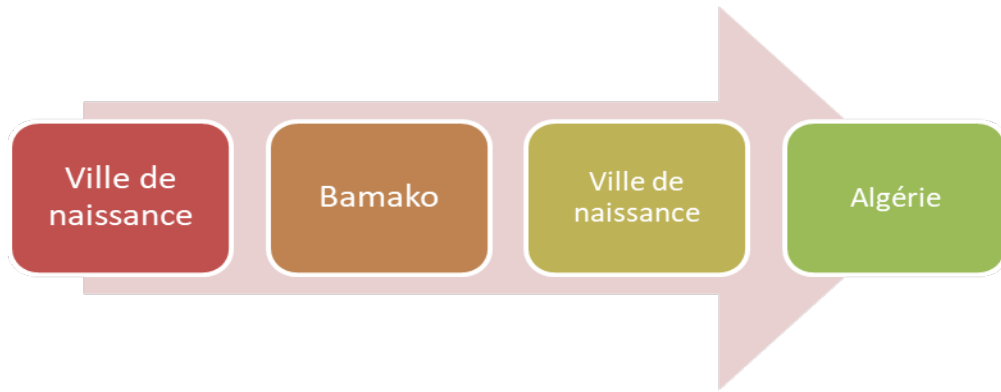


Figure 5 : Cartographie de la mobilité de E5.

Commentaire 5 :

L'analyse du parcours éducatif de l'étudiant malien révèle une dynamique entre stabilité géographique et mobilité interne. Initialement établi dans sa ville natale, il a entrepris un déplacement significatif vers la capitale pour poursuivre ses études, avant de revenir finalement à ses racines pour achever son cursus. Ce mouvement entre différentes localités témoigne d'une mobilité interne, soulignant son adaptabilité à de nouveaux environnements tout en persévérant ses aspirations académiques. De surcroît, l'attribution d'une bourse pour étudier en Algérie atteste de son engagement envers son développement éducatif, illustrant sa volonté de saisir les occasions d'enrichissement académique et culturel. En conciliant stabilité géographique et mobilité interne, l'étudiant incarne la recherche d'opportunités éducatives tout en demeurant attaché à ses origines communautaires.

Extraits 6 :

E06 : *Je me suis inscrit en 2004 au primaire on fait 7 ans en primaire et aussi on fait 4 ans au moyen on l'appelle le secondaire school aussi après ça on fait 2 ans c'est à dire on l'appelle Advanced level ici c'est appeler le lycée et après ça je fini le lycée en 2017 oui j'ai fini et j'ai fait sociologie j'ai fait histoire j'ai fait géographie et après ça j'ai inscrit à l'université au Zimbaoué. Tout ça a été fait dans des villes différentes. Ensuite je me suis inscrit à l'université au Zimbaoué en 2019 j'ai étudié géographie mais pour nous l'université c'est très cher donc j'ai opté pour une bourse pour trouver une autre université et aussi avoir la bourse pour soutenir mes études donc notre gouvernement c'est lui qui a choisi les spécialités et le pays.*

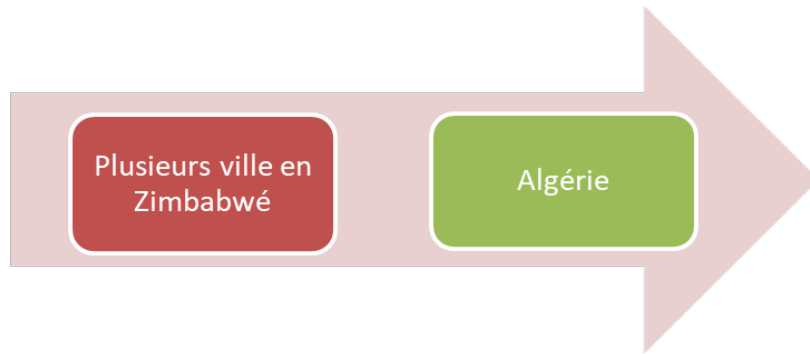


Figure 6 : Cartographie de la mobilité de E6.

Commentaire 6 :

Le parcours de cet étudiant zimbabwéen est caractérisé par une mobilité géographique importante, des défis financiers et une recherche active d'opportunités éducatives. Sa capacité à surmonter ces obstacles et à s'adapter à des environnements éducatifs variés témoigne de sa résilience et de sa détermination. Sa transition vers l'Algérie pour ses études spécialisées illustre son désir de rechercher les meilleures opportunités académiques malgré les contraintes financières.

Extraits 7 :

E07 : *Bon moi j'ai fait le primaire et le second c'est à dire le lycée, au lycée j'étais à l'internat je me suis déplacé de ma ville qui s'appelle Palissa à la capitale. Après je suis venu en Algérie parce que j'ai eu une bourse.*

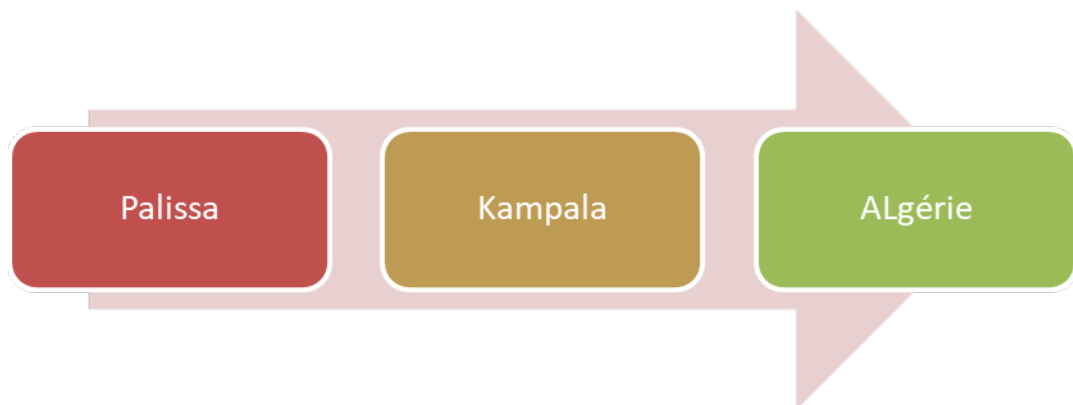


Figure 7 : Cartographie de la mobilité de E7.

Commentaire 7 :

Avant de venir en Algérie, cet étudiant ougandais a vécu une trajectoire éducative marquée par la mobilité géographique et l'engagement en internat. Originellement de Palissa, il a déménagé vers la capitale de l'Ouganda pour poursuivre ses études

secondaires, témoignant ainsi de sa volonté d'accéder à des opportunités éducatives plus vastes. Son expérience en internat pendant cette période souligne son dévouement envers l'éducation et son désir de se concentrer sur son développement académique dans un environnement propice. Grâce à une bourse, il a saisi l'occasion de poursuivre ses études en Algérie, illustrant son ambition et sa détermination à élargir ses horizons académiques au-delà des frontières de son pays d'origine. Sa capacité à s'adapter à de nouveaux environnements et à surmonter les défis de la mobilité géographique a démontré sa résilience et son désir de saisir les opportunités offertes pour son épanouissement éducatif et personnel.

Extraits 8 :

E08 : *J'ai commencé les études au Kenya depuis le primaire jusqu'au secondaire, j'ai fait le primaire dans une ville qui est juste à côté de la capitale qui s'appelle « NAKORO » et pour le secondaire j'ai changé de ville je suis partie faire mes études dans une ville appelé « KARISA » c'est dans le nord du pays et après je suis venu en Algérie.*

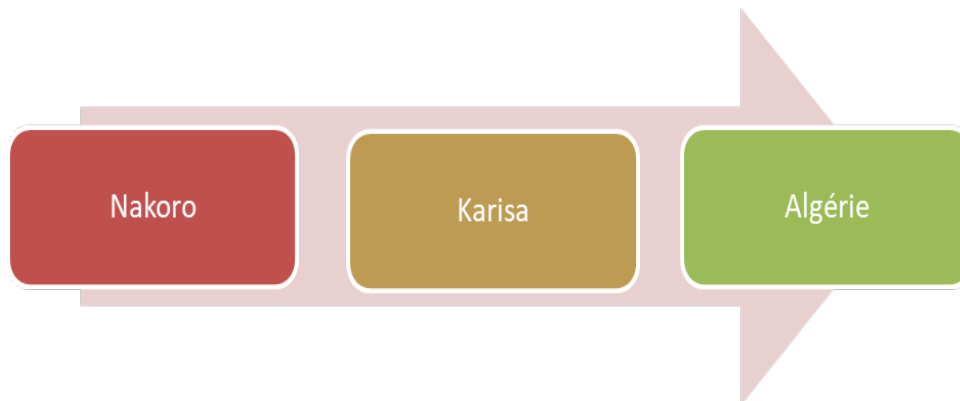


Figure 8 : Cartographie de la mobilité de E8.

Commentaire 8 :

Cet étudiant kényan a vécu une mobilité géographique au cours de son parcours éducatif, commençant ses études primaires dans la ville de Nakuru, près de la capitale, puis déménageant pour ses études secondaires dans la ville de Kalisa, située dans le nord du pays. Cette mobilité témoigne de sa capacité à s'adapter à de nouveaux environnements et à chercher les meilleures opportunités éducatives disponibles. Son choix de venir en Algérie pour poursuivre sa formation spécialisée souligne son désir d'élargir ses horizons académiques au-delà des frontières de son pays d'origine.

Extraits 9 :

E09 : *C'est dans la région de Kaolac que j'ai démarré mes études l'école primaire j'ai aussi fait là-bas le collège après le collège j'ai fait le lycée avec l'obtention du baccalauréat c'est après mon bac que j'ai quitté ma localité d'origine pour partir à Dakar capital du Sénégal ou j'ai fait l'université je suis resté à Dakar 10 ans parce que j'ai eu mon master là-bas master en droit public option relation internationale normalement je devais rester là-bas 5 ans mais avec le retard des études j'ai fait là-bas 7 ans 8 ans comme ça après mes études à Dakar j'ai résider dans une localité qu'on appelle Bayakh j'ai fait là-bas 1 an 2 ans à peu près c'est à partir de là-bas que je suis venu en Algérie.*



Figure 9 : Cartographie de la mobilité de E9.

Commentaire 9 :

Le parcours de cet étudiant sénégalais met en exergue sa capacité à s'adapter à divers milieux éducatifs et à surmonter les obstacles tout au long de son cheminement académique. Sa transition graduelle vers de nouveaux horizons d'apprentissage témoigne de sa détermination à explorer des opportunités internationales et à enrichir son bagage éducatif au-delà des frontières nationales.

Extraits 10 :

E10 : *Bon je suis quelqu'un qui a fait ses études loin de la famille, depuis ma 6ème année j'ai vécu loin de ma famille, j'ai fait ma 6ème année à Togo au Mali c'est un petit village ensuite à mon obtention du Delft je suis allé à San parce que dans ma zone il n'y a pas de lycée, c'était la seule ville proche de ma famille. Donc j'ai fait mon lycée là-bas après trois ans j'ai eu mon bac et j'ai eu une bourse pour venir étudier en Algérie pour finir mes études.*

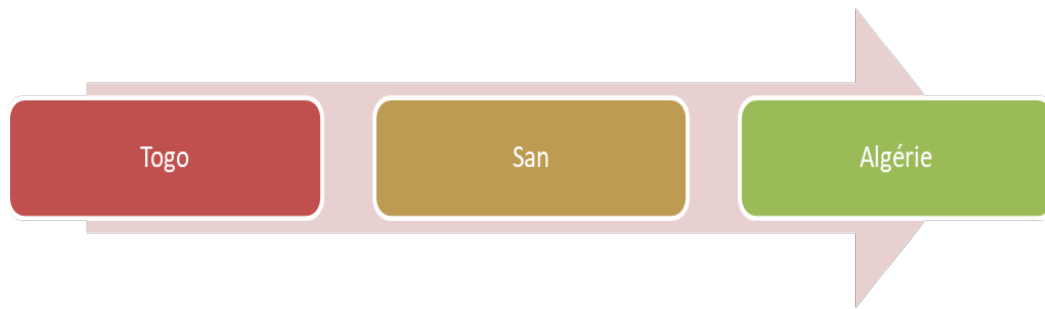


Figure 10 : *Cartographie de la mobilité de E10.*

Commentaire 10 :

Le parcours éducatif de cet étudiant malien avant son arrivée en* Algérie met en évidence sa flexibilité géographique, son autonomie académique et sa volonté dans la recherche d'opportunités éducatives. Sa capacité à s'adapter à des environnements scolaires variés et à surmonter les obstacles rencontrés en chemin témoigne de son engagement profond envers son développement personnel et académique. Son choix d'explorer de nouvelles voies éducatives, malgré les difficultés, révèle une détermination inébranlable à poursuivre son chemin vers la réussite, quel que soit le chemin à parcourir.

ENQUETES	Mobilité (avant l'Algérie)
E01 :	Mobilité interne
E02 :	Mobilité interne
E05 :	Mobilité interne
E06 :	Mobilité interne
E07 :	Mobilité interne
E08 :	Mobilité interne
E09 :	Mobilité interne
E10 :	Mobilité interne

Tableau 3 : *La mobilité des étudiants avant l'arrivée en Algérie.*

Après avoir analysé les réponses sur la première question nous avons constaté que parmi les étudiants interrogés, une dynamique intéressante émerge quant à leurs parcours antérieurs avant d'arriver en Algérie. Huit d'entre eux, désignés de E01, E02, E05, E06, E07, E08, E09 et E10 ont effectivement vécu une mobilité préalable, bien que cette dernière se soit avérée interne. Leur expérience de mobilité se limitait souvent à des déplacements intra-pays, tels que du village à la capitale, ou d'une ville à une autre à

l'intérieur du même pays. Cette mobilité, bien que locale, pourrait néanmoins avoir influencé leur adaptation à un nouvel environnement comme celui de l'Algérie. Ils pourraient avoir développé une certaine résilience et adaptabilité, même si leur expérience n'incluait pas une immersion culturelle radicale. D'un autre côté, deux étudiants E03, E04 n'ont pas eu à vivre cette mobilité préalable avant leur arrivée en Algérie. Ils ont poursuivi leurs études dans leur ville natale, enracinés dans leur environnement familial, jusqu'à l'obtention de leur diplôme du baccalauréat. Leur transition vers l'Algérie représente alors un changement plus significatif, passant d'un contexte qu'ils connaissaient bien à un nouvel environnement culturel, linguistique et éducatif. Cette absence de mobilité préalable pourrait influencer leur processus d'adaptation et leur expérience initiale en Algérie, nécessitant peut-être un soutien supplémentaire pour s'acclimater à leur nouvel environnement.

L'idée fondamentale qui transparaît à travers ces observations réside dans la valorisation de la mobilité, tant interne que transfrontalière, comme un pilier essentiel du parcours éducatif des étudiants subsahariens. Malgré la constatation que certains n'ont pas connu de déplacements internes préalables à leur bourse pour étudier en Algérie, il est indéniable que d'autres ont déjà exploré cette dynamique de mobilité à diverses échelles. Cette expérience antérieure pourrait avoir contribué à forger leur capacité d'adaptation face à de nouveaux horizons académiques à l'étranger. En somme, qu'ils aient embrassé la mobilité interne ou non, ces étudiants ont unanimement démontré une volonté inébranlable de saisir les opportunités éducatives et de transcender les défis afin d'atteindre leurs aspirations tant académiques que personnelles.

Question 2 : Pourquoi avoir choisi l'Algérie ?

Extraits :

E01 : *Après avoir eu ma licence avec mention en Mauritanie ils m'ont donné une bourse afin de venir faire mon master ici.*

E02 : *Franchement j'ai postulé pour plusieurs pays et c'est la bourse d'Algérie que j'ai obtenue.*

E03 : *Non en fait c'était une bourse qui était affichée au niveau du ministère de l'éducation et j'ai postulé.*

E04 : *il y avait plusieurs bourses dans différents pays d'Afrique mais j'ai choisi l'Algérie car je croyais que c'était un pays francophone.*

E05 : *L'Algérie a donné une bourse je suis inscrit et du coup les résultats ont sorti et j'étais parmi les candidats qui ont eu la bourse.*

E06 : *Pour nous l'université c'est très cher donc j'ai opté pour une bourse afin de trouver une autre université.*

E07 : *je suis venue en Algérie parce que j'ai obtenu une bourse d'étude.*

E08 : *Ce n'est pas que j'ai choisi mais c'était à travers une bourse.*

E09 : *un ami qui m'a proposé et j'ai approuver sa proposition parce que lui il vivait dans une cité religieuse et au sein de la cité il y avait des bourses qui était offert pour les étudiants.*

E10 : *J'ai eu une bonne moyenne au bac et j'avais le droit de postuler pour une bourse.*

Selon les réponses obtenues de chaque étudiant, nous avons remarqué que la raison de leur venue est due à l'octroi d'une bourse.

2.1.2. L'imaginaire mobilitaire :

Dans cette rubrique nous allons questionner les étudiants sur l'imaginaire de la mobilité.

Question 1 : La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?

Extraits :

E01 : *Si si c'est important.*

E02 : *Oui, le fait de se déplacer de votre pays cela veut dire que la mobilité est une chose qui a une énorme valeur pour vous.*

E03 : *oui vraiment oui parce que c'est une chance de découvrir les cultures les différentes personnes et aussi de te découvrir toi-même.*

E04 : *Avant de venir ici je ne connaissais pas l'importance de la mobilité mais c'est ici que je me suis rendu compte de son importance, ça ouvre l'esprit de la personne.*

E05 : *Oui, c'est important d'être en mobilité.*

E06 : *Oui c'est très important parce que j'ai obtenu beaucoup d'expériences ici et c'est quelque chose de très important pour moi aussi si tu fais un voyage tu peux avoir de différentes expériences et aussi apprendre quelque chose apprendre le moyen de vie oui pour moi c'est quelque chose de très important.*

E07 : *Oui, c'est quelque chose de très important ça permet de découvrir des cultures différentes, des personnes différentes ainsi des lieux nouveaux.*

E08 : *Oui, c'est quelque chose de très important pour moi.*

E09 : *Bien sûr, parce que ça permet de découvrir un nouveau pays une nouvelle culture et de nouvelles personnes*

E10 : *Bien sur très important même, à travers la mobilité j'ai beaucoup découvert, j'ai appris des choses, je me suis appris moi-même parce qu'au fond je ne me connaissais pas.*

À travers ces extraits ressortent des éléments significatifs qui montre l'importance accordée à la mobilité, cette dernière semble être un élément une expérience enrichissante étant donné que la plupart la considère comme importante. Nous pouvons dégager à travers ces extraits l'utilisation récurrente d'importante et très importante, ces deux mots qui revient dans la plupart des discours. Les réponses des étudiants montrent que la mobilité est cruciale pour eux, probablement en raison des opportunités académiques et culturelles qu'elle offre. En venant d'Afrique subsaharienne pour étudier en Algérie, ils bénéficient d'une exposition à des perspectives différentes, ce qui enrichit leur expérience éducative et personnelle. Tout en soulignant, que les étudiants E03, E07 et E09 ont parlé notamment de la culture, de la découverte d'une nouvelle culture en venant ici en Algérie. Cette mobilité favorise également leur développement personnel en améliorant leur autonomie et leur adaptabilité. Leur réponse positive indique clairement l'importance qu'ils accordent à cette expérience de déplacement pour leurs études.

Pour conclure, l'analyse des réponses recueillies démontre l'importance accordée à la mobilité par ces derniers qui pense pour la plupart que la mobilité est quelque chose d'important en reconnaissant la valeur qui lui ai associer dans l'esprit de la majorité des étudiants, ces derniers démontrent une ouverture d'esprit et une volonté d'explorer le monde qui les entoure. Cette perspective peut également témoigner de leur engagement envers le développement personnel, sachant que l'expérience internationale peut offrir des compétences linguistiques et interculturelles précieuses et élargir leurs horizons académiques et mobilitaires.

Question 2 : La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?

Nous passerons dans ce qui suit à l'analyse des commentaires relatifs à l'imaginaire migratoire dans le cadre de la famille afin de savoir si elle fait partie de l'histoire familiale.

E01 : *Effectivement bon mes deux parents quand même eux on peut dire qu'ils n'ont rien fait parce qu'ils n'ont pas étudié et tout donc voilà mais quand même toute ma famille quand même ils sont partout.*

Commentaire 1 :

L'étudiant a déclaré que, bien que, malgré le manque de mobilité académique de ses parents, d'autres membres de sa famille se sont dispersés géographiquement, ce qui suggère une culture familiale de déplacement et d'adaptation. Cette dispersion peut être due à diverses raisons telles que la recherche d'opportunités économiques, professionnelles ou personnelles. L'étudiant semble valoriser cette histoire de mobilité familiale, indiquant qu'elle a probablement influencé son propre parcours et ses aspirations.

E02 : *Je suis l'aîné de la famille donc pas vraiment c'est mon père seulement qui travaille hors du pays en Somalie mais autant que l'aîné je suis le premier à sortir pour étudier.*

Commentaire 2 :

La réponse de l'étudiant indique que la mobilité n'a pas été centrale dans l'histoire de sa famille. En tant qu'aîné, il est le premier de sa génération à étudier à l'étranger, bien que son père travaille en Somalie. Cette situation marque un nouveau chapitre dans leur histoire familiale et pourrait encourager une plus grande mobilité pour les futures générations.

E03 : *Nous pouvons dire après moi oui il y a ma sœur qui étudie en Italie et c'est moi l'aîné elle est en Italie elle fait comptabilité.*

Commentaire 3 :

La réponse indique que la mobilité est devenue un élément plus significatif de l'histoire familiale après lui, l'aîné, ait entrepris ses études à l'étranger. Avec sa sœur qui suit ses traces en étudiant en Italie, cela suggère que la mobilité est désormais une tendance établie au sein de la famille. Cette progression chronologique souligne le rôle de l'étudiant comme pionnier de la mobilité familiale, ouvrant la voie à d'autres membres de la famille pour explorer des opportunités éducatives à l'étranger.

E04 : *Non je suis le seul à avoir passé par ça dans ma famille.*

Commentaire 4 :

Le fait que l'étudiant soit le seul dans sa famille à avoir vécu cette expérience de mobilité montre qu'elle n'a pas été une pratique courante pour eux. Cela indique qu'il est un précurseur dans ce domaine, ouvrant la voie à une nouvelle dynamique familiale. Être le

premier à s'aventurer à l'étranger pour étudier ou travailler peut-être à la fois un défi et une opportunité, car il doit naviguer sans précédent familial direct. Son expérience pourrait inspirer d'autres membres de sa famille à envisager la mobilité comme une possibilité, marquant ainsi un tournant potentiel dans l'histoire familiale en matière de déplacements et d'opportunités internationales.

E05 : *Non il y'en a beaucoup dans plusieurs pays « le Maroc, La France, les U.S.A, l'Algérie, l'Égypte ».*

Commentaire 5 :

Sa réponse montre que la mobilité fait largement partie de l'histoire de sa famille, avec des membres dispersés dans divers pays tels que le Maroc, la France, les États-Unis, l'Algérie et l'Égypte. Cette diversité géographique suggère une culture familiale de déplacement et d'adaptation, où les membres cherchent des opportunités et des expériences à l'international. La présence de la famille dans plusieurs pays peut indiquer une ouverture d'esprit et une volonté de s'intégrer dans différentes cultures. Cette mobilité étendue pourrait également offrir des réseaux de soutien international et des perspectives variées, enrichissant l'expérience de chaque membre de la famille.

E06 : *Oui il y a ma maman elle travaille à Botswana c'est un pays voisin du Zimbaoué.*

Commentaire 6 :

La mention de l'étudiant que sa mère travaille au Botswana, un pays voisin du Zimbabwe, montre que la mobilité fait partie de l'histoire de sa famille. Cette situation montre que sa famille a une certaine expérience et ouverture à l'idée de vivre et de travailler à l'étranger. Le fait que sa mère soit déjà mobile pourrait avoir influencé positivement l'étudiant, en lui fournissant un modèle de réussite et d'adaptation à de nouveaux environnements.

E07 : *Il y a juste ma sœur dont je vous ai parlé qui était en mobilité ici avant moi.*

Commentaire 7 :

La présence de la sœur de l'étudiant en mobilité en Algérie avant lui montre que la mobilité fait déjà partie de l'histoire de sa famille. Cela établit une précédente familial pour étudier à l'étranger, particulièrement en Algérie, facilitant et encourageant sa propre décision de suivre le même chemin. Le fait que sa sœur ait vécu cette expérience dans le

même pays avant lui pourrait lui offrir un modèle et un soutien précieux, rendant sa transition vers l'étranger plus aisée. Cette dynamique familiale de mobilité démontre une ouverture à explorer des opportunités éducatives internationales et peut renforcer les liens familiaux à travers des expériences partagées.

E08 : *Euh oui, je peux dire que ça existe il y a quelques personnes de ma famille qu'ils se sont déplacés pour travailler ailleurs, ils se sont aussi mariés ailleurs.*

Commentaire 8 :

La réponse de l'étudiant indique clairement que la mobilité a joué un rôle dans l'histoire de sa famille, non seulement en termes de déplacement pour le travail, mais aussi en ce qui concerne les mariages interrégionaux. Cette diversité d'expériences montre que la mobilité est profondément enracinée dans leur histoire familiale et qu'elle peut être motivée par une variété de facteurs, tels que les opportunités professionnelles ou les relations personnelles. La mobilité géographique et sociale de la famille peut avoir enrichi leur expérience collective, favorisant une ouverture à de nouvelles perspectives et cultures.

E09 : *Oui, il y a mon frère aîné qui est partie vivre en Belgique avec sa femme.*

Commentaire 9 :

D'après sa réponse on constate que la famille a connu une forme de mobilité avec l'exemple du frère aîné qui a choisi de vivre en Belgique avec sa femme. Cette situation illustre comment la mobilité peut être motivée par des opportunités personnelles ou professionnelles. L'expérience de son frère aîné montre que la mobilité peut être une source d'enrichissement personnel et familial, offrant de nouvelles perspectives culturelles.

E10 : *Oui, effectivement parce que depuis tout petit nous avons eu beaucoup de déplacements vu le travail du papa.*

Commentaire 10 :

L'étudiant met en lumière l'impact du travail de son père sur la mobilité de la famille depuis son enfance. Cette expérience précoce de déplacements fréquents témoigne de la mobilité enracinée dans leur histoire familiale. Les voyages professionnels du père ont probablement façonné leur vie quotidienne et leur perception du monde, offrant des opportunités uniques d'apprentissage et d'adaptation. Cette dynamique familiale de mobilité peut avoir influencé les choix de vie et les aspirations de l'étudiant, tout en

enrichissant leur expérience collective par une exposition à une diversité de cultures et d'environnements.

On conclut que les données recueillies révèlent qu'une grande majorité, soit neuf sur dix, des enquêtés ont déclaré que la mobilité était une caractéristique présente dans l'histoire familiale. Cela révèle que la notion de déplacement ou de changement de lieu de vie a été un élément significatif chez les générations précédentes des participants à l'enquête.

Question 3 : *Si nous vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit) quels seront ces mots ?*

E01 : *Découvrir.*

E02 : *Enrichissant.*

E03 : *Communauté, résidence, la fac.*

E04 : *La liberté, la joie, l'amitié.*

E05 : *La paix, la tolérance, la patience.*

E06 : *La découverte, la tolérance.*

E07 : *voyage, culture, la passion.*

E08 : *Courage, aimable.*

E09 : *La responsabilité, l'autonomie, la découverte.*

E10 : *La découverte, le partage, l'apprentissage.*

Les réponses des étudiants d'Afrique subsaharienne offrent une vision riche et diversifiée de la mobilité, mettant en lumière ses multiples dimensions, allant de la découverte personnelle à la construction de liens sociaux, en passant par le développement intellectuel et la promotion de valeurs telles que la tolérance et la paix. De la découverte de nouveaux horizons à la création de liens sociaux et à l'enrichissement personnel, la mobilité est perçue comme une expérience qui favorise l'apprentissage, la tolérance et l'ouverture d'esprit, contribuant ainsi à promouvoir la paix, la diversité et le bien-être individuel.

2.2.3. Installation, développement de liens sociaux, maintien du contact avec le pays d'origine :

Cette rubrique va nous permettre de savoir comment l'installation de ces étudiants a été faite dans un nouvel environnement.

Question1 : Vous connaissiez des gens dans cette ville ?

E1 : *Oui, parce que lors ce que je suis venu j'avais des contacts ici lors ce qu'ils m'ont orienté vers la donc j'ai directement contacté et j'ai dit que si quelqu'un connaît quelqu'un ici à Tlemcen et ils m'ont donné son contact je l'ai contacté voilà.*

E2 : *Il y a un étudiant qui est venu avant moi du Kenya aussi et c'était un ancien donc c'était le seul contact, le côté Algérien je ne connaissais personne c'était seulement lui qui nous a guidé à faire les démarches et tout.*

E3 : *Non, je ne connaissais pas.*

E4 : *Oui, il y avait un compatriote qui était à la cité El Bachir Ibrahimi il faisait Biologie il était en deuxième année.*

E5 : *Une seule personne c'est quelqu'un qui a fini ses études en Anglais l'année passée et c'est lui qui aidait les gens dans la ville c'est lui qui est venu nous chercher et tout.*

E6 : *Oui, il y avait d'autres étudiants du Zimbaoué qui étai déjà en master aussi deuxième année aussi les autres des étudiants venant d'autres pays.*

E7 : *Oui, je connaissais quelques étudiants maintenant ils sont plus là ils sont repartis.*

E8 : *Non, je ne connaissais personne.*

E9 : *Non, une fois ici à Tlemcen j'ai trouvé un sénégalais qui m'a accueilli je connaissais aucune personne avant de venir.*

E10 : *Oui, je connaissais des gens avant de venir j'étais en contact avec eux avant de quitter le Mali.*

L'examen des réponses des étudiants révèle une tendance intéressante en ce qui concerne leurs contacts préalables avec d'autres étudiants avant de venir en Algérie. Alors que la majorité, soit 7 sur 10, déclare avoir eu des connaissances avant leur arrivée, soulignant ainsi un certain degré de familiarité ou de connexion avec le pays d'accueil, les trois autres ont répondu négativement, indiquant qu'ils sont venus vers l'inconnu. Cette observation suggère que pour certains étudiants, le fait d'avoir des contacts préalables peut jouer un rôle dans la facilitation de leur transition vers un nouvel environnement, en leur offrant un sentiment de familiarité et de soutien social. En revanche, pour ceux qui sont

venus sans avoir de connaissances préalables, cela peut représenter un défi supplémentaire, les confrontant à l'inconnu et les incitant à développer de nouvelles stratégies d'adaptation et de socialisation une fois sur place. Toutefois, il est important de noter que dans les deux cas, il est possible de vivre une mobilité enrichissante, que ce soit en s'appuyant sur des réseaux sociaux préexistants ou en embrassant l'opportunité de découvrir un nouvel environnement sans attentes préconçues. Cette observation souligne l'importance de la flexibilité et de l'ouverture d'esprit dans l'expérience de la mobilité étudiante internationale.

2.2.4. Pratiques langagières et représentations :

À travers cette rubrique nous allons montrer le développement linguistique des étudiants avant la mobilité et après la mobilité.

A. Avant la mobilité :

Question 1 : *Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ?*

E1 : *Nous l'appelons la langue soninké.*

Commentaire 1 :

L'étudiant révèle l'importance de la langue soninké dans son identité et son patrimoine culturel. Originaire de Mauritanie, il identifie cette langue comme sa langue maternelle, ce qui souligne son enracinement dans une tradition linguistique spécifique à sa communauté. L'apprentissage et l'utilisation du soninké au sein de sa famille révèlent non seulement un lien fort avec ses origines, mais aussi la transmission intergénérationnelle de valeurs culturelles et linguistiques. Cela indique que, malgré les influences externes et les langues globales, sa famille maintient et valorise leur langue ancestrale, ce qui peut jouer un rôle crucial dans la préservation de leur identité culturelle.

E2 : *Franchement nous pouvons mélanger il n'y a pas une seule langue que nous pouvons parler à la maison donc il y a somalie comme j'ai dit burana aussi et swahili et anglais mais la plupart du temps c'est un mélange entre swahili et somalie.*

Commentaire 2 :

La réponse de l'étudiant montre une riche diversité linguistique au sein de sa famille, reflétant un environnement multilingue. Le fait qu'ils parlent le somali, le burana, le swahili et l'anglais, tout en mélangeant principalement le swahili et le somali à la maison,

souligne l'adaptabilité et la diversité culturelle de sa famille. Le swahili, étant la langue officielle de leur pays le Kenya, et le somali, reflétant leurs origines somaliennes, ces deux langues sont principalement mélangées à la maison. Cette pratique multilingue peut enrichir les compétences linguistiques et cognitives des membres de la famille, tout en facilitant la communication dans différents contextes sociaux et géographiques. La combinaison de plusieurs langues à la maison peut également renforcer leur identité multiculturelle et leur capacité à naviguer entre différentes cultures.

E3 : *Bon chez moi à la maison nous parlons anglais et l'Uganda c'est un mélange des deux langues c'est comme un peut ici les gens parle français et arabe en même temps.*

Commentaire 3 :

D'après l'explication de l'étudiant nous distinguons qu'il fait partie d'un environnement familial multilingue, où l'anglais et le luganda sont couramment utilisés. Ce mélange des deux langues reflète une adaptabilité culturelle et linguistique au sein de sa famille. Le parallèle fait entre sa situation et celle des gens en Algérie, qui parlent à la fois le français et l'arabe, montre une compréhension des dynamiques linguistiques similaires dans différents contextes. Cette pratique multilingue peut enrichir les compétences linguistiques des membres de la famille et faciliter leur capacité à naviguer dans des environnements multiculturels. De plus, l'utilisation simultanée de l'anglais et du luganda à la maison peut renforcer leur identité culturelle tout en les préparant à des interactions dans divers contextes linguistiques et culturels.

E4 : *Dans ma famille la langue maternelle s'appelle pokot.*

Commentaire 4 :

L'étudiant souligne l'importance de la langue Pokot dans son identité culturelle, étant sa langue maternelle. Originaire du Kenya, il souligne ainsi le rôle crucial de cette langue dans la transmission des valeurs, des traditions et de l'héritage de sa communauté. L'utilisation du Pokot au sein de sa famille montre un engagement à préserver leur patrimoine linguistique et culturel, malgré les influences extérieures et les langues dominantes. Cette préservation de la langue Pokot peut également renforcer les liens familiaux et communautaires, tout en permettant aux membres de la famille de maintenir un lien fort avec leurs racines et leur histoire.

E5 : *Bon dans mon ethnie nous parlons le peul, je parle le peul ma mère elle parle le bambara donc je parle le bambara et il y a une langue communément appelé le Sohail, à vrai dire chez moi je parle trois langues.*

Commentaire 5 :

La réponse de l'étudiant démontre une richesse linguistique et culturelle significative au sein de sa communauté et de son peuple. Originaire du Mali, il parle le peul, une langue importante pour son groupe, ainsi que le bambara, la langue maternelle de sa mère, et le Sohail, une langue commune dans sa région. Cette diversité linguistique illustre une adaptabilité culturelle et une capacité à naviguer dans différents contextes sociaux et linguistiques. Parler trois langues chez lui renforce non seulement sa compétence communicationnelle, mais aussi son identité multiculturelle, enrichissant ses interactions quotidiennes. Cette pratique multilingue peut également refléter une volonté de préserver et de valoriser son patrimoine linguistique et culturel, tout en facilitant des connexions plus profondes avec différentes communautés au sein du Mali.

E6 : *Nous avons la langue maternelle qui est le shauna c'est la langue de bantou c'est presque comme le swahili c'est ma langue maternelle.*

Commentaire 6 :

L'étudiant met en exergue l'importance de la langue chana dans son identité culturelle en tant que sa langue maternelle. Originaire du Zimbabwe, il met en évidence le rôle crucial de cette langue dans la transmission des valeurs, des traditions et de l'héritage de sa communauté. La comparaison avec le swahili suggère des similitudes linguistiques et culturelles, renforçant ainsi les liens entre différentes communautés des bantus. Cette pratique de préserver et d'utiliser le chana dans sa famille témoigne d'un engagement à maintenir leur patrimoine linguistique et culturel, malgré les influences extérieures et les langues dominantes. Cette préservation de la langue chana peut également renforcer les liens familiaux et communautaires, tout en permettant aux membres de la famille de maintenir un lien fort avec leurs racines et leur histoire.

E7 : *Dans ma famille nous parlons le guélé, chez nous chaque ville du pays à sa propre langue.*

Commentaire 7 :

La réponse de l'étudiant insiste sur l'existence d'une singularité linguistique au sein de sa famille, où seule la langue Guélé est parlée. Originaire d'Ouganda, cela souligne la richesse culturelle et linguistique du pays, avec chaque ville ayant sa propre langue. Cette réponse accentue l'attachement de sa famille à la langue Guélé, qui joue un rôle central dans la préservation de leur identité culturelle et dans le renforcement des liens familiaux.

E8 : Nous parlons la langue somalienne, moi personnellement dès que je m'adresse à mes parents, je m'adresse en langue somalienne, avec mes frères et sœurs j'utilise le Swahili.

Commentaire 8 :

La réponse de l'étudiant illustre l'environnement linguistique complexe dans lequel il évolue, étant originaire de Somalie et résidant actuellement au Kenya. Le fait de parler somali avec ses parents souligne un lien avec ses racines culturelles et son héritage, car le somali est la langue de ses origines. L'utilisation du swahili avec ses frères et sœurs, ainsi que du français appris à l'école, dévoile son adaptation à la diversité linguistique présente au Kenya, où le swahili est la langue officielle. Cette compétence multilingue démontre sa capacité à naviguer dans différents contextes linguistiques et souligne l'importance de la langue dans la formation des interactions personnelles et familiales. Dans l'ensemble, sa réponse rappelle sa polyvalence linguistique et les diverses influences culturelles qui façonnent ses pratiques linguistiques.

E9 : Moi je suis née dans une famille wolof ma maman parle le wolof mon père aussi donc la langue que j'ai acquise au niveau de la famille c'est la langue wolof.

Commentaire 9 :

La réponse de l'étudiant fait ressortir l'importance de la langue Wolof au sein de sa famille et de son identité culturelle. Originaire du Sénégal, il souligne que le wolof est la langue principale parlée par ses parents, ce qui a naturellement influencé son acquisition linguistique. Cette réponse montre le rôle crucial de la famille dans la transmission de la langue et de la culture, soulignant ainsi l'importance de la langue maternelle dans la construction de l'identité de l'étudiant. En tant que langue acquise au sein de sa famille, le wolof devient un élément central de son héritage culturel et de son lien avec sa communauté d'origine.

E10 : *Dans ma famille nous avons la langue bomu mais cette langue elle se compose de deux variétés il y a celle du nord (le dwému) qui est la langue du papa et du sud (boboromo) qui est la langue de la maman.*

Commentaire 10 :

La réponse de l'étudiant met en avant la complexité linguistique au sein de sa famille, où la langue Bomu est représentée par deux variantes : le Duému, langue paternelle, et le Boboromo, langue maternelle. Originaire du Mali, il souligne l'influence des deux langues parentales dans son apprentissage linguistique, débutant avec celle de son père avant de s'initier à celle de sa mère. Cette réponse signale l'importance de la famille dans la transmission des langues et des cultures, ainsi que la diversité linguistique au sein des foyers. En optant pour l'utilisation en premier lieu de la langue paternelle, l'étudiant révèle également l'impact de l'environnement familial sur le développement de son identité linguistique et culturelle.

En définitive, Les récits des étudiants révèlent la profondeur et la diversité de leurs expériences linguistiques et culturelles au sein de leurs familles et de leurs communautés d'origine. Ces témoignages mettent en avant la richesse des interactions langagières, qu'il s'agisse de l'apprentissage de la langue maternelle, de l'influence des langues parentales, ou de l'adaptation à des environnements multilingues. Ils démontrent ainsi l'importance fondamentale de la famille en tant qu'agent de transmission linguistique et culturelle. De plus, ces récits mettent en relief l'impact profond de cette diversité linguistique sur le développement individuel et collectif des étudiants, témoignant de la complexité et de la vitalité des échanges linguistiques et culturels dans leur quotidien. En définitive, ces réponses réaffirment le rôle central des langues dans la construction de l'identité personnelle et collective, et la nécessité de les préserver en tant que vecteurs essentiels de patrimoine culturel et de lien social.

Question2 : *En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ?*

E01 : *C'est toujours le Soninké et aussi le français qui prédominent.*

E02 : *Anglais et swahili.*

E03 : *L'anglais et l'Uganda.*

E04 : *Le Swahili et anglais.*

E05 : *Au Mali c'est le bambara.*

E06 : *Le Shauna et l'anglais.*

E07 : *C'est l'anglais qui prédomine.*

E08 : *Le sheing c'est le derja du Kenya, c'est un mélange de Swahili et anglais.*

E09 : *Langue qui prédomine c'est le français et le wolof.*

E10 : *Le Bomu et le bambara.*

Enquêtés	Langue apprise dans la famille	Langue en dehors du cercle familiale	Langue apprise à l'école	Langue apprise à l'université
E01 :	Le Soninké.	Le Soninké et le français.	Le français, l'anglais et l'arabe.	Le français et l'anglais.
E02 :	Le Somali, Borana, swahili et anglais.	L'anglais et swahili.	L'anglais, swahili et arabe.	Le français.
E03 :	L'anglais et l'Uganda.	L'anglais et l'Uganda.	L'anglais et le français.	Le français.
E04 :	Le pokot.	Le swahili et anglais.	Le swahili et l'anglais.	Le français.
E05 :	Le peul, le bambara et le Sohail.	Le bambara.	Le français.	Le français et l'anglais.
E06 :	Le shauna.	Le shauna et l'anglais.	Le shauna et ndebele.	Le français et l'espagnol.
E07 :	Le gwélé	L'anglais.	L'anglais.	Le français.
E08 :	Le Somali et le Swahili.	Le sheing	L'anglais et swahili.	Le français.
E09 :	Le wolof.	Le français et le wolof.	Le français.	Le français et l'anglais.
E10 :	Le dwému, le boborumu.	Le bomu et le bambara.	Le français, un peu d'anglais et d'allemand.	Le français, l'anglais et l'allemand

Tableau 4 : *Les langues apprises dans la famille, dans la société, à l'école et à l'université.*

Suite à l'obtention des réponses aux questions posées et des questions suivantes de la même rubrique, nous avons élaboré un tableau représentant les langues parlées au sein de la famille, en dehors de celle-ci, à l'école et à l'université pour chaque étudiant interrogé.

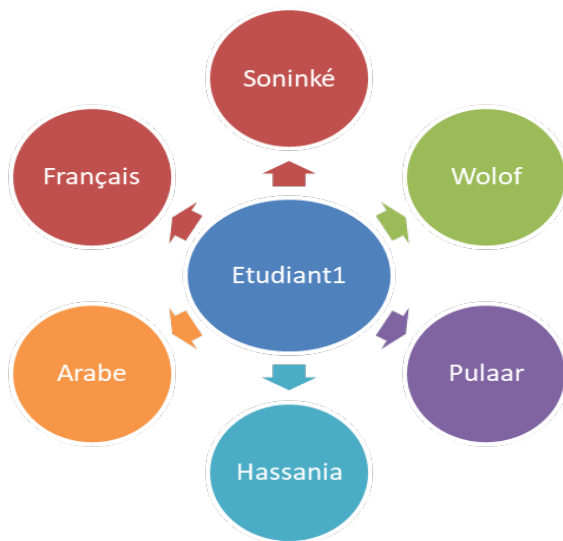
B. Pendant la mobilité :

Question1 : *Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? À l'université et En dehors de l'université ?*

Enquêtés.	A l'université.	En dehors de l'université.
E01 :	Le français.	Le derja.
E02 :	Le français.	L'anglais, français et le derja.
E03 :	L'anglais et le français.	L'anglais, français et arabe.
E04 :	Le français.	Le pokot et le swahili.
E05 :	Le français.	Le français et le bambara.
E06 :	Le français.	Le derja.
E07 :	Le français	Le français, l'anglais et le derja.
E08 :	Le français	Le français, l'anglais et le derja.
E09 :	Le français	Le français.
E10 :	Le français	Le français, le derja, le bambara et le bomu.

Tableau 5 : *Les langues parlées à l'université et dehors de l'université.*

Suite à l'interrogation des étudiants d'Afrique subsaharienne sur les langues qu'ils utilisent à l'université et en dehors de celle-ci, il est notable que la plupart d'entre eux parlent principalement le français. Cette prédominance du français s'observe même en dehors de l'université, où ils déclarent ne pas être en contact avec de nombreux étudiants de leurs nationalités. Cette constatation soulève des questions sur les dynamiques sociales et linguistiques au sein de l'université, ainsi que sur l'impact de la diversité linguistique sur les interactions interculturelles et la formation de communautés étudiantes. En outre, cela met en lumière les défis potentiels liés à l'intégration sociale et à l'identité culturelle pour les étudiants qui ne partagent pas la langue dominante.

Question 2 : Représentations des langues de la mobilité ?**Figure 11 :** Carte linguistique des langues utilisées par E01.**Commentaire 1 :**

Les informations fournies par cet étudiant mauritanien offrent un aperçu fascinant de la diversité linguistique en Mauritanie, ainsi que des dynamiques linguistiques personnelles. Le soninké, sa langue maternelle, est une langue mandée parlée par les Soninkés, une ethnie présente dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, dont la Mauritanie, ce qui montre l'importance de l'identité culturelle et ethnique dans la transmission linguistique. Le wolof, une langue majeure au Sénégal et dans certaines régions de la Mauritanie, ainsi que le pulaar (ou peul), parlé par les Peuls dispersés à travers l'Afrique de l'Ouest, et le Hassania, un dialecte arabe majoritaire en Mauritanie, illustrent l'interaction fréquente avec différentes communautés linguistiques et une intégration dans un environnement multiculturel. L'arabe, langue officielle de la Mauritanie, est souvent acquis de manière plus formelle par le biais de l'éducation. Enfin, le français, introduit par la colonisation et important pour l'éducation et les affaires, est appris principalement pour des raisons académiques et professionnelles plutôt que comme langue d'usage quotidien. Cette diversité linguistique témoigne de l'interconnexion culturelle et des complexités sociolinguistiques de la Mauritanie.

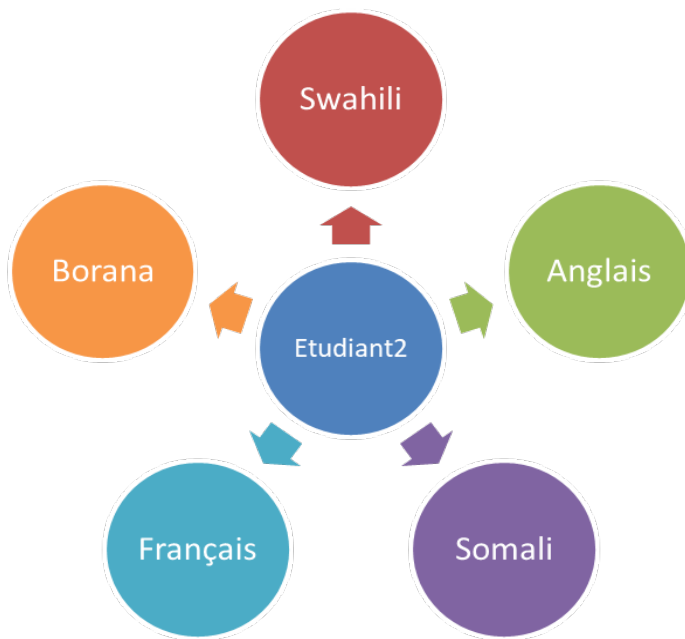


Figure 12 : Carte linguistique des langues utilisées par E02.

Commentaire 2 :

La carte linguistique de cet étudiant africain subsaharien en mobilité en Algérie révèle une palette riche et diversifiée de langues, reflétant à la fois ses origines et son environnement actuel. En plaçant le Swahili en première position, en tant que langue officielle du Kenya, l'étudiant met en avant l'importance de cette langue dans sa vie quotidienne. L'anglais, en tant que langue d'administration, occupe également une place de choix, soulignant son utilisation dans des contextes formels. Le somali, langue maternelle et représentant ses origines, trouve naturellement sa place dans la hiérarchie linguistique. Le français, langue d'études en Algérie, est également intégré à cette cartographie linguistique, témoignant de l'adaptabilité de l'étudiant à un nouvel environnement linguistique. Enfin, le Burana, langue utilisée dans son pays d'origine, vient compléter cette représentation, offrant un aperçu de la richesse et de la diversité linguistique de l'étudiant. Dans l'ensemble, cette carte linguistique illustre la complexité et la fluidité des parcours linguistiques des étudiants en mobilité, ainsi que leur capacité à naviguer entre différentes langues et cultures.

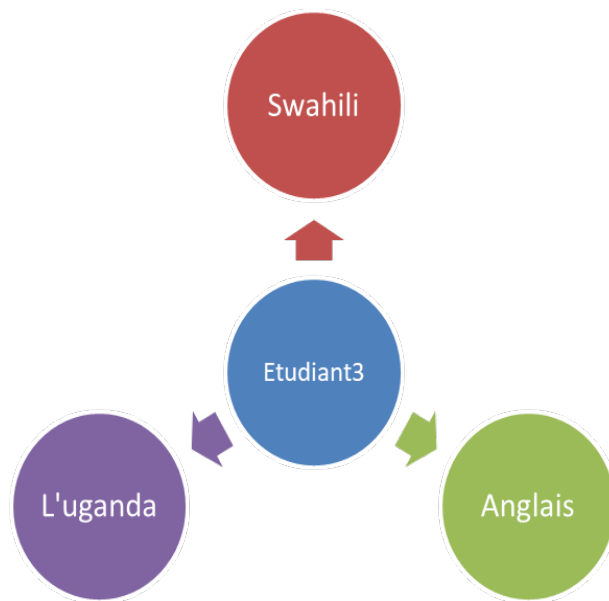


Figure 13 : Carte linguistique des langues utilisées par E03.

Commentaire 3 :

Cette cartographie linguistique du troisième étudiant originaire d'Ouganda révèle une représentation plus ciblée des langues qu'il maîtrise. Avec l'Ouganda, le Swahili et l'Anglais comme langues mentionnées, cette carte met en avant la diversité linguistique de l'étudiant tout en mettant en évidence les langues principales de son répertoire linguistique. L'inclusion de l'Ouganda, probablement la langue maternelle de l'étudiant, témoigne de son attachement à sa culture d'origine. Le Swahili, langue largement utilisée dans la région de l'Afrique de l'Est, ainsi que l'Anglais, langue officielle d'Ouganda, illustrent la capacité de l'étudiant à naviguer entre différentes langues et cultures. En somme, cette cartographie linguistique offre un aperçu succinct mais significatif des langues essentielles dans le monde linguistique de l'étudiant, reflétant sa diversité culturelle et son expérience linguistique.

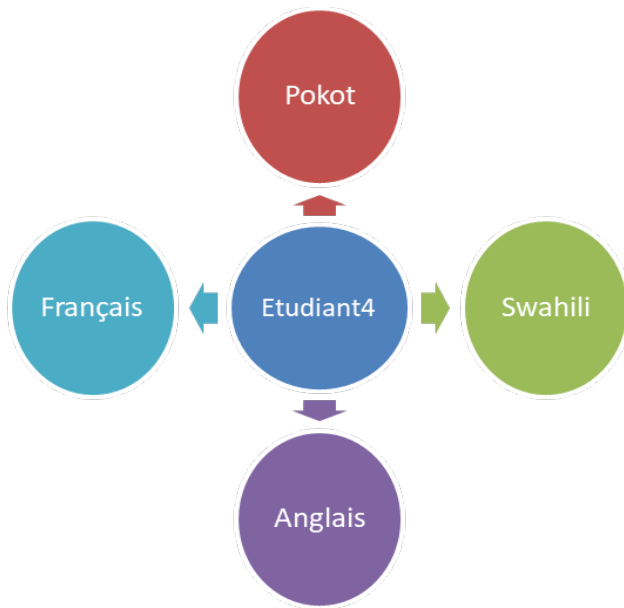


Figure 14 : Carte linguistique des langues utilisées par E04.

Commentaire04 :

La cartographie linguistique de cet étudiant kényan révèle une combinaison intéressante de langues qui témoignent de sa richesse linguistique et culturelle. En plaçant le Pokot en premier lieu, probablement sa langue maternelle ou une langue importante dans son identité culturelle, l'étudiant met en avant l'importance de ses origines et de sa communauté linguistique. Le Swahili, en tant que langue nationale du Kenya, ainsi que l'anglais, langue officielle, illustrent son adaptation à un contexte multilingue et sa capacité à naviguer entre différentes sphères linguistiques. L'inclusion du français, en tant que langue supplémentaire, suggère son engagement dans l'apprentissage de nouvelles langues et son ouverture à la diversité linguistique.

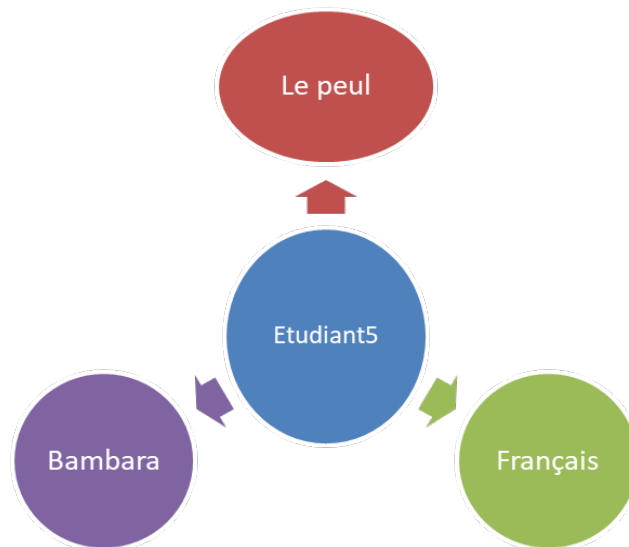


Figure 15 : Carte linguistique des langues utilisées par E05.

Commentaire 5 :

La carte linguistique du cinquième étudiant, originaire du Mali, offre un aperçu fascinant de la diversité linguistique de ce pays d'Afrique de l'Ouest. En plaçant le peul en première position, l'étudiant met en avant l'importance de sa langue maternelle dans son identité culturelle et familiale. Le français, langue officielle et la plus parlée au Mali, occupe une place prépondérante dans la cartographie linguistique, témoignant de son utilisation dans divers contextes sociaux et professionnels. L'inclusion du bambara, une langue commune entre les Maliens, souligne la richesse de la diversité linguistique au sein du pays et son rôle dans la cohésion sociale et culturelle. L'étudiant exprime également le caractère intime de sa langue maternelle en la décrivant comme "la langue de son village", ce qui renforce son lien affectif et personnel avec cette langue.

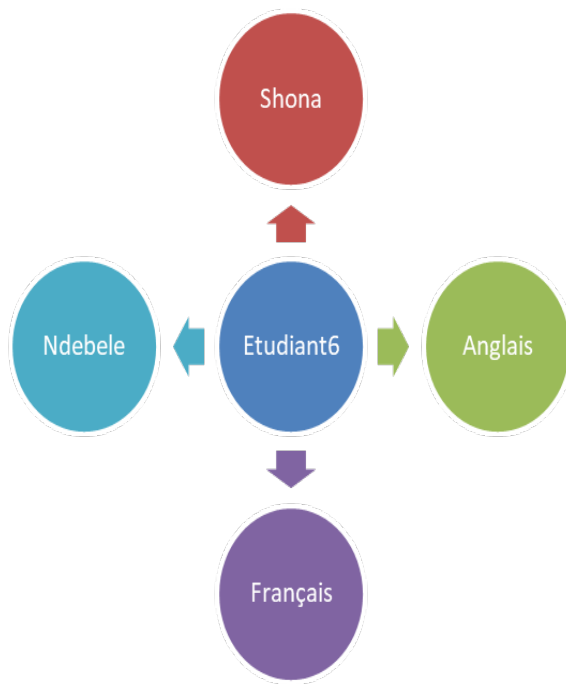


Figure 16 : Carte linguistique des langues utilisées par E06.

Commentaire 6 :

La carte linguistique de cet étudiant originaire du Zimbabwe offre un aperçu captivant de sa diversité linguistique et de ses pratiques langagières. En plaçant le Shona en première position, l'étudiant met en avant l'importance de sa langue maternelle, qui est la pierre angulaire de son identité culturelle et de son appartenance à son ethnie et à son village. L'anglais, langue officielle et largement utilisée dans les domaines de l'administration et de l'éducation au Zimbabwe, occupe une place significative dans la cartographie linguistique, soulignant son utilisation dans des contextes formels et professionnels. L'inclusion du français, appris lors de sa mobilité en Algérie, reflète son engagement dans l'apprentissage de nouvelles langues et son ouverture à de nouvelles cultures. Enfin, la mention du ndébélé, une langue utilisée avec les membres de la communauté africaine subsaharienne en Algérie, témoigne de sa capacité à naviguer entre différentes langues et cultures dans un environnement multiculturel.

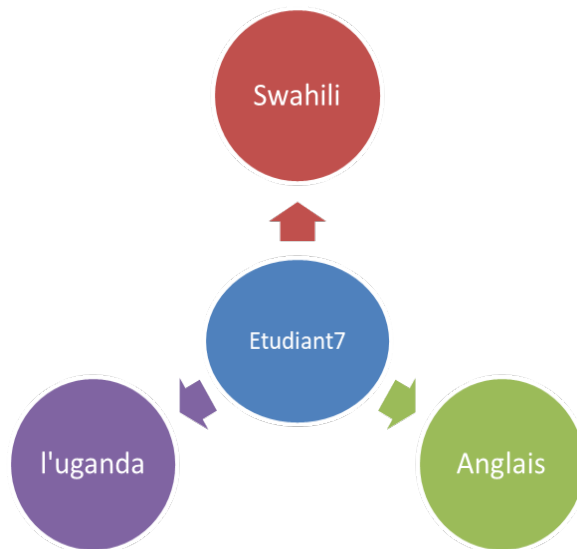


Figure 17 : Carte linguistique utilisées par E07.

Commentaire 7 :

La carte linguistique du septième étudiant, originaire de l'Ouganda met le Swahili en première position, l'étudiant souligne l'importance de cette langue nationale largement parlée et utilisée pour la communication interethnique en Ouganda. L'anglais, en tant que langue d'administration, occupe une place essentielle dans son répertoire linguistique, indiquant son rôle crucial dans les domaines de l'éducation, du gouvernement et des affaires. Enfin, l'Ouganda, la langue de son ethnie, représente une composante clé de son identité culturelle et familiale. Cette langue, bien que moins utilisée dans les sphères officielles, reste primordiale pour ses interactions quotidiennes au sein de sa communauté. En somme, cette carte linguistique illustre non seulement la capacité de l'étudiant à naviguer entre différentes langues en fonction des contextes sociaux et professionnels, mais aussi son enracinement dans sa culture d'origine, ce qui enrichit ses expériences et interactions au quotidien.

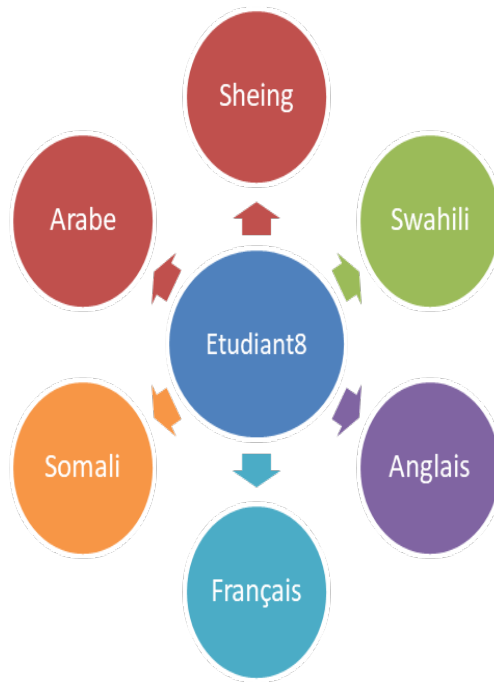


Figure18 : Carte linguistique utilisées par E08.

Commentaire 8 :

La carte linguistique du huitième étudiant révèle une diversité impressionnante de langues qui reflètent ses origines somaliennes, son éducation au Kenya et son expérience en mobilité en Algérie. Originaire de Somalie, l'étudiant parle le somali, sa langue maternelle, qui constitue une part essentielle de son identité culturelle. Résidant au Kenya, il a également appris et utilise plusieurs langues locales et officielles. Le swahili, langue officielle du Kenya, et le Sheing, une langue parlée dans sa ville de résidence, sont des éléments clés de son répertoire linguistique quotidien. L'anglais, appris à l'école au Kenya, sert de langue d'administration et d'éducation. Lors de son séjour en Algérie, il a acquis des compétences en français, qu'il utilise dans le contexte universitaire, et en arabe, appris dans des interactions amicales. Cette carte linguistique démontre la capacité de l'étudiant à naviguer entre diverses langues en fonction des contextes sociaux, éducatifs et culturels, illustrant ainsi une grande flexibilité et une richesse linguistique remarquable.



Figure 19 : Carte linguistique des langues utilisées par E09.

Commentaire 9 :

La carte linguistique du neuvième étudiant, originaire du Sénégal, se concentre sur deux langues principales : le wolof et le français. Le wolof, en tant que langue maternelle, occupe une place centrale dans son identité culturelle et est probablement utilisé pour les interactions quotidiennes avec sa famille et sa communauté locale. Le français, étant la langue officielle du Sénégal, est essentiel pour l'éducation, l'administration et les communications formelles. Cette dualité linguistique reflète la réalité sociolinguistique du Sénégal, où de nombreux citoyens sont bilingues, utilisant le français pour des situations officielles et le wolof pour des échanges plus personnels et informels. Cette carte linguistique illustre la capacité de l'étudiant à naviguer entre des contextes culturels et linguistiques différents, en tirant parti de ses compétences en wolof pour préserver ses racines culturelles et en français pour s'intégrer dans des environnements plus formels et académiques.

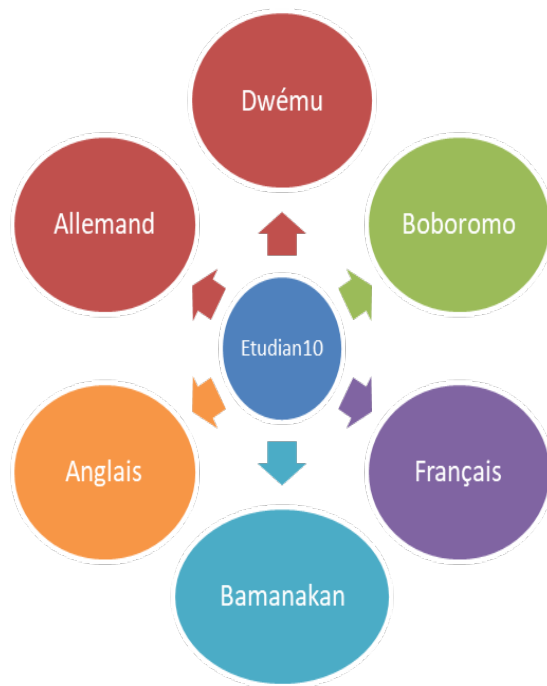


Figure 20 : Carte linguistique des langues utilisées par E10.

Commentaire 10 :

La carte linguistique du dixième étudiant, originaire du Mali, met en évidence une impressionnante diversité de langues, reflétant son héritage familial et ses expériences éducatives et culturelles. Il parle le Duému, la langue de son père, et le Boboromo, la langue de sa mère, montrant ainsi l'importance des langues parentales dans son environnement familial. Le français, langue officielle du Mali, est essentiel pour ses études et les communications formelles. Le Bamanakan, utilisé entre certains villages au Mali, souligne son lien avec les différentes communautés locales. En Algérie, il a appris l'anglais par le biais des interactions avec d'autres étudiants, enrichissant ainsi ses compétences linguistiques globales. Enfin, il a acquis des connaissances en allemand grâce à une application mobile, démontrant son intérêt pour les langues et sa capacité à s'auto-former.

En somme les cartes linguistiques que nous avons créées, où chaque langue est représentée par une couleur distincte, dessine une généralité : la majorité de ces étudiants sont en fait plurilingues, « Le locuteur plurilingue est ainsi perçu comme un acteur social doté d'un répertoire composé de plusieurs langues et variétés de langues ainsi que de savoirs divers à sa disposition (Gumperz, 1964 ; Gumperz & Hymes, 1972/1986 : 20-21) ».

À travers les analyses des cartes linguistiques des étudiants subsahariens en mobilité en Algérie, émerge une mosaïque linguistique riche et variée. Chaque étudiant incarne un parcours unique, naviguant entre langues maternelles, officielles, et acquises. Le Wolof, le Peul, le Duému, et le Boboromo ancrent ces étudiants dans leur identité culturelle. Le français, l'anglais, et le swahili facilitent leur intégration académique et professionnelle, tandis que l'apprentissage de langues comme l'allemand ou l'arabe témoigne de leur curiosité et adaptabilité. Ces parcours linguistiques illustrent la résilience, l'ouverture d'esprit, et la diversité culturelle vibrante de l'Afrique subsaharienne.

2.2.5. Langue(s) de l'après-mobilité en Algérie :

Question1 : Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) Nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre Pays, retour au pays d'origine) ?

Enquêtés.	Langue (s) à apprendre.	Mobilité vers un autre pays.	Retour au pays d'origine.
E01 :	Aucune.		✓
E02 :	L'arabe.		✓
E03 :	Aucune.	✓	
E04 :	Le japonais.	✓	
E05 :	L'anglais.		✓
E06 :	L'allemand.	✓	
E07 :	L'espagnol.		✓
E08 :	L'espagnol.		✓
E09 :	L'espagnol.		✓
E10 :	L'espagnol.		✓

Tableau 6 : La vie étudiante des enquêtés après le passage par l'Algérie.

Les étudiants d'Afrique subsahariennes ont présenté une diversité de perspectives concernant l'élargissement de leurs compétences linguistiques après leur expérience en Algérie. Certains ont exprimé un intérêt pour l'apprentissage de nouvelles langues, tandis que d'autres semblaient moins enthousiastes. Il ressort que 3 étudiants sur 10 sont

intéressés par la possibilité de réaliser une mobilité vers un autre pays, tandis que le reste préfère retourner dans leurs pays d'origine.

2.2. Présentation et analyse de l'enquête2 :

Les participants ont été encouragés à représenter leur parcours de mobilité à travers un dessin, en illustrant leur passé, leur présent et leur avenir ainsi les langues apprises pendant leur mobilité. Ces créations font partie d'un ensemble d'œuvres réalisées dans le cadre d'une étude menée auprès d'environ 10 étudiants originaires d'Afrique subsaharienne à l'université de Tlemcen.

Les illustrations des étudiants reflètent leur parcours de mobilité passé, présent et futur, tout en mettant en avant les langues qu'ils ont apprises et leur signification personnelle. Leurs dessins donnent vie à l'impact de ces langues sur leur identité et leur expérience, offrant ainsi une vision tangible de leur cheminement linguistique et culturel.

Notre analyse se concentrera sur la représentation par les participants de leurs parcours de vie, mettant en lumière leurs expériences d'apprentissage linguistique et leurs déplacements spatiaux les plus significatifs. Nous chercherons à comprendre comment ces dessins reflètent non seulement les trajets physiques et les lieux traversés, mais aussi les moments clés de transition et les rencontres interculturelles qui ont façonné leur identité. En examinant ces narrations visuelles, nous espérons saisir la richesse et la complexité de leurs expériences passées et actuelles, ainsi que leurs aspirations pour l'avenir en termes de développement linguistique et de rencontres interculturelles.

Dessin E1 :

Agé de 26 ans, « Sy », originaire de Mauritanie, a réalisé un dessin dont une symphonie visuelle de passions et d'aspirations se déploie. D'abord, un personnage prend vie sur la page, incarnant l'essence même de l'individu derrière le crayon. Puis, le logo majestueux de l'université se dessine avec fierté, rappelant les heures studieuses passées dans les salles de classe. Enfin, un ballon de football apparaît, vibrant d'énergie et de mouvement, symbolisant la passion ardente pour le sport qui anime cet être. Cette composition captivante offre un regard envoûtant sur la vie et les rêves de celui qui l'a créée, révélant une fusion harmonieuse entre l'éducation, la passion et l'identité.

Interprétation du dessin :

Le dessin de l'enquête 1 nous offre une perspective fascinante sur le parcours de vie de son créateur. En mettant en avant les éléments clés de sa mobilité étudiante, ce dessin témoigne d'une expérience enrichissante. Le symbole de l'équipe de football, juxtaposé à d'autres éléments significatifs, souligne l'importance de la mobilité dans la réalisation de ses passions. C'est une représentation poignante de la façon dont les opportunités offertes par la mobilité étudiante peuvent façonner et enrichir nos vies, permettant à chacun de poursuivre ses intérêts et de s'épanouir pleinement dans différentes facettes de son existence.

Extrait 1 :

E1 Moi j'ai fait des choses mach Allah comme par exemple j'ai rejoint une équipe de foot ici et il faut dire que le foot c'est ma passion.

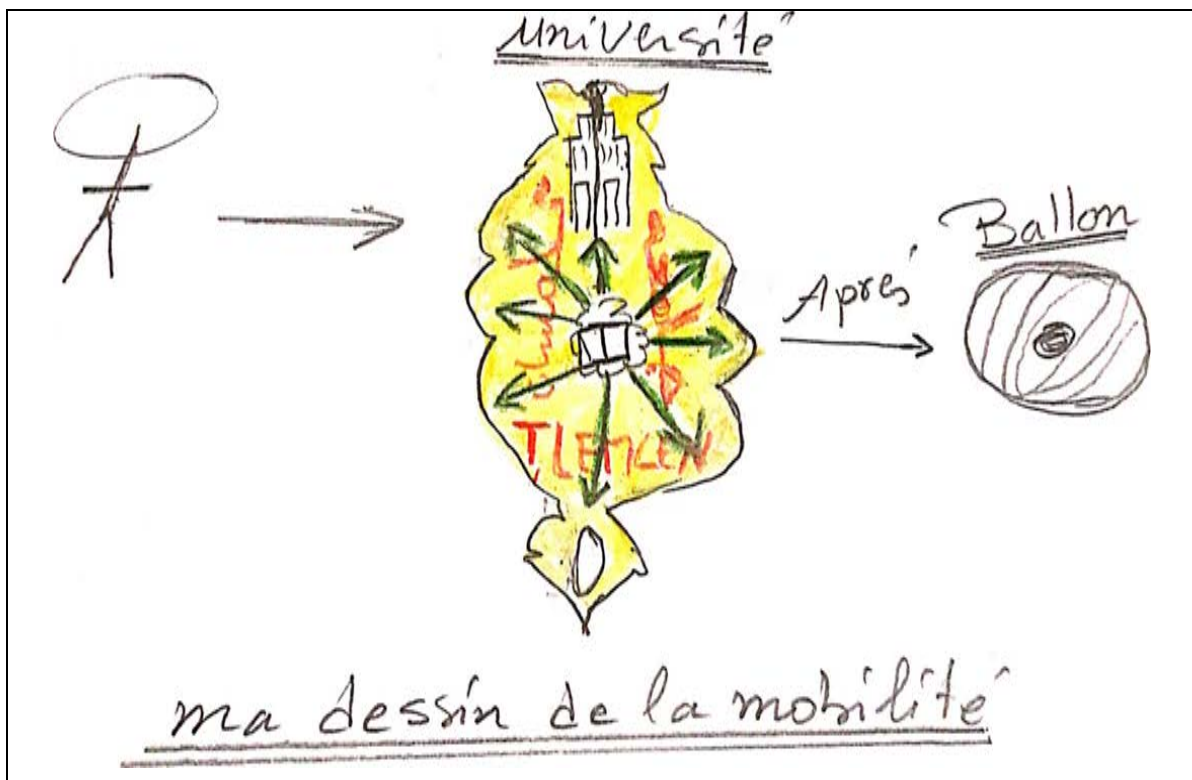


Figure 21 : Dessin de E1.

Dessin E2 :

« AD », âgé de 25 ans étudiant subsaharien de nationalité Kenyane en mobilité étudiante en Algérie, a réalisé plusieurs dessins distincts. Tout d'abord, il a représenté

un homme portant un stéthoscope, peut-être en référence à son aspiration à devenir médecin. Ensuite, il a dessiné une table entourée de chaises, avec des objets colorés disposés dessus. Enfin, en arrière-plan, il a représenté un hôpital et une ambulance, soulignant ainsi le contexte médical.

Interprétation du dessin :

L'analyse approfondie de l'enquête 2 révèle que le dessin de "AD" illustre avec une profondeur émouvante son profond attachement à sa future profession de médecin, tout en célébrant l'hospitalité chaleureuse de l'Algérie. Les éléments représentés sur la table, colorés et appétissants, évoquent non seulement de la nourriture, mais aussi les nombreux moments où il a été accueilli chez des Algériens, laissant une empreinte indélébile de gratitude et d'affection dans son cœur.

Extrait 2 :

127. E2 : tout ça représente chaque dessin représente beaucoup de choses le premier d'abord je voudrais être médecin et j'ai toujours voulu être médecin, je suis venu avec cette idée, parce que je suis ici depuis la première année, Au milieu la table signifie pour moi l'Algérie, je ne peux pas m'exprimer tellement il y a beaucoup de choses à dire sur l'Algérie, mais là c'est les gens qui m'ont honoré en Algérie, les gens qui m'ont accueilli qui m'ont toujours accueilli et toujours pris soin de moi.

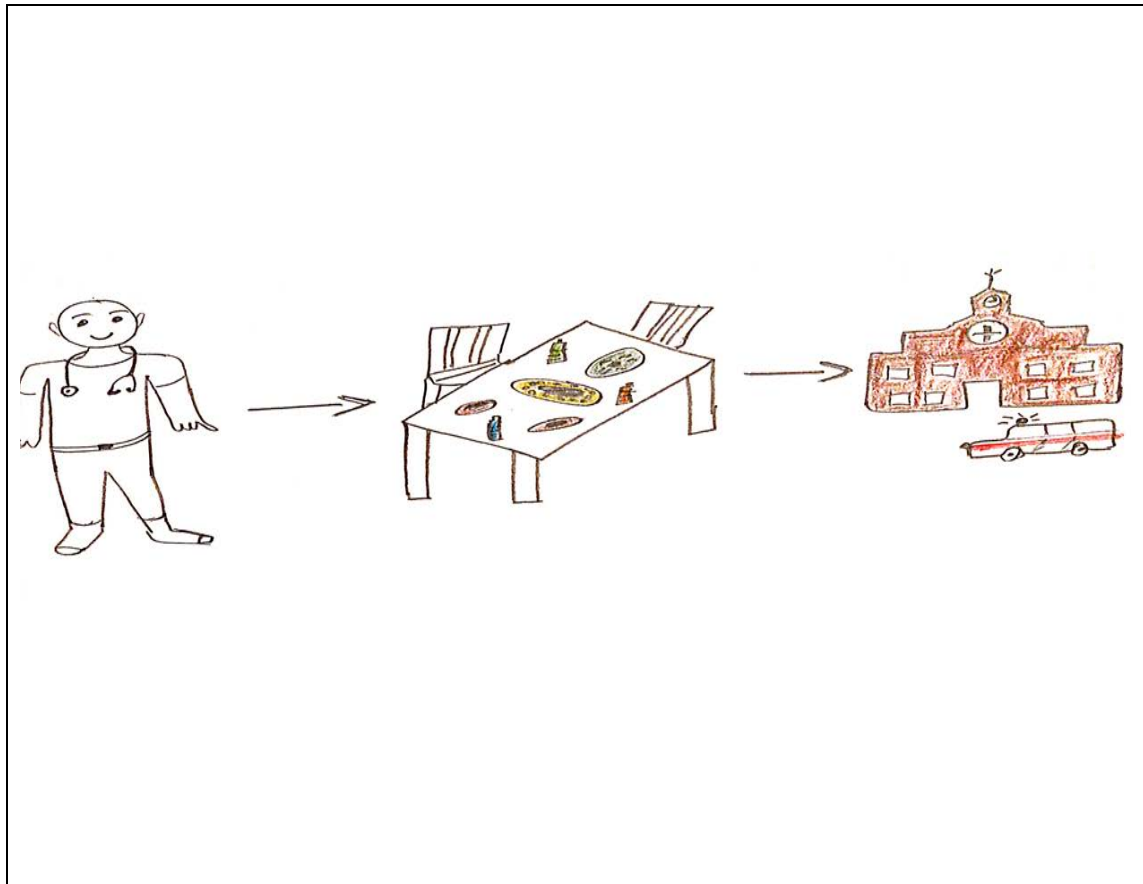


Figure 22 : *Dessin de E2.*

Dessin E3 :

Originaire d'Ouganda, « Ma », un étudiant de 25 ans en mobilité universitaire en Algérie, a élaboré un dessin représentant une carte géographique. Dans sa création, il utilise des couleurs spécifiques : le blanc, le rouge et le bleu pour désigner différents pays, tandis que le vert représente l'avion qu'il a pris pour arriver ici.

Interprétation du dessin :

Dans ce dessin, l'étudiant a méticuleusement choisi des couleurs distinctes pour représenter les divers pays qu'il a traversés pour atteindre l'Algérie. Le rouge symbolise les pays d'Afrique de l'Ouest, Le bleu est utilisé pour son propre pays, illustrant ses origines et ses racines. Quant au blanc, il représente l'Europe, car l'étudiant envisage son avenir dans ce continent. Enfin, le vert évoque l'avion, ce choix de couleur étant une expression de sa décision personnelle de voyager par ce moyen de transport. Il a également mis des flèches avec des noms des pays des personnes qui a rencontré en Algérie.

Extrait3 :

106. E3 : J'ai dessiné la carte géographique de l'Afrique et de l'Europe parce que je viens de l'Ouganda et je suis venu en Algérie et en Algérie j'ai rencontré des gens qui viennent de partout et c'est pourquoi j'ai mis des flèches qui représente les gens que j'ai rencontrés, j'ai également utilisé des couleurs pour chaque pays que j'ai traversé pour y arriver ici, j'ai choisi le blanc pour l'Europe car pour moi c'est la clé de mon avenir.

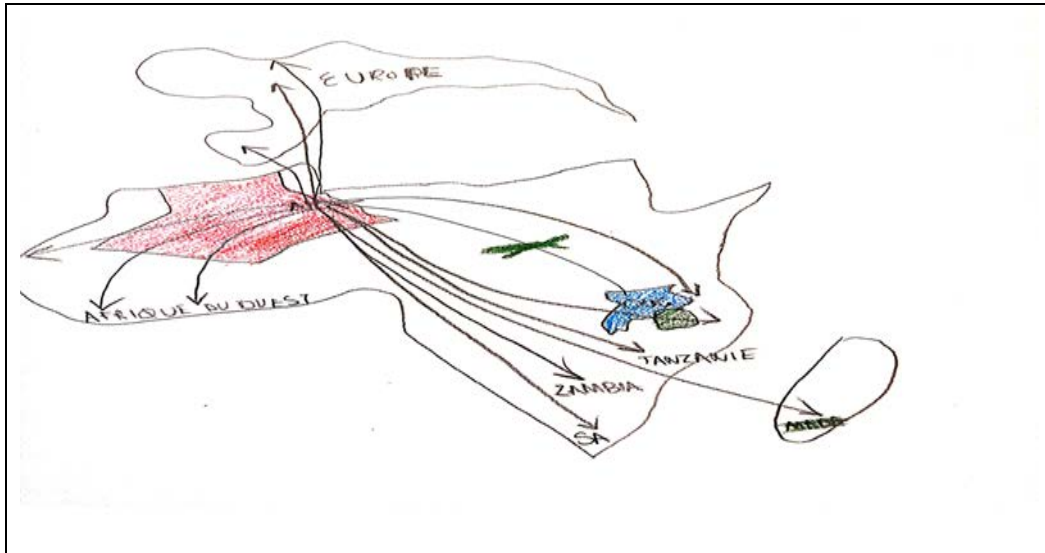


Figure 23 : Dessin de E3.

DessinE4 :

« K », un étudiant âgé de 28 ans originaire du Kenya en Afrique subsaharienne, a présenté sa mobilité à travers un dessin. Dans cette illustration, il a inclus des établissements ainsi que le drapeau de son pays pour montrer sa nationalité. En plus de cela, il a dessiné des moyens de transport, une personne portant une valise, et des monuments historiques de l'Algérie et de la France. Ce dessin résume visuellement son parcours de mobilité, en mettant en avant ses origines, son voyage et ses liens avec d'autres pays.

Interprétation du dessin :

Dans le dessin présenté lors de l'enquête, l'étudiant a symboliquement représenté son parcours académique et ses déplacements. Il a commencé par dessiner une petite maison, évoquant probablement ses racines dans un village. Ensuite, il a utilisé des bâtiments colorés pour représenter son passage par l'école primaire et le lycée, avec un drapeau entre les deux pour indiquer son étude dans son pays d'origine, le Kenya. Pour représenter son entrée à l'université, il a dessiné une voiture, signifiant un changement vers la capitale où se trouve l'université. Des valises ont été dessinées pour illustrer son départ vers un autre pays, l'Algérie, où il est arrivé en avion, symbolisé par un monument

emblématique comme le Maqam Chahid, avec de la verdure pour représenter un lieu spécifique, Tlemcen. Enfin, la tour Eiffel a été dessinée pour exprimer son désir de continuer ses études en France.

Extrait4 :

107. E4 : *Ça c'est ma mobilité depuis l'enfance, ça sont des maisons de mon village et puis je suis allé au primaire c'était pas loin de chez moi et le lycée c'est la même chose ce n'était pas loin après je suis allé loin à la capitale du Kenya j'ai utilisé une voiture pour y aller comme le montre mon dessin après trois d'études au pays j'ai pris l'avion pour venir en Algérie j'ai dessiné Maqam Shahid pour représenter l'Algérie et après mon arrivé je me suis dirigé vers Tlemcen je l'ai montré en dessinant la cité et après tout ça je vais prendre mes valises pour y aller en France.*

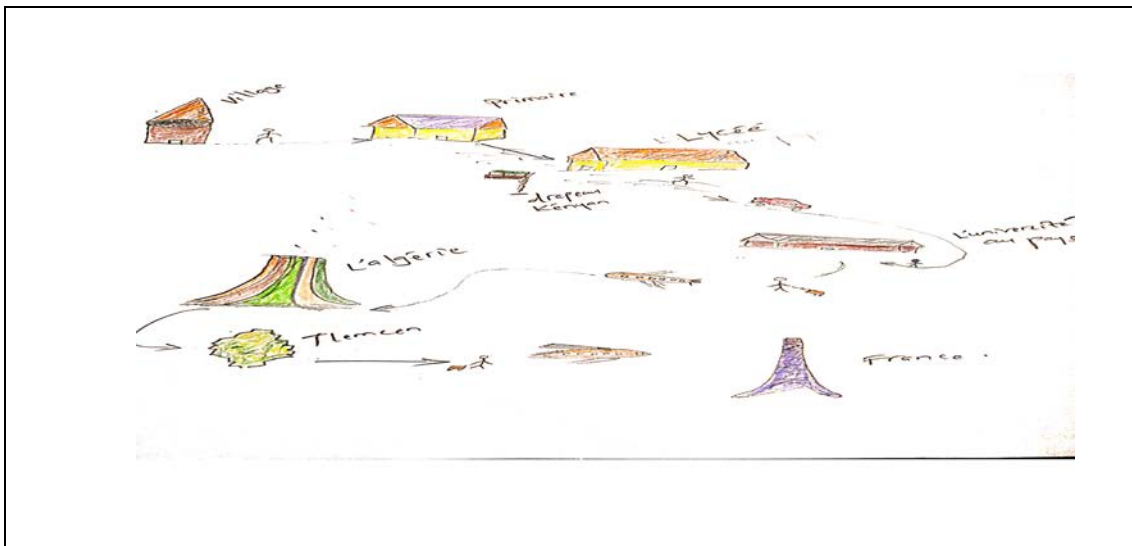


Figure 24 : Dessin de E4.

Dessin E5 :

« S », un étudiant de nationalité malienne a réalisé un dessin où il y a un soleil, un lac et des cailloux autour.

Interprétation du dessin :

L'étudiant a exprimé sa vision de l'homme et de la nature à travers son dessin. Pour lui, l'homme et la nature sont indissociables. Le soleil évoque la clarté, le lac avec son eau bleue représente la pureté du cœur, et les cailloux symbolisent la dureté nécessaire pour affronter les défis de la vie. Sa mobilité en Algérie est également suggérée par ces éléments, en lien avec une expérience personnelle ou une adaptation à un nouvel environnement.

Extrait 5 :

135. E5 : *J'ai dessiné la nature parce que tout vient de la nature, la nature est l'homme, l'homme est la nature, le soleil représente la clarté, le lac avec de l'eau bleu montre la pureté du cœur, ces cailloux représente la dureté un homme doit être dur parce que la vie n'est pas facile, surtout pour un homme en mobilité qui part loin de chez lui.*



Figure25 : *Dessin de E5.*

Dessin E6 :

Dans son dessin, « C » a représenté sa mobilité en incluant un stade où les gens se déplacent pour le sport, une mosquée où ils vont pour prier, un arbre symbolisant la nature, un immeuble représentant la cité universitaire, de la nourriture pour illustrer les activités sociales, et un chemin qui relie tous ces éléments, symbolisant son parcours et ses déplacements dans sa vie quotidienne.

Interprétation du dessin :

L'enquêté 6 a illustré sa découverte à travers son parcours de mobilité. Il a constaté l'amour des Algériens pour le football, a appris à connaître leur religion en représentant une mosquée, et a noté la diversité des étudiants venant de différentes régions, symbolisée par la cité universitaire. Il a également exploré la cuisine algérienne, ajoutant une touche de découverte culinaire à son expérience.

Extrait 6 :

121. E6 : pour moi c'est la découverte j'ai découvert une autre ville qui est différente de chez moi j'ai découvert que les algériens aime le foot les stades et les terrains il y a beaucoup de stades en Algérie aussi j'ai découvert la religion et aussi j'ai dessiné la cite universitaire il y a beaucoup d'étudiants et là nous découvrons que nous sommes tous différents aussi j'ai découvert la nourriture le couscous le pain le fromage et beaucoup plus c'est une expérience.

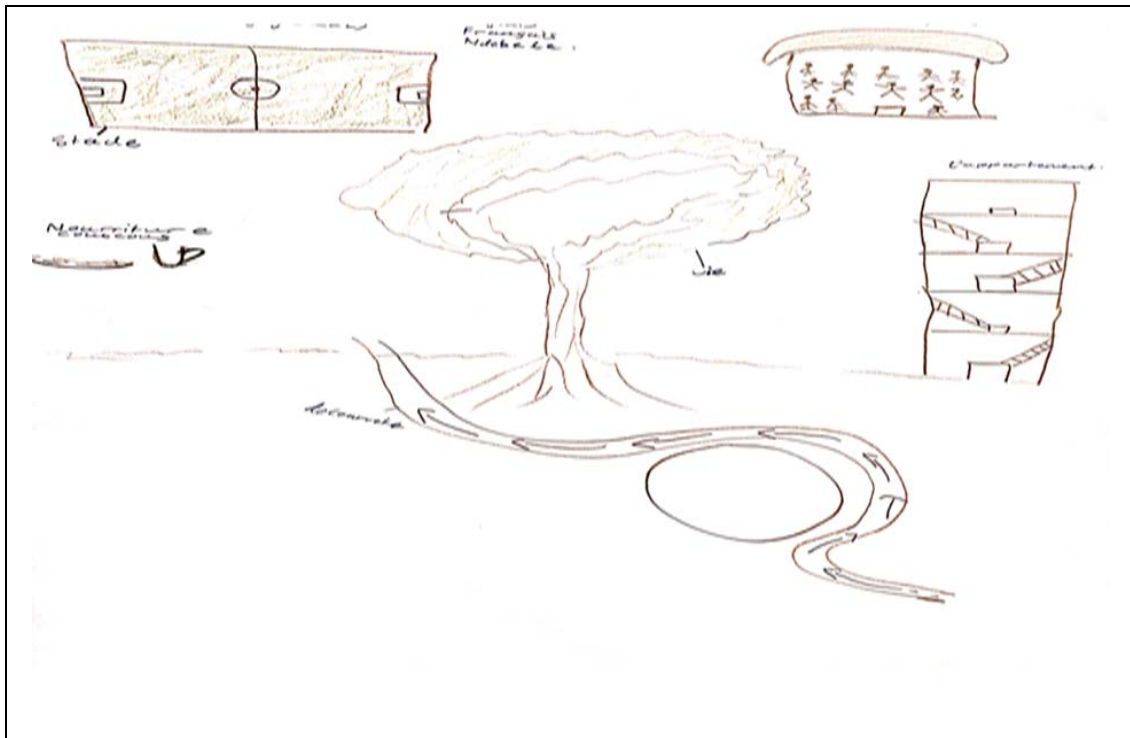


Figure 26 : Dessin de E6.

Dessin E7 :

Dans son dessin, « SO » a représenté son parcours scolaire du début à l'université. Il a utilisé la couleur jaune pour montrer qu'il étudie dans un autre pays. Il a ajouté des symboles pour parler des langues et de la culture qu'il découvre là-bas. Enfin, il a fini avec une flèche et des encadrements pour montrer ce qui va se passer ensuite.

Interprétation du dessin :

Lors de son témoignage, l'enquêté 7 a décrit son parcours éducatif en illustrant successivement son école primaire dans le village, son lycée dans la capitale, et enfin son université où il a marqué sa mobilité en utilisant la couleur jaune. Pour représenter la culture algérienne, il a inclus une mosquée et un stade dans son dessin. Il a également fait référence aux langues qu'il a apprises ici, notamment le français et l'arabe, en les

symbolisant visuellement. Ajoutant une touche de ses activités personnelles, il a dessiné un ballon de sport pour indiquer sa pratique sportive dans ce nouveau contexte. Enfin, il a conclu son dessin en esquissant une représentation de son avenir, insinuant ainsi sa perspective après cette expérience de mobilité.

Extrait7 :

84. E7 J'ai dessiné une école primaire où j'étais c'est au village après un lycée c'était à la capitale et une université qui se trouve en Algérie, j'ai aussi représenté la culture, par exemple ici je n'ai pas utilisé les couleurs parce que c'est chez nous, et là où j'ai utilisé les couleurs c'est pour représenter la mobilité, j'ai aussi dessiné un ballon parce que je fais du sport ici et en dernier ça représente mon futur.

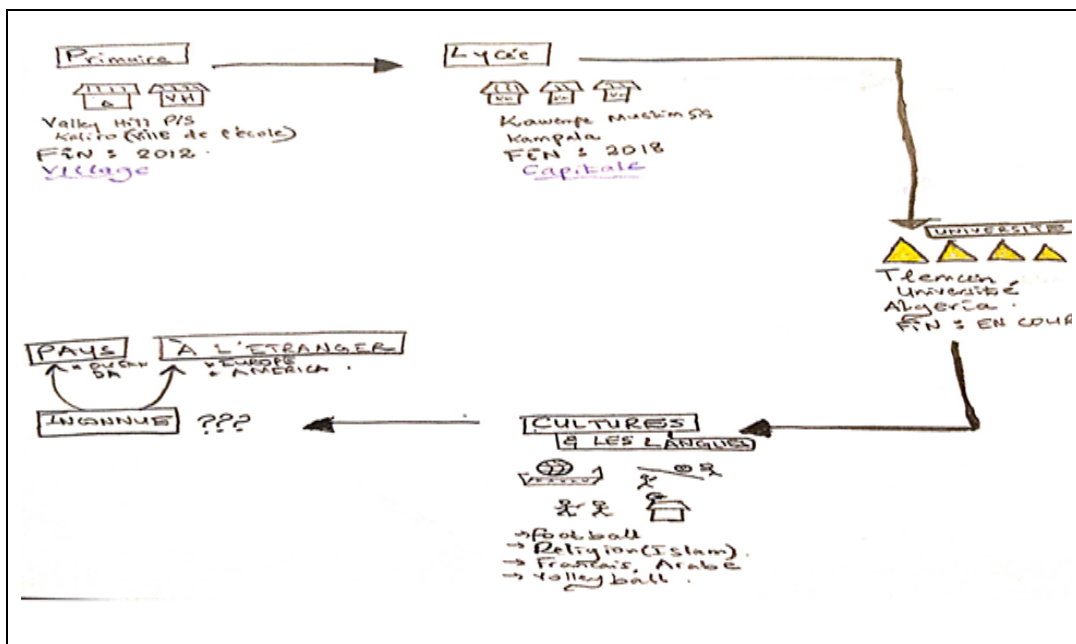


Figure 27 : Dessin de E7.

Dessin E8 :

« AB », un étudiant de 25 ans originaire d'Afrique subsaharienne et possédant la nationalité kenyane, a créé un dessin représentant deux drapeaux avec un avion entre eux.

Interprétation du dessin :

L'étudiant, se considérant citoyen kényan, a dessiné le drapeau du Kenya en raison de sa nationalité, tout en oubliant de représenter celui de la Somalie, son pays d'origine. Il a tracé un avion symbolisant son voyage vers l'Algérie pour y poursuivre ses études. De plus, il a inclus le drapeau algérien, considérant ce pays comme sa troisième patrie.

Extrait8 :

91. E8 là j'ai dessiné des drapeaux avec un avion, le premier drapeau c'est celui de mon pays Kenya et j'ai oublié de dessiner celui de la Somalie après il y a cet avion qui m'a permis de venir en Algérie pour étudier et le drapeau de l'Algérie pour moi c'est le drapeau de mon troisième pays.

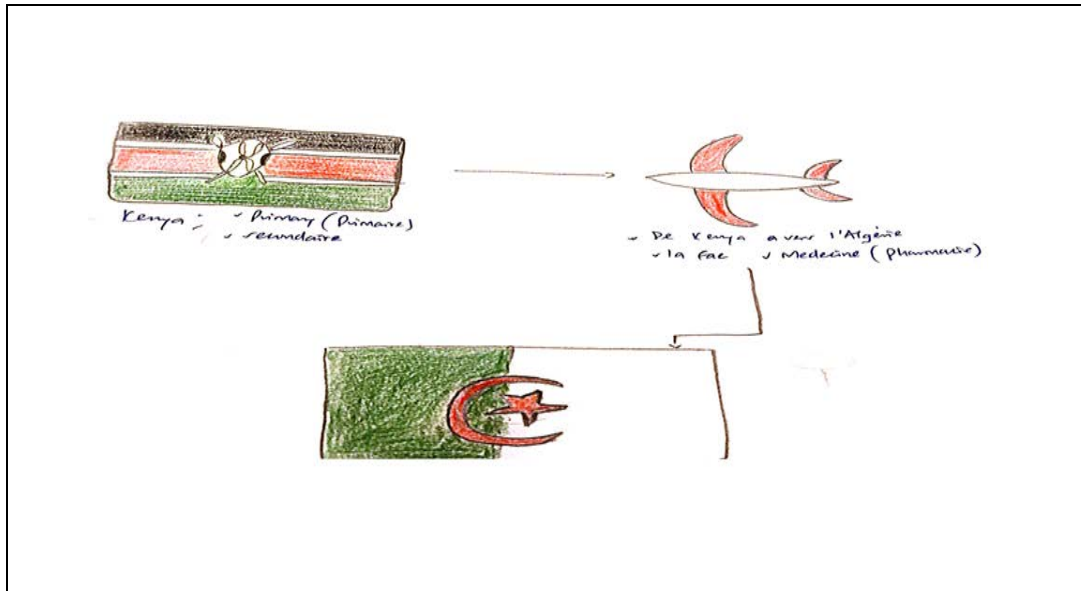


Figure28 : Dessin de E8.

DessinE9 :

« CA », un étudiant sénégalais âgé de 25 ans, a réalisé un dessin illustrant la mobilité en Algérie. Dans son dessin, il a représenté des montagnes enneigées pour symboliser ce concept. Cette illustration reflète sa perception personnelle de la mobilité dans le pays.

Interprétation du dessin :

L'étudiant E9 a partagé la raison derrière son choix de symboliser sa mobilité en Algérie à travers les majestueuses montagnes enneigées. Pour lui, ces sommets immaculés représentent bien plus qu'un paysage pittoresque ; ils incarnent le catalyseur de sa première rencontre avec la neige, une expérience empreinte de magie et de découverte. Cette représentation visuelle transcende les frontières géographiques pour devenir le témoignage vibrant d'une aventure personnelle, où la mobilité ouvre la porte à des moments inoubliables et enrichissants.

Extrait9 :

91. E9 Ce que je vais vous faire c'est une représentation d'une montagne avec la neige c'est à travers la mobilité que j'ai découvert ça parce qu'en Afrique subsaharienne il n'y a pas de neige.

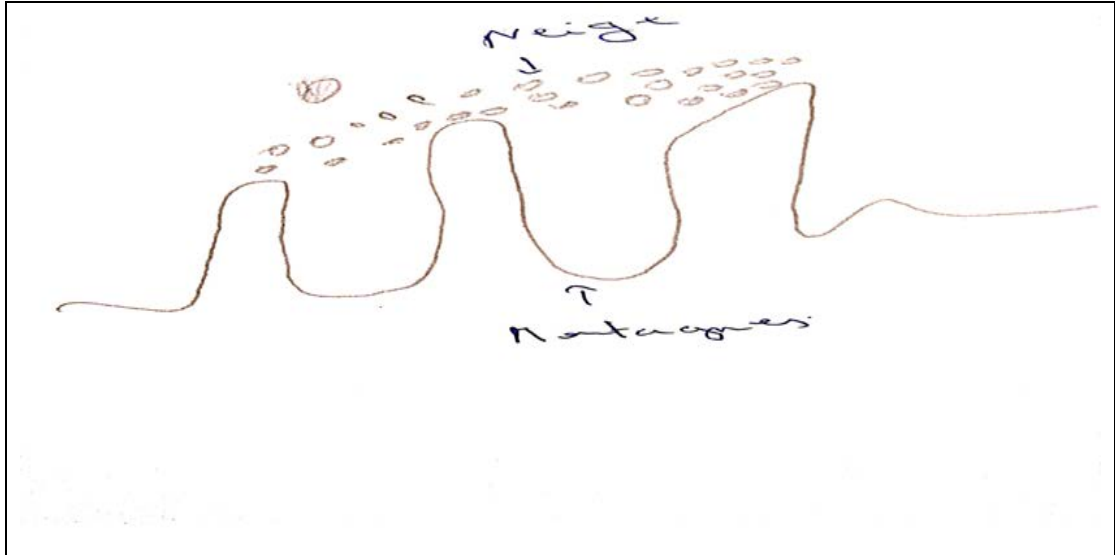


Figure 29 : Dessin de E9.

Dessin E10 :

L'étudiant « B », originaire du Mali et actuellement en Algérie, a dessiné sept fleurs de tailles et de couleurs variées pour représenter les moments clés de sa vie. Chaque fleur raconte une histoire différente, offrant ainsi une vue d'ensemble fascinante de son parcours personnel.

Interprétation du dessin :

L'étudiant E10, a minutieusement décrit son dessin, en détaillant chaque élément : les fleurs dépourvues de feuilles symbolisent son innocence à la naissance, tandis que le vert évoque son éducation au Togo. Le bleu représente son premier contact avec la mer lors d'un voyage, et une autre fleur verte symbolise son lycée dans une ville verdoyante. Les nuances marron et noire reflètent les défis sociaux rencontrés. Enfin, une fleur multicolore illustre son voyage en Algérie, mêlant les différentes expériences et cultures. De plus, il a inclus des fleurs sans feuilles pour représenter un futur incertain et plein de possibilités.

Extrait10 :

E10 Ici nous avons 5 fleurs avec des feuilles et nous avons deux autres qui n'ont rien, la première qui est toute petite c'est la naissance j'étais une jeune enfant innocent c'est pour cela que je n'ai pas mis de couleur après comme je l'ai déjà expliqué j'ai fait ma 6ème et 7ème à Togo où il y a de la verdure c'est pour ça j'ai mis du vert concernant la troisième et sa couleur bleue ça représente une visite que j'ai fait avec ma mère en côte d'ivoire où j'ai vu la mer pour la première fois après mon retour de cette visite je suis allé à San pour les études au lycée et c'est là où il y avait de la verdure c'est toujours la couleur verte il y a aussi du marron qui renvoi à tout ce que j'ai traversé les études et tout et pour le noir c'est les difficultés que j'ai rencontré au niveau de la société et des études et une fois en Algérie j'ai vraiment tout vécu il y a toutes les couleurs qui sont présentes du bleue, du vert, du marron et du noir, si vous remarquez bien j'ai mis un trait en noir ça veut dire qu'en venant ici j'ai appris à surmonter les difficultés et les autres où il n'y a pas de fleurs ce sont des rêves qui sont pas encore été réalisé. C'est tout.



Figure30 : Dessin de E10.

2.3. Présentations des données et analyse de l'enquête3 :

Le questionnaire que nous avons développé est composé d'une douzaine de questions ouvertes qui sont destiné à être administré aux étudiants originaires de différents pays d'Afrique subsaharienne qui sont en mobilité en Algérie. Ces étudiants ont diverses nationalités, âges et spécialités. L'objectif de cet outil est de recueillir des données quantitatives pour enrichir notre enquête de terrain, Nous allons examiner les questions dans l'ordre où elles sont présentées dans le questionnaire.

Dans notre présentation des données, nous utiliserons des graphiques pour clarifier notre analyse. Chaque donnée recueillie sera ensuite accompagnée d'un commentaire pour renforcer la compréhension.

1. Depuis quand vous êtes en Algérie ?

16 réponses

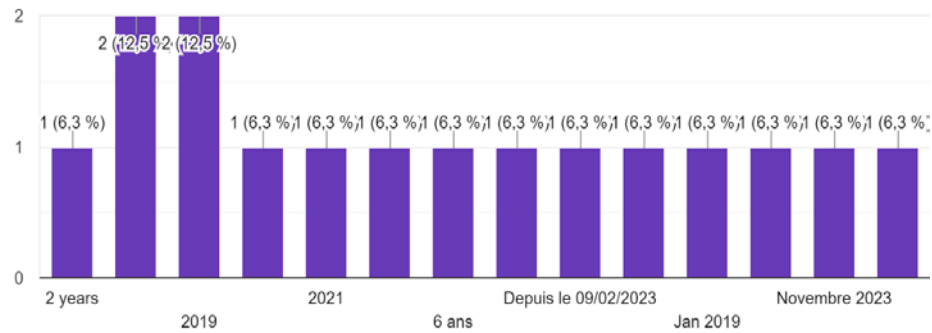


Figure 31 : Statistiques relevés de la question 1.

Commentaire question 1 :

Les données révèlent la variété des durées de séjour des étudiants en Algérie. Nous constatons qu'un nombre significatif d'étudiants sont présents depuis 2018, ce qui témoigne d'une période prolongée d'engagement dans leur expérience d'études à l'étranger. Cette cohorte est accompagnée d'un groupe substantiel arrivé en 2019, ainsi que de cohortes plus récentes depuis 2020, 2021, 2022 et 2023. Cette répartition illustre la richesse des expériences des étudiants, reflétant une diversité de parcours et de temporalités dans leur immersion académique en Algérie.

2. Êtes-vous satisfait de votre expérience d'étudiant en Algérie jusqu'à présent ?

16 réponses

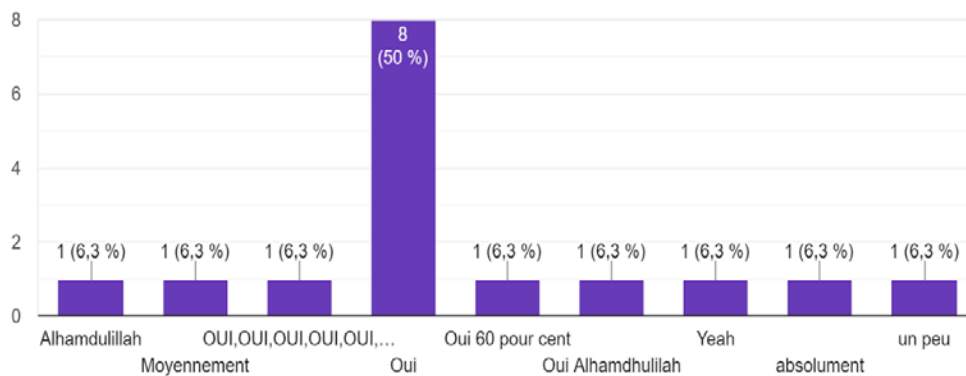


Figure 32 : Statistiques relevés de la question 2.

Commentaire question 2 :

Sur les 16 réponses recueillies concernant la satisfaction des étudiants vis-à-vis de leurs expériences d'études en Algérie, 13 ont exprimé un sentiment positif en répondant "oui", tandis que 3 ont répondu "moyennement". Cette majorité écrasante de réponses positives témoigne généralement d'une expérience globalement satisfaisante pour la grande majorité des participants. Cependant, la présence de quelques réponses qualifiées de "moyennes" suggère qu'il existe également des aspects ou des domaines où les étudiants pourraient souhaiter une amélioration ou une plus grande attention de la part des responsables du programme.

3. Pensez-vous que votre expérience en Algérie vous a apporté ce dont vous aviez besoin ?

16 réponses

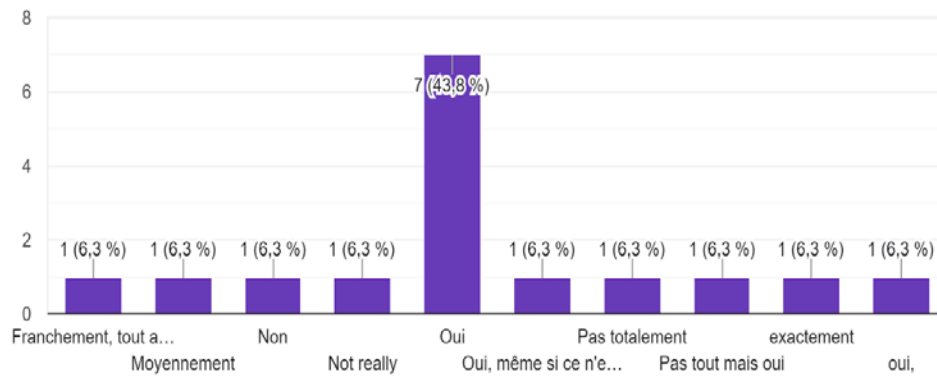


Figure 33 : Statistiques relevés de la question3.

Commentaire de la question 3 :

Les réponses des étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité en Algérie reflètent une diversité de perceptions quant à leur expérience. Alors que la majorité exprime une satisfaction modérée à élever, avec la plupart indiquant que leurs besoins ont été satisfaits, quelques-uns ont exprimé une satisfaction mitigée ou insatisfaisante.

4. Rencontrez vous des difficultés liées à la communication et aux choix de langues dans votre vie quotidienne en Algérie ?

16 réponses

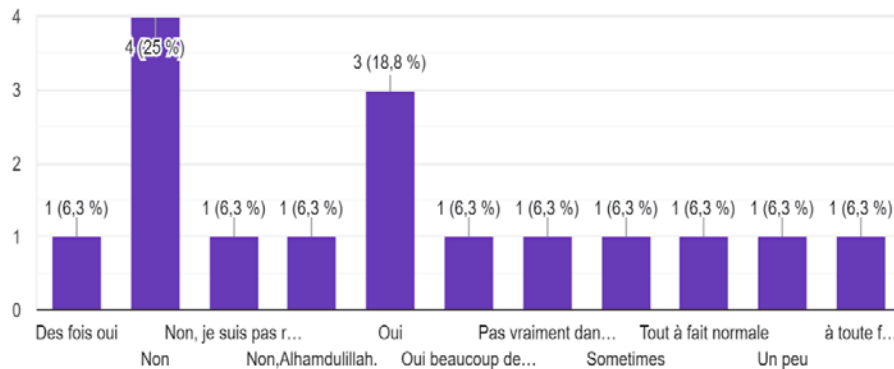


Figure 34 : Statistiques relevés de la question 4.

Commentaire de la question 04 :

Sur les 16 réponses reçues, il semble y avoir une diversité d'expériences en matière de communication et de choix de langue en Algérie. Avec 6 répondants signalant des difficultés, 6 indiquant qu'ils n'en rencontrent pas et 4 exprimant des situations variables, il est clair qu'il n'y a pas de consensus absolu. Cette diversité peut être due à divers facteurs tels que les compétences linguistiques individuelles, les environnements sociaux et les contextes spécifiques dans lesquels les interactions ont lieu.

5. Pensez-vous que votre mobilité universitaire en Algérie vous a aidé à élargir vos horizons académiques, linguistiques et culturels ?

16 réponses

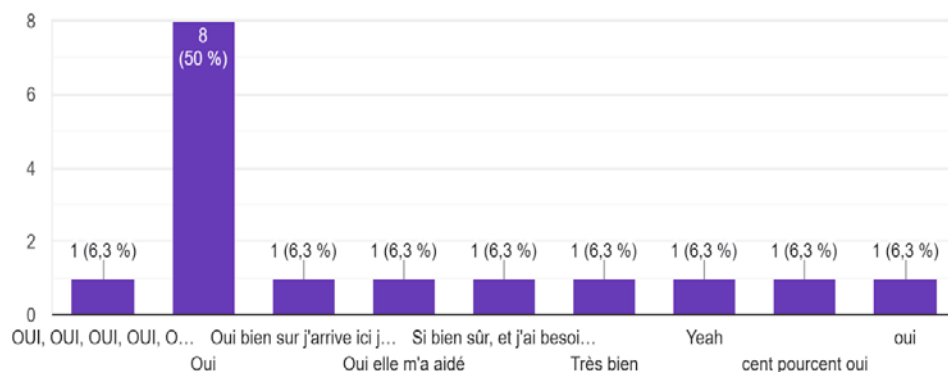


Figure 35 : Statistiques relevés de la question 5.

Commentaire de la question 5 :

Il est positif de constater que les 16 répondants ont tous partagé l'opinion selon laquelle leur mobilité universitaire en Algérie a contribué à élargir leurs horizons académiques, linguistiques et culturels. Cela souligne l'importance de cette expérience éducative dans leur développement personnel et professionnel, mettant en lumière les avantages des échanges interculturels dans le milieu universitaire.

6. Avez-vous appris de nouvelles langues ici en Algérie ? Si oui, lesquelles ?

16 réponses

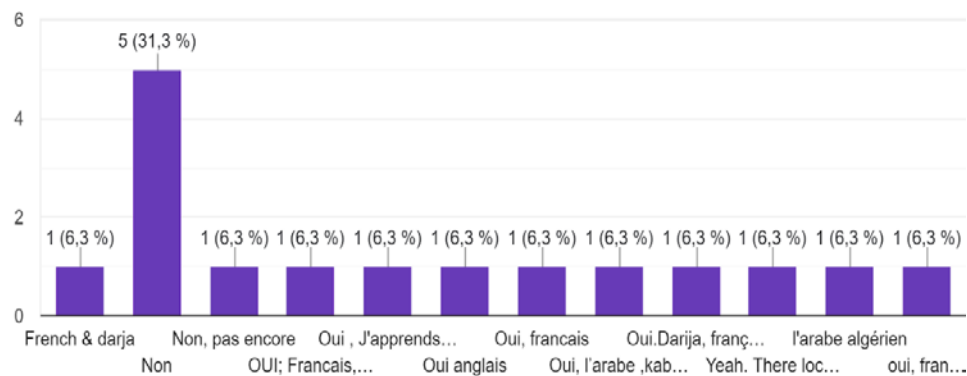


Figure 36 : Statistiques relevés de la question 6.

Commentaire de la question 6 :

Il est intéressant de constater une diversité dans les langues apprises par les étudiants en mobilité d'Afrique subsaharienne en Algérie. Alors que la plupart des répondants n'ont pas appris de nouvelles langues, ceux qui l'ont fait ont choisi une gamme variée, notamment le français, l'anglais, l'arabe, le darija, le kabyle et même le swahili. Cette diversité reflète probablement les motivations individuelles des étudiants ainsi que les opportunités linguistiques disponibles dans leur environnement d'apprentissage. Cela souligne également l'importance de la mobilité internationale pour l'acquisition de compétences linguistiques et la promotion de la diversité linguistique.

7. Avez-vous trouvé un bon équilibre entre vos études et votre vie personnelle en Algérie ?
16 réponses

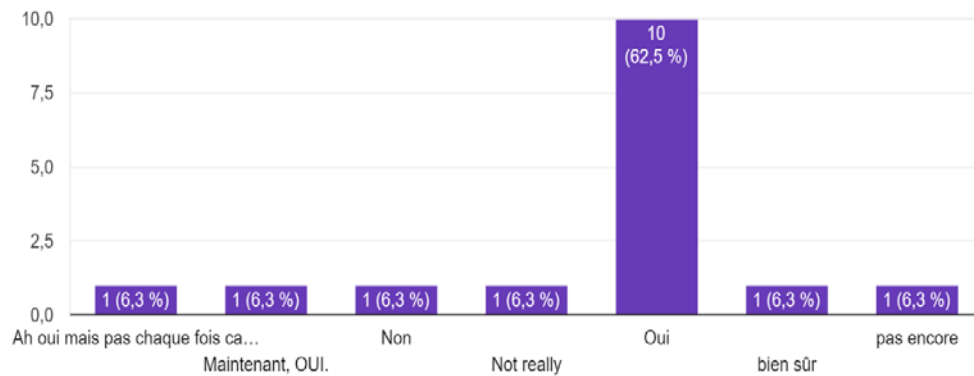


Figure 37 : Statistiques relevés de la question 7.

Commentaire de la question 7 :

Il semble que la majorité des étudiants en mobilité d'Afrique subsaharienne en Algérie ont trouvé un bon équilibre entre leurs études et leur vie personnelle, comme l'ont indiqué 12 des 16 répondants. Cependant, il est notable que 4 des répondants ont mentionné ne pas avoir encore trouvé cet équilibre, et cela pourrait être attribuable au fait qu'ils sont nouveaux en Algérie et en phase d'adaptation à leur nouvel environnement. Cette période d'ajustement peut être accompagnée de défis pour concilier les exigences académiques et les aspects personnels de leur vie.

8. Êtes-vous intéressée par des activités de collaboration ou d'échange interculturel avec des étudiants algériens ?

16 réponses

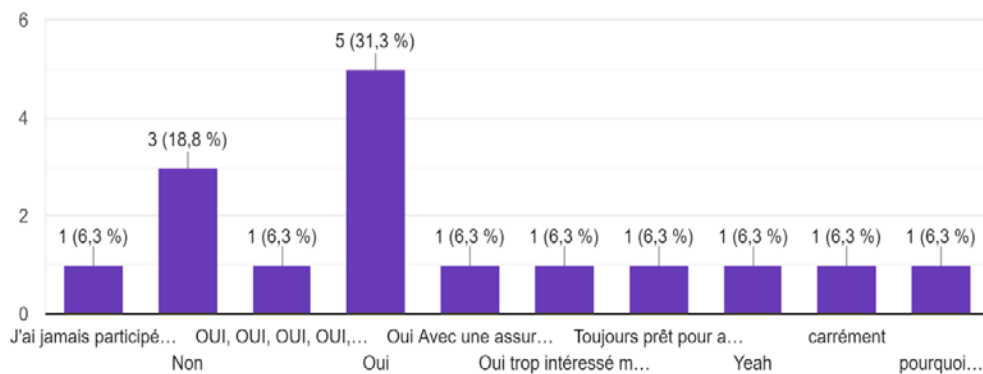


Figure 38 : Statistiques relevés de la question 8.

Commentaire de la question 8 :

La majorité des étudiants en mobilité d'Afrique subsaharienne en Algérie se montrent intéressés par des activités de collaboration ou d'échange interculturel avec des étudiants algériens, comme l'ont souligné 12 des 16 répondants. Cela indique un désir manifeste de créer des liens interculturels et de participer à des échanges enrichissants au sein de la communauté universitaire. Cependant, quelques répondants ont exprimé un manque d'intérêt ou une réticence initiale, soulignant ainsi la diversité des perspectives et des préférences individuelles.

9. Avez-vous le sentiment d'être bien intégré dans la communauté estudiantine algérienne ?

16 réponses

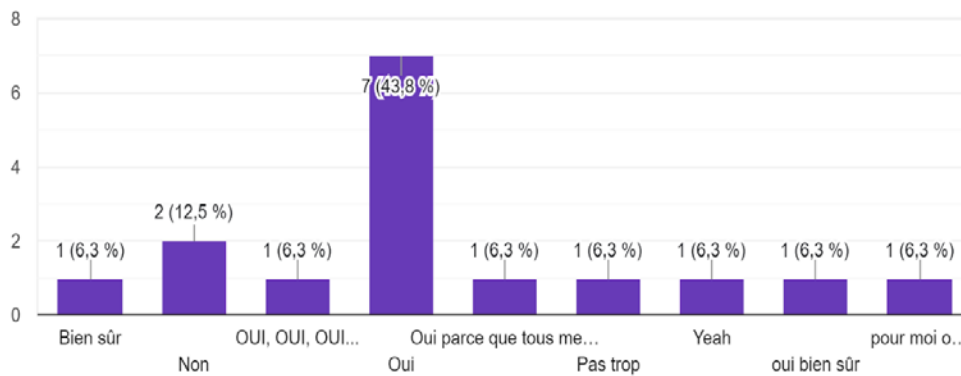


Figure 39 : Statistiques relevés de la question 9.

Commentaire de la question 9 :

Il est important de constater que la grande majorité des étudiants en mobilité d'Afrique subsaharienne en Algérie ont le sentiment d'être bien intégrés dans la communauté étudiante algérienne, comme l'ont affirmé 13 des 16 répondants. Cela suggère une expérience gratifiante d'inclusion et d'interaction au sein de leur nouvel environnement universitaire. Cependant, la présence de deux répondants qui ont exprimé ne pas se sentir bien intégrés, ainsi qu'une personne qui a répondu de manière mitigée, souligne qu'il peut exister des défis individuels dans le processus d'intégration.

10. Avez-vous trouvé des opportunités de stage ou d'emploi pendant votre séjour en Algérie ? Si oui, qu'est-ce que cela vous a-t-il apporté ?

16 réponses

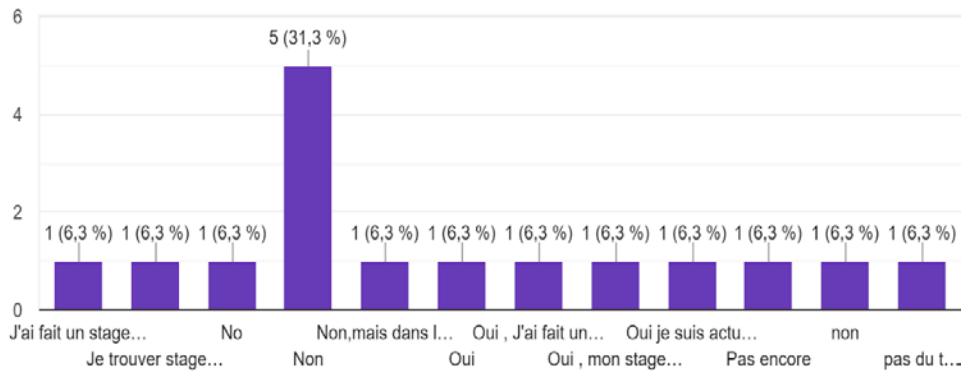


Figure 40 : Statistiques relevés de la question10.

Commentaire de la question 10 :

Il est intéressant de constater que seuls cinq des seize répondants ont trouvé des opportunités de stage ou d'emploi pendant leur séjour en Algérie. Pour ces cinq personnes, ces opportunités de stage ont probablement apporté une expérience précieuse, une meilleure compréhension du marché du travail local et des compétences professionnelles supplémentaires. Néanmoins, il est regrettable que la majorité des répondants n'aient pas eu la chance de bénéficier de telles opportunités, ce qui souligne peut-être un besoin de renforcement des réseaux de connexion et d'accès à ces opportunités pour les étudiants en mobilité.

11. Êtes-vous confrontée à des perceptions négatives ou des stéréotypes en tant qu'étudiant étranger en Algérie ?

16 réponses

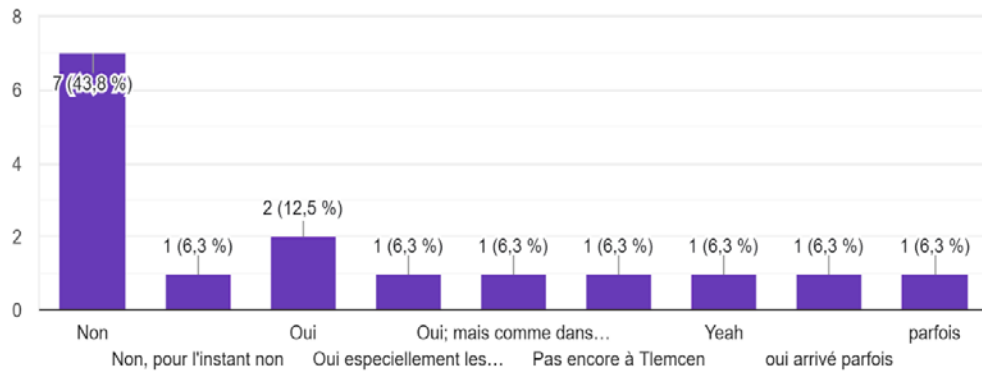


Figure41 : Statistiques relevés de la question11.

Commentaire de la question 11 :

Il est notable de constater qu'au sein des seize répondants, une diversité d'expériences est rapportée concernant les perceptions négatives ou les stéréotypes en tant qu'étudiant étranger en Algérie. Alors que la majorité des répondants (9 sur 16) ont indiqué ne pas être confrontés à de telles perceptions ou stéréotypes, six répondants ont signalé en rencontrer. La réponse "parfois" d'une personne souligne une nuance dans cette expérience. Ces résultats suggèrent que bien que la plupart des étudiants en mobilité d'Afrique subsaharienne en Algérie puissent se sentir accueillis et acceptés, certains peuvent encore être confrontés à des préjugés ou des stéréotypes en raison de leur statut d'étranger.

12. Avez-vous été confrontée à des situations de discrimination linguistique ou autre en tant qu'étudiant étranger en Algérie ?

16 réponses

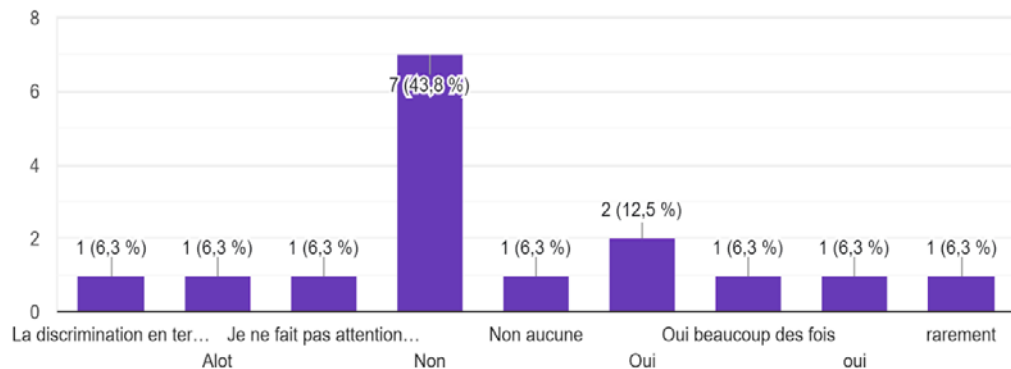


Figure 42 : Statistiques relevés de la question12.**Commentaire de la question 12 :**

Il est significatif de constater qu'une minorité des répondants (6 sur 16) ont déclaré avoir été confrontés à des situations de discrimination linguistique ou autre en tant qu'étudiant étranger en Algérie. La majorité (9 sur 16) ont indiqué ne pas avoir rencontré de telles situations, tandis qu'une seule personne a rapporté en avoir rarement rencontré. Ces résultats suggèrent que, dans l'ensemble, les étudiants en mobilité d'Afrique subsaharienne en Algérie ne sont pas fréquemment confrontés à des actes discriminatoires, bien que quelques-uns puissent en faire l'expérience occasionnellement.

Bilan :

Conclusion

CONCLUSION

Au terme de notre recherche, nous dirons que la mobilité corrélée au profils langagiers et aux parcours d'apprentissage s'avère une réalité complexe. S'agissant de la population à laquelle nous nous sommes intéressée, composée d'étudiants d'Afrique subsahariens en mobilité académique en Algérie dont les profils et les trajectoires sont différents, présente des expériences mobilitaires singulières et des parcours particuliers qui ont contribué à la (re)composition des répertoires verbaux plurilingues. À travers une méthodologie combinant des entretiens semi-directifs, des dessins réflexifs et des questionnaires confirmatoires, nous avons pu explorer divers aspects ayant contribué au plurilinguisme de cette population de locuteurs ayant des parcours et des trajectoires complexes.

Les entretiens semi-directifs ont révélé une diversité d'expériences en termes de mobilité et de profils langagiers. Certains étudiants ont trouvé le processus relativement facile, soulignant la convivialité de la société algérienne et les similitudes culturelles. D'autres ont rencontré des difficultés, notamment en raison de la barrière linguistique. Il est important de noter que la population d'enquête comprenait des étudiants anglophones et francophones, ce qui a influencé leur expérience d'adaptation. Les étudiants francophones ont généralement eu moins de difficultés linguistiques par rapport à leurs homologues anglophones, pour qui l'apprentissage du français et de l'arabe s'est avéré plus exigeant.

Le dessin réflexif, une méthode innovante utilisée dans notre étude, a permis aux étudiants de s'exprimer visuellement sur leur expérience de mobilité. Ces dessins ont souvent illustré des sentiments de transition, d'adaptation et de développement personnel. Ils ont également mis en évidence les réseaux de soutien, qu'ils soient formels ou informels, qui ont joué un rôle crucial dans l'intégration des étudiants en Algérie.

Les questionnaires confirmatoires ont validé les observations faites lors des entretiens et des dessins. Les résultats ont montré que la majorité des étudiants étaient plurilingues, ayant appris le français et l'arabe en plus de leurs langues d'origine. Certains

ont également acquis des connaissances en anglais, rendant leur profil linguistique encore plus diversifié. Cette capacité à maîtriser plusieurs langues a été un facteur clé dans leur adaptation et leur réussite académique.

En ce qui concerne les parcours académiques, la population d'enquête comprenait des étudiants de différentes spécialités telles que la médecine, la biologie, et la langue française. Cette diversité disciplinaire a enrichi notre compréhension des défis et des opportunités rencontrées par les étudiants dans divers contextes académiques. La plupart des étudiants ont passé plus de trois ans en Algérie, ce qui leur a permis de s'immerger pleinement dans la culture locale et de s'adapter aux exigences académiques du pays.

Il est également intéressant de noter que pour certains étudiants, la mobilité académique n'était pas une première expérience, mais faisait partie d'une tradition familiale. Des membres de leur famille avaient déjà vécu des expériences de mobilité, soit en Algérie, soit ailleurs dans le monde. Cette dimension familiale a souvent facilité leur adaptation, fournissant un cadre de référence et un soutien moral.

En conclusion, notre étude a mis en évidence les parcours variés et complexes des étudiants d'Afrique subsaharienne en Algérie. Malgré les défis linguistiques et culturels, ces étudiants ont montré une remarquable capacité d'adaptation et de résilience. Leurs expériences soulignent l'importance de soutenir les étudiants internationaux à travers des politiques et des pratiques d'accueil adaptées, favorisant ainsi leur intégration et leur succès académique. En tant que chercheurs, nous espérons que nos conclusions contribueront à une meilleure compréhension et à une amélioration des conditions d'accueil des étudiants subsahariens en Algérie, et plus largement, dans tous les contextes de mobilité académique internationale.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- ABRIC, J-C. (2001) : « A structural approach to social representations » in DEAUX.K & PHILOGENE.G (éds.), *Representations of the social, Bridging theoretical traditions* Blackwell Publishing, pp. 42-47.
- ALI-BENCHERIF, M-Z. & MAHIEDDINE, A. (2019) : « La mobilité universitaire des étudiants algériens en France De la mise en discours des pays d'origine et d'accueil », dans THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF, M-Z., et al. (dir.) *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, pp. 97-111.
- BASSAND, M. & BRULHARD, M. (1984) : « *Mobilité spatiale* », ED, pp. 267-300.
- BESSAI, B. A. (2019). « *Insécurité linguistique en contexte minoritaire algérien : enquête sociolinguistique auprès des locuteurs de Tasahlit* », in *Linguistic insecurity in an Algerian minority context : sociolinguistic survey among the Tasahlit speakers*.
- BADDARI, K. (2022). « *Migration étudiante algérienne : mobilité ou exode des compétences* » ?
- BOYER, H. (2010) : « *Mots les langages des politiques Trente ans d'étude des langages du politique* », pp. 67-74.
- CASTELLOTTI, V. (2006). « *Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues – principes, modalités, perspectives* », in *Recherche en didactique des langues et des cultures*.
- CALINON, A-S. & THAMIN, N. (2019) : « De la mobilité en sociolinguistique Contours, affiliations et notions connexes », in THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF, M-Z., et al. *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, pp. 77-95.
- CAMARA, S. (2022) : « *Mobilité universitaire des étudiants subsahariens en Algérie Entre trajectoires mobilitaire et dynamiques des répertoires verbaux plurilingues* » Mémoire de master 2 en sciences du langage, Université de Tlemcen, sous la direction de Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF.
- CAMPUS, F. (2023) : « *Les grandes tendances de la mobilité étudiante au Maghreb* » <https://www.campusfrance.org/fr/ressource/les-grandes-tendances-de-la-mobilite-etudiante-en-afrique-subsaaharienne>
- CORTIER, C. (2019) : « Migrations, mobilités étudiantes et média-médiations interculturelles francophones (France et Maroc) », *Entités et politiques publiques la mobilité internationale des étudiants S'organiser pour les défis à venir Rapport public thématique Synthèse Septembre et médiation*.
- CUQ, J-P. (2003) : « L'autobiographie langagière », *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, CLE International.
- COSTE, D. (2010) : « *Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle* », pp. 1-7.

- CALINON, A-S., PLOOG, K. & THAMIN, N. (2007) : « Construire l'espace. Une approche discursive », in *klesis*, n° 38, pp. 122-148.
- DEGACHE, Ch. (2019) : « *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues* ».
- FOUQUET, T. (2007) : « *Imaginaires migratoires et expériences multiples de l'altérité : une dialectique actuelle du proche et du lointain* », Ed presses des Sciences PO., pp. 84-88.
- GUEUGNIER, Ch. (2002) : « *Langage et société* », *Controverses*, in *Le Mouvement Social*, vol,2 (n° 199), pp. 95-119.
- GUMPERZ, J-J. (2015) « *Répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamiques* », in *Cahiers internationaux de sociolinguistique* vol,1 (N° 7) pp : 9-37.
- JOSHI, M. (2014), « *Familles mixtes et usages des langues* » : une étude des politiques linguistiques familiales dans le contexte *indien* vol, 1 n° 147, pp : 35-49.
- LEVY, J. & LUSSAUT, M. (2003) : *Dictionnaire de la Géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin.
- MAHIEDDINE, A. (2021) : « *Indices d'une dynamique linguistique chez un étudiant algérien en mobilité en France : complexité syntaxique et marqueurs discursifs* », *Discours, espaces et médiations face à la mondialité. Regards croisés*. Hibr Edition. <https://hal.science/hal-04152294>
- MEUNIER, D. (2011) : « *Mobilité et apprentissage linguistique : étude du discours métalinguistique d'apprenants Erasmus* ». In *Éla. Études de linguistique appliquée* vol, 2 n°162, pp. 137-151.
- MAURAS, D. (1997) : « *ethnicité, immigration et transfert linguistique* », publié par Direction générale des politiques et recherches.
- MACKEY W-F. (1976) : *Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Editions Klincksieck.
- MOLINIE, M. (2006) : « *Biographie langagière et apprentissage plurilingue* », *Le Français dans le Monde Recherches et Applications* n° 39, pp. 10-20.
- Le Coin des Assimilistes. | 20 Fév. 2017 |, « *La discrimination linguistique, un phénomène mal identifié* » Publié par ÉDITIONS ASSIMIL.
- PY, B. & GAJO, L. (2013) : « *Bilinguisme et plurilinguisme* ». J. Simonin & S. Wharton (éds.), *Sociolinguistique du contact* (1-). ENS Éditions, pp.71-93. <https://books.openedition.org/enseditions/12405?lang=fr>
- SEM-LINK M, B, SEM-LINK M-C B. (1983) : « La mobilité spatiale : un processus social fondamental », *Espace Populations Sociétés*, pp. 49-54.
- SPECHT, M. (2010) : « *Les représentations sociales des risques à l'origine des risques de crise* », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* vol, 3 n°87, pp. 393-422.
- THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF, M-Z., et al. (2019) : *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence,
- WEINREICH, U. (1968) : *Langues en contact : constats et problématiques*, La Haye, Mouton.

ZERGA, Y.S. (2022) : « *De la mobilité universitaire à la mobilité linguistique. Enquête sociolinguistique auprès de groupes d'étudiantes algériennes en pré-mobilité, en mobilité et en post-mobilité* », Mémoire de master 2 en sciences du langage, Université de Tlemcen, sous la direction de Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF.

Annexes

ANNEXES

جامعة أبو بكر بلقايد
+ⵓⵙⵏⵓⵏⵉⵢⵓ ⵓⵙⵏⵓⵏⵉⵢⵓ ⵓⵙⵏⵓⵏⵉⵢⵓ ⵓⵙⵏⵓⵏⵉⵢⵓ
UNIVERSITÉ DE TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Tlemcen, le :

Fiche de consentement

Les enregistrements effectués par :
.....

sont réalisés dans un but de recherche ; ils s'inscrivent dans le cadre d'un projet la réalisation d'un mémoire de fin de cycle intitulé : «

Les résultats, y compris une partie des enregistrements eux-mêmes, pourront être publiés dans les annexes de notre mémoire, les informations seront exploitées de manière à garantir le total **anonymat à chaque personne rencontrée.**

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

Nom, Prénom :

Signature :

Courriel :

Date :

Nous vous remercions de votre précieuse coopération.

Contact

Nom et prénom : **BEDJAOUI & CHOUKCHOU**

Mail :

Annexes : transcription des entretiens**E 01 21/02/2024 00h: 32m: 0s SMG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2**

1. ENQ 1 ET 2 : Bonjour
2. SMG : Bonjour
3. ENQ 1 : Merci d'avoir accepté de participer à cet entretien, l'enregistrement que nous allons effectuer, s'inscrit dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé « » que nous réalisons, en vue d'obtenir le diplôme de master parcours Sciences du langage, à l'université de Tlemcen département de Français.
4. ENQ : Alors monsieur est-ce que pouvez-vous vous présentez s'il vous plaît !
5. SMG : Bon je m'appelle Sylla je viens de la Mauritanie euh j'ai 26 ans
6. SMG : Et je suis au master 2
7. ENQ : Parlez-moi de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant
8. SMG : J'ai commencé à l'école en 2004 2005 euh là-bas on l'appelle je ne sais pas chez vous comment vous l'appeler mais chez nous on l'appelle le fondamentale
9. ENQ : Chez nous c'est le préscolaire
10. SMG : Voilà là-bas on fait 6 ans
11. ENQ : Ah ok comme nous 6 ans
12. SMG : La 6eme année on va faire un concours qu'on appelle linter 6eme j'ai eu ça en 2011 voilà donc j'ai commencé le collège en 2012, 2012 j'ai fait ma première année collège au collège on fait 4ans, la 4eme année on fait un diplôme qu'on appelle le brevet
13. ENQ : Oui même chose que nous
14. SMG : Oui j'ai eu ça en 2014 2015 là j'ai fait ça au village dans une région qui s'appelle miginara au sud de la Mauritanie , voilà après avoir eu mon brevet ils m'ont orienter dans une ville qu'on appelle celibali elle est tout prêt du mali et du Sénégal on peut dire quelle est au frontières ,après je suis partie j'ai fait 2ans là-bas en 2015 , 2016 j'ai fait ma première année secondaire une fois avoir ton brevet tu vas choisir ils vont t'orienter sois en série C ou bien série D série D c'est en science naturel série C c'est un truc de maths physiques et tout et série A c'est un truc de langue quoi . J'ai fait 5eme C et 6eme C en 2014,2015,2016 et en 2016,2017 j'ai fait l'année 6eme C. Apres ça si tu passes tu rentres en terminal pour passer ton bac en 2017,2018 ma première année je ne l'ai pas eu après je l'ai refait en 2018,2019 hamdollah je l'ai eu avec une mention passable 10,14 ou 13 voilà. En 2019 ,2020 j'ai commencé mes études universitaires à Nouakchott la capital dans la faculté de science et de technologie on l'appelle la FST ,donc j'ai fait ma première année licence là-bas en tronc commun physique chimie parce qu'ils m'ont orienter là-bas j'ai fait 1 ans là-bas et je suis passé en 2eme année 2021,2022 donc une fois fini comment dirai je ,donc après le tronc commun ils vont vous orienter encore vers des sous branches quoi donc ils m'ont envoyer vers GETA gestion de l'eau et techniques d'analyses j'ai fait ma 2eme année universitaire en gestion de l'eau et techniques d'analyses ,en 2022,2023 encore on a eu des orientations parce que ce GETA là il est diviser en 2 en 3eme année sois tu prends GTE gestion et traitement des eaux ou bien tu prends TA

techniques d'analyses moi j'ai choisi GTE j'ai fait ça 2022,2023 et j'ai eu ma licence en GTE voila

15. ENQ : Donc c'est là qu'on ta envoyer en Algérie
16. SMG : Oui voilà donc après ça aussi il y a des postulations pour faire le master quoi j'ai vu l'affiche de l'Algérie et d'un autre pays et dans notre faculté même ils ont dit bon ils vont faire des classements ils vont prendre dans notre filière ils vont prendre seulement 7 personnes pour qu'ils font le master quoi ,voilà j'ai tout postuler mais ma préférence euh, quand même je sais que a partir ma moyenne dans notre université je vais l'avoir ça c'est sur et certains ca je le garantie mais de préférence je vais à l'étranger parce que j'ai dit pourquoi pas j'ai fait ma licence pourquoi pas aller ailleurs et voir quelques chose quoi ça veut dire il faut essayer de découvrir quelque chose à chaque fois donc voilà , j'ai tout postuler dans notre faculté je suis classé en 1^{er} voilà la aussi En Algérie aussi je suis classé a peut prêt bon parce qu'il y a de différentes filières quoi je suis classé a peut prêt 12 ou 14 comme ça voilà , donc là l'Algérie ils m'ont sélectionné mais ils nous ont appelé tardivement parce que notre liste d'accueillie est sortie tardivement donc j'ai dit avant ca je vais commencer ici en master j'ai commencé ici en master dans notre faculté j'ai commencé avec eux voilà j'ai fait là-bas a peu près 1 ou 2 mois avec eux mais quand même j'ai pas fait de devoirs ou des examens parce que nous là-bas on programme les devoirs appart et les examens appart chaque 2 mois ou 2 mois et demi on va faire des devoirs encore après ça on va faire l'examen
17. ENQ : D'accord
18. SMG : Ce n'est pas comme ici c'est un peu différé
19. ENQ : C'est là que vient la prochaine question parce qu'on voulait vous demander pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? > élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?
20. SMG : Effectivement
21. ENQ : C'était...
22. SMG : Moi je suis influencé par moi-même comme je vous ai dit
23. ENQ : C'était personnelle
24. SMG : Voilà c'était personnelle j'ai dit pourquoi pas aller ailleurs et voir quelque chose, avant je voulais postuler en France mais je n'avais pas DELF, bon je ne vais pas perdre mon temps d'aller chercher parce qu'avant je n'avais pas cherché donc maintenant si je dis que je vais chercher je vais perdre une année donc j'ai dit que je ne vais pas perdre mon temps à chercher DELF pour aller en France
25. ENQ : Oui
26. SMG : Donc comme l'Algérie ils ne m'ont pas demandé et tout donc j'ai décidé de postuler pour l'Algérie
27. ENQ : Donc la formation choisie elle existe dans votre pays
28. SMG : Si si parce que là-bas on ne l'appelle pas hydraulique mais on l'appelle eau et environnement
29. ENQ : Eau et environnement d'accord c'est presque la même chose
30. SMG : C'est presque la même chose quoi parce que lors ce que je suis venu ici je suis venu en mois de février l'année passer mais ils ont fait semestre 1, a peut prêt il y a 6 ou 5 matières qui sont là que j'ai déjà fait dans mon parcours
31. ENQ : Ah d'accord

32. SMG : Tu vois donc ça ma faciliter d'avoir rattraper ce semestre la donc lorsque j'ai vu les matières j'étais trop content et puis voilà donc aussi ces matières là c'était des matières préparatoires à l'entrée du master quoi donc voilà après j'ai essayé de refaire les exercices ce qui fallait comprendre j'ai essayé de comprendre voilà hamdollah je l'ai validé
33. ENQ : Comment vous voyez la suite de votre parcours c'est à dire vous voulez continuer ici ou bien retourner dans votre pays ou bien continuer ailleurs
34. SMG : Bon pour continuer ici bon d'après ce que j'ai entendu comme ils ont dit que on est venu pour le master il faut qu'on termine le master et retourner et chercher et repostuler encore pour avoir le doctorat donc comme ça j'ai dit que bon comme cette situation-là peut-être si je pars je vais essayer d'aller ailleurs soit l'Europe ou Amérique voilà mais pour l'instant je ne pense pas que je vais continuer mon doctorat mais avec le temps peut être
35. ENQ : Euh donc est ce que vous avez déjà un projet professionnel vous avez déjà entamer un projet professionnel ou non
36. SMG : Bon juste des stages
37. ENQ : La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
38. SMG : C'est ça que vous allez m'expliquer la mobilité je n'ai pas bien compris
39. ENQ : ça veut dire l'immigration la faite de se déplacer vous vous êtes déplacé de votre pays vers l'Algérie est ce que c'est quelques choses d'important pour vous ou bien
40. SMG : Si si c'est important
41. ENQ : Est-ce que par exemple la faite de vous déplacer d'un pays vers un autre est ce que c'est quelque chose d'important pour vous c'est quelque chose qui a un poids très important dans votre vie voilà
42. SMG : Effectivement parce qu'il me comment dire il m'a offert beaucoup de choses je suis réveillé je vu des choses que je n'ai jamais vu tu vois surtout là en Algérie bon je t'ai dit que je ne peux pas dire que j'ai visiter beaucoup de choses mais quand même j'ai visiter certaines parties comme lala setti j'ai été là-bas l'année passer et cette année aussi chaque 2 weekend on va essayer de partir pour ailleurs la tête quoi voilà on fait ça des fois quand même moi j'ai fait des choses mach Allah comme par exemple j'ai rejoint une équipe de foot ici et il faut dire que le foot c'est ma passion
43. ENQ : D'accord et la mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ? c'est à dire est ce qu'avant toi tes parents tes cousins frères et sœurs sont déjà passer par la mobilité
44. SMG : Effectivement bon mes 2 parents quand même eux on peut dire qu'ils n'ont rien fait parce qu'ils n'ont pas étudié et tout donc voilà mais quand même toute ma famille quand même ils sont partout
45. ENQ : D'accord
46. SMG : Ils sont partout beaucoup on étudie et tout il y a des uns qui sont en France des uns qui sont Abidjan il y a des uns qui sont au Sénégal euh quoi d'autre encore euh mach Allah hamdollah j'ai une grande famille voilà voilà quoi j'ai beaucoup mach Allah il y a des chercheurs voilà mach Allah ils se déplacent beaucoup
47. ENQ : Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?) Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ? votre description personnelle de la mobilité

48. SMG : Bon pour définir ce mot-là a vrai dire comme je vous ai dit là la mobilité euh bon on peut dire que c'est une euh vous pouvez m'aider un peut
49. ENQ : Oui vas-y explique nous
50. SMG : Il y a un mot qui ...
51. ENQ : Un mot
52. SMG : c'est quelque chose qui nous permet de découvrir
53. ENQ : C'est la découverte vous pouvez simplement dire que pour moi la mobilité c'est la découverte
54. SMG : C'est la découverte tout simplement c'est ça
55. ENQ : D'accord, si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? les mots qui vous viennent directement à l'esprit quand on vous dit la mobilité
56. SMG : Bon on met la découverte de cote on va essayer de chercher d'autres mots
57. ENQ : Oui oui
58. ENQ : La première normalement c'était une image limage qui vous vient à l'esprit
59. SMG : ça veut dire aller voir quelque chose aller découvrir quelque chose euh bon
60. ENQ : D'accord quand tu dis découvert euh pourquoi avoir choisi le mot découverte pourquoi ce mot pourquoi la mobilité représente pour toi la découverte
61. SMG : ça veut dire la faite d'avoir quelque chose que tu n'as jamais vu c'est le fait de voir comment dirai je c'est le fait de voir à nouveau quoi
62. ENQ : D'accord, Pourquoi vous avez choisi la ville de Tlemcen
63. SMG : Bon la ville de Tlemcen c'est ma spécialité qui m'a amené ici juste j'ai postulé c'est mon université qui s'occupe de tout tout après voilà ils m'ont intégré à Tlemcen
64. ENQ : Est-ce que l'installation a été difficile pour vous ?
65. SMG : Non parce que l'or ce que je suis venu j'avais des contacts ici lors ce qu'ils m'ont orienter vers la donc j'ai directement contacter et j'ai dit que si quelqu'un connais quelqu'un ici à Tlemcen et ils m'ont donner son contact je l'ai contacter voilà il m'a donner des informations et tout voilà lors ce que je suis arrivé je suis allé chez lui il était à la cité Bachir Ibrahim c'est un mauritanien voilà il m'a bien accueilli et tout j'ai pas eu de difficultés après 1ou 2 semaines comme ça il est allé voir le directeur ils m'ont donner une chambre dans ce cas-là j'ai pas eu de difficultés
66. ENQ : Super donc Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
67. SMG : oui juste Alger
68. ENQ : Et Alger est-elle envisagée comme une ville étape est-ce que tu étais obligé de passer par Alger ou juste comme ça
69. SMG : Si si parce que là-bas on a notre ambassadeur donc on devait passer par là-bas voilà il va nous donner les papiers et tout, il va nous donner l'autorisation
70. ENQ : Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ?
71. SMG : Bon oui euh l'année passer j'ai visiter deux villes euh Blida et Oran bon tout ça c'est juste c'est le foot qui m'ont emmener quoi premièrement c'était Oran donc il y avait d'autres mauritaniens là on avait une équipe ici ils nous ont organiser un match contre les mauritaniens qui sont a Oran donc on était allé là-bas en une journée voilà on a passé la journée là-bas et la soirée on a fait le match mais pour blida ça c'était en final pace qu'on avait un tournoi je l'ai fait ici avec un tournoi universitaire voilà donc euh je suis un joueur j'aime la foot après je suis avec eux donc voilà ils m'ont licencier et tout on avait fait des matchs ici après des cours

mais au final c'est organiser a blida donc voilà on a été là-bas et on a passé la final

72. ENQ : Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ?
73. SMG : Si si à chaque fois
74. ENQ : Avec les amis et la famille
75. SMG : Oui tout
76. ENQ : Là on rentre dans les pratiques langagières la question c'est Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? quelle langue vous parler couramment dans votre famille
77. SMG : On l'appelle la langue soninké
78. ENQ : Soninké d'accord, pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?
79. SMG : Soninké bon je ne peux pas dire que j'ai cherché beaucoup d'ouvrages sur sa bon je suis navré quoi parce que je devrais au moins savoir ça
80. ENQ : donc c'est ta langue d'origine toute ta famille parle cette langue
81. SMG : oui voilà c'est ma langue d'origine toute ma famille parle cette langue
82. ENQ : Vous aussi vous pratiquer cette langue ou pas vraiment
83. SMG : 100 %
84. ENQ : 100 % voilà d'accord, donc que représente ces langues pour vous enfin vous avez une seule langue pas plusieurs dans votre pays
85. SMG : Si si
86. ENQ : vous avez combien de langues
87. SMG : On a 4 plus Français et l'Arabe donc 6
88. ENQ : Pouvez-vous les citer
89. SMG : Si s'il y a soninké il y a boulof il y a holof y a Hassania celle qui est a peut être comme l'Arabe la et y a l'Arabe même et le Français
90. ENQ : Le Français d'accord et la première langue pratiquer dans votre pays c'est le soninké
91. SMG : C'est le soninké c'est ma langue maternelle quoi
92. ENQ : En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec vos amis et... ?
93. SMG : Bon là-bas je peux dire que bon euh pour le poula le holof j'ai moins d'amis mais quand même soninké j'ai pas mal j'ai beaucoup d'amis quoi beaucoup d'amis mach Allah on parle en soninké des fois bon si on veut par exemple moi et mes amis proches on est tous des étudiants parfois on va dire que bon cette semaine ou bien ce jour ou bien ce weekend on ne va pas parler notre langue maternelle on va parler seulement en français
94. ENQ : D'accord et Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
95. SMG : C'est le français et l'Arabe et l'anglais mais l'Arabe je n'ai pas pu maîtriser avant je maîtriser mieux que français mais comme j'ai commencé à étudier français bon je l'ai négligé et je l'ai oublié
96. ENQ : Et Que pensez-vous de ces langues ? le Français et l'Arabe
97. SMG : Français et l'Arabe bon j'ai aimé le Français mais normalement je devrais être au côté d'Arabe quoi parce que même en lisant le coran ou le hadit si tu ne connais pas l'Arabe
98. ENQ : Oui tu ne peux pas bien lire oui

99. SMG : Tu ne comprends pas bien oui donc il suffit de mettre quelqu'un devant toi il t'explique
100. ENQ : Et ces deux langues Sont-elles présentes dans l'environnement social ? c'est à dire vous les utiliser avec vos amis ou votre famille
101. SMG : Non
102. ENQ : Le français et l'Arabe non
103. SMG : Pas forcément
104. ENQ : Ni le français ni l'Arabe
105. SMG : Juste à l'école si vous revenez tout le monde parle sa langue
106. ENQ : D'accord et donc quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
107. SMG : Bon cette fois c'est l'Anglais parce que c'est juste pendant la semaine on aura 2h comme ça de chaque matière quoi
108. ENQ : Et l'Anglais est-elle utilisée dans votre environnement social
109. SMG : Non
110. ENQ : Et Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? A l'université ? En dehors de l'université ?
111. SMG : Bon à l'université c'est le français dehors bon comme j'ai commencé à étudier vote langue la darija avec mes amis algériens dans la cite on parle darija on le mélange avec l'Arabe un peut et voilà quoi
112. ENQ : Donc vous comprenez et vous parler la darija
113. SMG : Si si maintenant hamdoullah je comprends beaucoup
114. ENQ : D'accord donc à ce qu'on voit La mobilité vous a poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ? comme le français par exemple et l'arabe
115. SMG : Effectivement
116. ENQ : Et comment avez-vous appris ces nouvelles langues ou développer ces nouvelles langues avec l'Université ou Ceil ou un centre de langue ou auto apprentissage
117. SMG : Non c'est juste moi personnellement
118. ENQ : Donc c'est un autoapprentissage
119. SMG : Effectivement c'est ça
120. ENQ : Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
121. SMG : Bon avant c'était le français mais pour moi maintenant là c'est l'Anglais parce que maintenant tout le monde veut se convertir vers anglais donc c'est pour cela je l'ai mis mon premier choix
122. ENQ : Donc vous voulez apprendre l'anglais vous envisager d'apprendre l'anglais
121. SMG : Oui
122. ENQ : Car ça va vous aidera dans la suite de vos études
123. SMG : Effectivement.
124. ENQ : Là nous allons vous demander nous réaliser un dessin dont lequel vous représentez la mobilité à votre façon, dessinez ce que vous voulez et vous pouvez utiliser les couleurs.
125. SMG : Ok, il n'y a pas de soucis.
126. ENQ : Alors après avoir réaliser le dessin pouvez vous nous expliquer de quoi il s'agit ?
127. SMG : Oui, j'ai dessiné une personne qui me représente, le logo de l'université de Tlemcen parce que je suis inscrit ici, et un ballon parce que je joue au foot ici en

Algérie je fais partie d'une équipe, le foot c'est ma passion et c'est grâce à la mobilité que j'ai pu pratiquer ma passion.

128. ENQ : D'accord, nous vous remercions d'avoir accepté de travailler avec nous.

129. SMG : Avec plaisir.

E 02 29/02/2024 00h:31m: 03s AKG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

1. ENQ 1 ET 2 : Bonjour monsieur merci d'avoir accepté de travailler avec nous
2. AKG : Bonjour
3. ENQ 1 : Pouvez-vous vous présenter pour qu'on puisse mieux vous connaître ?
4. AKG : Tout d'abord merci pour cette invitation c'est honorable je m'appelle Adnan Hassan Ahmed j'ai 25 ans je suis en faculté de médecine 5eme année médecine et je viens du Kenya
5. ENQ : Parlez-moi de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant
6. AKG : L'enfance c'est très longtemps ok donc euh j'habite en Nairobi donc j'ai passé mon année primaire en Nairobi et après lycée aussi en Nairobi je dois vous donner le nom du lycée ou bien ?
7. ENQ : Non juste les villes par lesquelles vous est passer
8. AKG : Au primaire je vous ai dit que j'étais en Nairobi en première année lycée je suis partie à une ville prète de Nairobi chakouss et en 2eme année je suis revenu en Nairobi donc j'ai eu mon bac en Nairobi et après j'ai commencé 3 mois je pense a l'Université de Kenyatta en Nairobi mais j'ai eu la bourse d'Algérie après en 2018 mois d'octobre fin octobre
9. ENQ : Donc dès le début vous avez choisi médecine ?
10. AKG : Ici en Algérie où
11. ENQ : Non dans votre pays
12. AKG : Dans mon pays j'ai commencé finance et économie 3 mois et j'ai postuler pour la bourse et j'ai eu la bourse 2 mois après
13. ENQ : Pourquoi avoir choisi l'Algérie c'était une décision personnelle ou bien vous étiez influencé par vos amis ou votre famille ?
14. AKG : franchement j'ai postuler pour plusieurs pays j'avais pas un pays précis dans la tête pour moi c'était de soulager les parents par rapport au financement de l'Université donc il y avait plusieurs bourse j'ai postuler pour plusieurs bourse l'Algérie c'était la dernière et a vrai dire c'est d'une mauvaise manière mais je connaissez rien sur l'Algérie je savais seulement que c'est un pays en Afrique du nord c'est tout ce que je savais et j'ai postuler et heureusement que je l'ai eu hamdollah donc j'avais pas d'influence c'était une décision personnelle
15. ENQ : Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ?
16. AKG : Euh franchement c'est une chose qui me dérange chaque jour je serais aise de continuer ici il y a plusieurs facteurs qui influence ma décision
17. ENQ : Qui influence votre décision de rester ou de partir ?
18. AKG : De rester les deux de rester et de partir parce que on passe ici 8 ans et il y a 7 ans d'études et une année de la langue française donc 8 ans et après il y a de résidanat donc passer 15 ans dans un pays c'est une décision décider mais espérons que je vais le faire et prendre la bonne décision

19. : ENQ : Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
20. AKG : Par rapport a
21. ENQ : Par rapport à votre intérêt personnel ou étude
22. AKG : Oui presque tous les souvenirs que j'ai c'est en Algérie parce que je suis venu très jeune
23. ENQ : à quel âge exactement êtes-vous venue en Algérie ?
24. AKG : 2018 donc 19 ans donc c'était le début de la vie si je peux le dire tout ce que je sais sur la vie je l'ai appris ici donc ou ça nous bouleverse mais ça va il y a énormément de bonnes choses à raconter sur l'Algérie
25. ENQ : Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ?
26. AKG : Ici en Algérie
27. ENQ : Ici ou dans votre pays
28. AKG : Hors les études ou bien ?
29. ENQ : Hors les études
30. AKG : Pour l'instant non
31. ENQ : La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
32. AKG : La mobilité entre pays où ?
33. ENQ : Oui le fait de se déplacer de votre pays est-ce que la mobilité est une chose qui a une énorme valeur pour vous ?
34. AKG : D'une manière objective c'est une grande valeur ça trouve l'esprit et y a beaucoup de choses à apprendre quand tu changes de pays que ça soit au niveau culturel ou au niveau linguistique on parle pas la langue par exemple arabe il y a des gens qui sont venus qui parlent pas arabe maintenant il la parle non seulement l'arabe mais aussi darija dialecte ça c'est juste un côté il y a aussi le côté relationnel entre les gens on apprend beaucoup de choses et d'une manière subjective c'est chacun c'est pas facile mais on fait avec mais ça va
35. ENQ : La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?
36. AKG : Je suis l'aînée de la famille donc pas vraiment c'est mon père seulement qui travaille hors du pays en Somalie mais autant que l'aînée je suis le premier à sortir pour étudier
37. ENQ : D'accord Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ?
38. AKG : L'image qui me vient à l'esprit porter un sac à dos et partir le plus loin
39. ENQ : Pourquoi avez-vous choisi un sac à dos ?
40. AKG : Je ne sais pas c'est l'image qui me vient dans ma tête
41. ENQ : Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit)
42. AKG : Enrichissant et un deuxième mot que j'ai dans la tête mais ça m'échappe
43. ENQ : Pourquoi avez-vous choisi ce mot ?
44. AKG : Le mot veut tout dire je ne peux pas vous raconter tout si je le faisais nous passerions toute la journée mais vraiment enrichissant c'est le mot parfait à utiliser
45. ENQ : Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
46. AKG : Franchement on n'a pas choisi ils nous ont orienté vers Tlemcen dès le début
45. ENQ : Est-ce que votre installation a été difficile ?
46. AKG : Ici à Tlemcen oui, au début c'était difficile mais en avant pas le temps d'y penser parce qu'avec peu de temps à apprendre une langue avant de commencer un

cursus donc on était entre s'habituer à un pays et apprendre une langue c'était un peu difficile à s'intégrer

47. ENQ : Avez-vous des contacts de personnes qui sont ici avant de venir ?
48. AKG : Il y a un étudiant qui est venu avant moi du Kenya aussi et c'était un ancien donc c'était le seul contact, le côté Algérien je ne connaissais personne c'était seulement lui qui nous a guidé à faire les démarches et tout
49. ENQ : Etes-vous passez par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
50. AKG : Oui j'étais à Alger j'ai passé le mois de novembre et décembre chez un ancien aussi
51. ENQ D'accord et Alger était envisagée comme une ville étape ?
52. AKG : Oui avant je ne savais pas même s'il y avait une ville parce que ça dépend le vol ou ça atterrit donc l'atterrissage c'était à Alger, heureusement je connaissais quelqu'un à Alger il m'a accueilli pour deux mois il y a des gens qui sont partie directement de l'aéroport à Blida parce qu'ils connaissaient des gens à Blida et moi je connaissais quelqu'un Alger
53. ENQ : Vous êtes restez là-bas avant de commencer les cours c'est ça ?
54. AKG : Oui j'étais là-bas juste parce que l'atterrissage était à Alger
55. ENQ : Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ?
56. AKG : Oui je suis partie à Mostaganem, setif, Sidi belabes récemment, Oran, Maghnia aussi, Boumerdes j'étais juste de passage
57. ENQ : Et c'était pour quelle raison ?
58. AKG : C'était juste pour visiter et aussi les amis
59. ENQ : Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ?
60. AKG : Oui avec la famille et les amis
61. ENQ : Vous êtes déjà partie chez vous pendant ces années de mobilité ?
62. AKG : Oui je suis partie trois fois
63. ENQ : Quelles langues avez-vous appris dans votre famille ?
64. AKG : je suis un Kenyan comme je l'ai dit au début mais j'ai des origines somaliennes donc notre première langue c'est le somali deuxième c'est une autre langue le borana
65. ENQ : C'est une langue de la somalie ou bien du Kenya ?
66. AKG : Bon borana c'est Ethiopie somalie et Kenya donc somalie borana swahilie et anglais parce que c'est les deux langues de Kenya et euh la question était
67. ENQ : Quelles langues avez-vous appris dans votre famille ?
68. AKG : Ah la famille
69. ENQ : Genre pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?
70. AKG : Franchement on peut mélanger il n'y a pas une seule langue qu'on peut parler à la maison donc y a somalie comme j'ai dit borana aussi et swahili et anglais mais la plupart du temps c'est un mélange entre swahilie et somalie
71. ENQ : C'est cette langue que vous parlez chez vous entre famille ?
72. AKG : Entre famille oui
73. ENQ : Que représentent ces langues pour vous ?
74. AKG : Euh je ne vais pas dire le mot identité mais je suis fière quand je parler ces langues je peux dire que c'est une fierté
74. ENQ : Donc c'est la première langue dans votre famille ?
75. AKG : Somalie oui
76. ENQ : En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ?

77. AKG : Anglais et swahilie
78. ENQ : Donc a la base vous êtes anglophone
79. AKG : On est des anglophones oui
80. ENQ : D'accord et Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui genre quand par exemple vous parler anglais c'est avec qui et dans quel contexte et quand vous parler swahili c'est avec qui et dans quel contexte ?
81. AKG: D'abord tout le Kenya on parle anglais et swahili donc ça dépend ce que vous voulez mais il y a un dialecte aussi qui arrive entre eux donc c'est un dialecte c'est un mélange entre l'anglais et swahili on prend le mot on le fait en anglais on prend le mot en anglais on le fait en swahilie donc un mélange entre amis c'est un mélange entre famille aussi mélange entre somalie et swahili entre amis anglais swahili entre prof et les autres ça dépend quel prof mais beaucoup plus anglais oui
82. ENQ : Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
83. AKG : C'est les deux langues on a appris swahilie et anglais mais il y a une école qui euh première année je vous ai dit je me suis déplacé en ville au lycée donc on a appris arabe aussi y a quelques lycées qui enseignent la langue arabe
84. ENQ : Quel est la langue officielle dans votre pays ?
85. AKG : Anglais et swahili
86. ENQ : Que penser vous de ses deux langues anglais et swahili ?
87. AKG : Euh c'est des belles langues anglais surtout c'est mondial maintenant tout le monde parle anglais swahili aussi c'est une langue la plupart elle est en Afrique surtout swahili même si les gens ne connaissent pas mais y a plus de pays qui parle mais en terme générale c'est la langue la plus parler en Afrique swahili
88. ENQ : Et les gens au Kenya ils parlent cette langue c'est à dire dans la société ?
89. AKG : Oui couramment oui tout le monde parle le swahili
90. ENQ : Et Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
91. AKG : Ah le français
92. ENQ : Que penser vous du français ?
93. AKG : C'est une très très belle langue je l'adore comme langue
94. ENQ : Donc elle est présente dans votre environnement social ici vous parlez souvent français ou la darija ?
95. AKG : Franchement je préfère parler darija de temps en temps parce que ça touche le cœur plutôt que le français comme dans d'autres pays si vous venez chez nous et vous parlez swahili c'est plus qu'en anglais il va se sentir vraiment vous êtes un étranger vous êtes un invité et vous parlez notre langue
96. ENQ : C'est là où vient la question Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? donc vous utiliser darija c'est ça ?
97. AKG : Les deux darija et français
98. ENQ : Si je comprends bien à l'université vous utiliser français et en dehors de l'université vous utiliser darija
99. AKG : Mélange même à l'université entre amis
100. ENQ : Entre amis oui avec vos amis algériens vous utiliser tout
101. AKG : Tout oui même anglais il y a des algériens machallah ils maîtrisent très très bien l'anglais
102. ENQ : La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?

103. AKG: Oui tout d'abord commençons par somalie même si on parler somalie a la maison mais je n'étais pas aussi fort que ça donc y a un amis ici qui vient de la somalie d'origine somalienne mais c'est un kenyan comme moi on se retrouve de temps en temps on parle somalie il m'a appris a maitriser bien la langue somalie euh d'autres langues étrangers en 2eme année j'ai commencé l'espagnol mais j'ai arrêté c'était personnelle j'ai commencé espagnole et je l'ai arrêter en 3eme année j'ai commencé l'allemand je suis parti a une école j'ai commencé un niveau malheureusement je l'ai arrêter c'est les deux langues que j'ai décidé à apprendre
104. ENQ : Et pour le français comment vous l'avez appris à travers l'université ou ceil par exemple ou dans un centre de langue ou un auto apprentissage
105. AKG : La langue française on la commencer les deux mois quand jetais à Alger j'ai commencé avec mon ancien dans une auto formation et c'était bon il m'a beaucoup aider en venant à Tlemcen on s'est inscrit au ceil et en fessant des études je me suis inscrit parallèlement à l'institut français donc cette année 2019 je commence en juillet j'ai appris dans les deux instituts ceil et institut français
106. ENQ : Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
107. AKG : Franchement c'est toutes les langues je peux dire toutes les langues
108. ENQ : Oui si c'est votre avis personnel on le respecte
109. AKG : Je pense toutes les langues parce que je me sens heureux darija je vous ai dit je me sens heureux si quelqu'un me comprenne mais si je vais dire quelques langues françaises ça a une place anglaise aussi les deux
110. ENQ : Envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie
111. AKG : Franchement pour moi arabe parce que si je deviens médecin avec les patients je dois parler arabe c'est très important
112. ENQ : Pourquoi vous avez choisi cette spécialité en Algérie c'était une décision personnelle ou bien c'était une orientation
113. AKG : J'ai choisi médecine pour plusieurs pays j'ai postulé même pour cuba je voulais juste faire la médecine je n'ai pas cherché sur les pays c'est juste c'est le moment où j'ai trouvé l'Algérie que j'ai commencé mais je voulais faire médecine à la base donc pour toutes les bourses j'ai postulé pour la médecine en Algérie aussi après à l'entretien au ministère on m'a donné médecine que je voulais
114. ENQ : Et cette formation elle existe dans votre pays
115. AKG : Oui
116. ENQ : Mais vous avec préférée de venir le faire ici an Algérie
117. AKG : Comme je vous ai dit au début c'est cote financière aussi si je décide de partir du cote prive genre pays de votre propre poche c'est très cher
118. ENQ : Et vous voulez faire quelle spécialité après vous avez déjà pris une décision ou bien euh je crois tout dépend le concours de résidanat
119. AKG : Ça d'abord oui mais comme rêve il y a plusieurs rêves mais il y a des spécialités au quelle on ne peut pas s'approcher mais c'est une spécialité qui est très très difficile et ça demande beaucoup pour moi mon choix c'est chirurgie infantile
120. ENQ : Ah c'est très bien
121. AKG : C'est ce qui est dans ma tête j'espère je vais l'avoir
122. ENQ : Et vous voulez exercer ce métier dans votre pays

123. AKG : Pas forcément m'installer en Algérie c'est quelque chose que je suis alaise avec mais je vous ai dit il y a plusieurs facteurs même si je suis alaise mais yad autres choses que je dois considérer mais m'installer en Algérie c'est quelque chose que je peux faire sans doute
124. ENQ : D'accord là on va vous demander de Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?) Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).
125. AKG : D'accord
126. ENQ : Pouvez-vous m'expliquez ce que vous avez dessiné.
127. AKG: tout ça représente chaque dessin représente beaucoup de choses le primaire d'abord je rêver toujours de faire médecin et je suis venu avec cette esprit là au milieu la table signifie pour moi l'Algérie franchement l'Algérie cote culturel là c'est les gens qui mont honorer en Algérie les gens qui m'ont toujours accueilli et toujours prit soins de moi donc cette tables représente les gens qui m'ont accueillis les nuits pendant le ramadan les mariages aussi j'ai passé de bons moments les algériens sont des personnes généreuse a travers ca on apprend les cultures et ça ça ouvre l'esprit pour l'hôpital j'espère avoir mon concours de résidanat et espérer travailler comme médecin
128. ENQ : Merci d'avoir accepté de travailler avec nous.

E 03 03/03/2024 00h :23m : 03s M CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

1. ENQ : Bonjour monsieur merci d'avoir accepté de travailler avec nous
2. M : Bonjour avec plaisir Je vous en prie.
3. ENQ : Pour commencer pouvez-vous nous parler de votre parcours d'études du primaire jusqu'à maintenant ?
4. M : J'ai commencer à l'école pour les enfants après je suis allé au primaire et ça ça fait 7 ans et après j'ai fait 6 ans d'école secondaire et j'ai spécialisé en biologie des sciences biologiques et après j'ai eu la bourse pour venir ici en Algérie et d'abord j'ai fait une année pour la langue française et après j'ai fait biologie moléculaire comme licence et à la suite j'ai fait biologie moléculaire et cellulaire pour le master et j'ai fini cette année.
5. ENQ : et vous étiez toujours dans la même ville pendant ces années d'étude ?
6. M : oui au ganda
7. ENQ : dès le primaire jusqu'au secondaire ?
8. M : oui la même ville
9. ENQ : Pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? > élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?).
10. M : non enfaite c'était une bourse qui était afficher au niveau du ministère de l'éducation et j'ai postuler et j'ai eu plusieurs choix en science de la matière et aussi science de la vie et la nature et j'ai choisi celui-là mais enfaite j'ai eu d'autres options au pays
11. ENQ : La formation choisie existe-t-elle dans votre pays ?
12. M : euh oui mais pas vraiment on ne l'appelle pas science de la nature et de la vie
13. ENQ : donc vous avez choisi de venir en Algérie par rapport a la bourse ?

14. M : non enfaite c'était plutôt je voulais changer et découvrir un peut les cultures
15. ENQ : c'était personnelle vous avez choisi par vous-même de venir en Algérie ?
16. M : oui
17. ENQ : Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ? Vous pensez à un autre pays ?)
18. M : enfaite j'ai postulé pour faire un master en France j'ai postulé pour campus France er je pense que je vais y aller pour faire presque le même master
19. ENQ : donc Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
20. M : oui j'ai voulu être indépendant parce que tout au long de ma vie j'étais avec mes parents et c'était un peu comme euh j'étais comme un bébé aux faites j'ai voulu grandir
21. ENQ : Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ? Où ? genre en dehors de vos études ou pas encore vous êtes concentré sur vos études ?
22. M : je suis concentré sur mes études oui mais je souhaite avoir une carrière dans la recherche
23. ENQ : La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
24. M : oui vraiment oui parce que c'est une chance de découvrir les cultures les différentes personnes et aussi de te découvrir toi-même oui
25. ENQ : La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?
26. M : on peut dire après moi oui il y a ma sœur qui étudie en Italie et c'est moi l'aîné elle est en Italie elle fait comptabilité
27. ENQ : Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
28. M : la mobilité c'est pour moi c'est plutôt les études on peut dire parce que tu n'es pas touriste tu es étudiant et la carte d'identité qu'on te donne ici c'est pour étudier ce n'est pas autres choses donc pour moi la mobilité c'est les études oui
29. ENQ : Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ?
30. M : avion
31. ENQ : et pourquoi ce mot ?
32. M : avion parce que c'est le mode de transport la connexion entre l'Algérie et l'Uganda c'est l'avion parce que c'est l'avion que j'utilise pour rentrer au pays et pour venir ici donc oui
33. ENQ : Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit)
34. M : je dirais une communauté et la résidence et la fac
35. ENQ : pourquoi ces mots ?
36. M : communauté parce qu'à la fac tu vas avoir une communauté de tes amis les profs et aussi en dehors de la fac tu as on va dire des gens que tu ne rencontres pas tes amis des chauffeurs de taxi des vendeurs et c'est aussi une communauté que tu trouves un peu unique et aussi il y a la communauté des étudiants étrangers qui vient de différents pays et pour la fac je dirais que tu viens à la fac tout le temps toute l'année on peut dire
37. ENQ : Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
38. M : Bon j'ai choisi Tlemcen parce que c'était calme quand j'ai cherché sur internet c'était calme et j'ai aimé l'université parce qu'il y avait une bonne performance comparé à d'autres universités et aussi ce n'était pas dans les grandes villes j'ai beaucoup aimé ça

39. ENQ : parce que dans les cas précédents ils étaient tous orienter ce n'était pas leurs choix personnels
40. M : non moi j'ai eu le choix de choisir l'université
41. ENQ : Est-ce que l'installation a été difficile ?
42. M : oui on peut dire parce que d'abord je me suis installé à Boumerdes pour une année pour l'année de la langue française et après j'ai déménager pour venir ici à Tlemcen et ça c'était un peu difficile parce que tu dois t'installer et après tu dois changer dans un certain temps
43. ENQ : et pour vous quelle installation a été la plus difficile Boumerdes ou Tlemcen
44. M : Boumerdes parce que là j'ai eu du mal à parler aux gens parce que je ne connaissais pas beaucoup de mots en français mais ici à Tlemcen c'était facile on peut dire
45. ENQ : donc vous ne connaissiez personne ici à Tlemcen avant de venir
46. M : oui j'ai visité Tlemcen avant quand je suis venu ici en Algérie après 2 mois j'ai visité l'université pour voir comment elle est
47. ENQ : Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
48. M : Boumerdes mais j'ai visité beaucoup d'autres villes justes des visites comme Alger Tizi Ouzou Tipaza des villes a cote de Boumerdes
49. ENQ : et pourquoi c'était juste des visites
50. M : oui juste des visites
51. ENQ : Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ? (Avec qui ?)
52. M : oui surtout avec mes parents parce qu'on parle souvent sur WhatsApp on fait des appelle vidéo et avec mes amis au pays pour voir leurs progrès dans la vie
53. ENQ : Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?
54. M : bon chez moi à la maison on parle anglais et le ganda c'est un mélange des deux langues c'est comme un peut ici les gens parle français et arabe en même temps
55. ENQ : et il y a combien de langues majoritaires dans votre pays
56. M : Il y en a plutôt 3 L'anglais swahili et le ganda
57. ENQ : et ces trois langues elles représente quoi pour vous
58. M : swahili ça représente la communauté de lest de l'Afrique et l'anglais pour moi ça représente la colonisation parce que pour moi c'est ça et le ganda pour moi ça représente mes origines
59. ENQ : et vous parlez swahili vous
60. M : j'arrive à comprendre mais je ne peux pas parlez
61. ENQ : En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes ?) ?
62. M : l'anglais et le ganda il yad autres langues mais c'est juste quelques mots que tu peux parlez par exemple si vous avez un ami qui parle une langue différente et tu connais quelques mots pour être accueillant tu utilises quelques mots de ces langues
63. ENQ : Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
64. M : l'anglais et français mais surtout c'était l'anglais oui
65. ENQ : donc avant vous ne parlez pas anglais ?
66. M : non on parle anglais a la maison mais c'est pour bien te former
67. ENQ : pour perfectionner ?
68. M : oui c'est ça

69. ENQ : donc même à l'école on vous apprend le français c'est ça ?
70. M : le français c'est comme des modules optionnelle de l'école secondaire tu peux choisir de faire un module de français sois le ganda tu dois choisir une langue et moi c'était français mais c'était vraiment un peu du n'importe quoi parce que c'était difficile et étranges pour nous c'était seulement pour avoir les notes
71. ENQ : donc l'anglais est présent dans votre environnement social mais le français non dans votre pays ?
72. M : non
73. ENQ : et c'est juste dans les écoles prive qu'il y a le français ou bien ?
74. M : euh bon chez moi d'abord il y a des écoles prive et des écoles du gouvernement mais c'est un système curriculum générale tous les écoles doivent avoir des formations sociales scientifique de la langue et aussi on dit généraliser
75. ENQ : et Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
76. M : français
77. ENQ : et que penser vous de la langue française ?
78. M : bon je peux dire ici c'est surtout euh la culture parce que la langue française vient avec la culture des français
79. ENQ : donc à travers la langue vous avez appris la culture ?
80. M : oui
81. ENQ : Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? A l'université ? et En dehors de l'université ?
82. M : Dans l'université anglais et français et dehors c'est anglais français arabe cassé
83. ENQ : arabe casse c'est à dire darija c'est ça ?
84. M : non parce que je ne maitrise pas l'arabe et quand je connais quelques mots en arabe alors je mélange entre l'arabe et le français c'est un mélange qui marche pour les vendeurs et les chauffeurs de taxi
85. ENQ : aves les algériens vous parlez arabe casse et français c'est ça ?
86. M : oui
87. ENQ : et avec les autres nationalités Kenya Sénégal ?
88. M : c'est anglais s'ils sont anglophones mais s'ils sont francophones c'est le français
89. ENQ : d'accord La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?
90. M : bon ça m'a poussé à apprendre le français d'abord et aussi la langue arabe parce qu'ici il y a beaucoup de gens qui parles arabe
91. ENQ : et comment vous avez appris le français ?
92. M : bon c'était d'abord par une formation intensive dans le ceil de Boumerdes et après j'ai maitriser le français dans mon domaine français scientifique et c'est à la fac en apprenant avec les cours avec les profs
93. ENQ : et vous aviez un module spécial pour apprendre le français ?
94. M : non parce que tu dois t'exposer au français c'est vraiment différé parce qu'il y a les termes qui sont vraiment spécifique pour un domaine
95. ENQ : Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
96. M : euh ma langue maternelle le ganda et l'anglais et français
97. ENQ : Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie donc vous avez déjà appris le français mais est-ce que vous envisager à apprendre d'autres langues pour la suite de vos études ?

98. M : je vais finir mes études en juin il me reste 4 mois je pense ici en Algérie donc je pense que c'est bon
99. ENQ : et vu que vous allez partir quel souvenir garder vous de l'Algérie ?
100. M : c'est surtout les gens accueillants et chaleureux
101. ENQ : C'était difficile d'apprendre le français où ?
102. M : Non je peux dire que ce n'était pas difficile parce que j'ai eu une formation privée donc j'ai eu beaucoup d'exposition a la langue j'ai eu beaucoup de profs beaucoup de choses à faire en français donc ça m'a pousser vraiment à apprendre vite et aussi avoir un vaste vocabulaire
103. ENQ : Donc là on va vous demander de Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?)
104. M : OK
105. ENQ : Alors pouvez-vous m'explique ce que vous avez dessiner ?
106. M : J'ai dessiner la carte géographique de l'Afrique et de l'Europe parce que je viens de Uganda et je suis venu en Algérie et en Algérie j'ai rencontré des gens qui viennent de partout et c'est pourquoi j'ai mis des flèches qui représente les gens que j'ai rencontrés
107. ENQ : Et pourquoi l'Europe ?
108. M : parce qu'ici il y a beaucoup de gens qui viennent de l'Europe que j'ai rencontrée
109. ENQ : Ils sont étudiants ?
110. M : non les gens dehors en dehors de la fac ma communauté en dehors de la fac
111. ENQ : Ils viennent juste pour visiter ou c'est comment ?
- 112 M : il y a des gens qui viennent pour le travailles et des gens qui ont de la famille ici et il y a ceux qui vient pour le bénévolat
113. ENQ : Et vous les avez rencontrés ici à Tlemcen ?
114. M : oui ici à Tlemcen Oran et d'autres
115. ENQ : MERCI d'avoir accepté de faire cette entretient avec nous
116. M : C'était un plaisir.

E 04 03/03/2024 24m :21s KKG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

1. ENQ Bonjour merci d'avoir accepté de travailler avec nous
2. KKG Bonjour
3. ENQ Pouvez-vous vous présentez ? donnez-nous votre âge spécialité et depuis quand vous êtes ici
4. KKG Je m'appelle K.I je viens du Kenya, ma spécialité c'est la didactique des langues Master 2 au département de français et j'ai 28 ans
5. ENQ Parlez-nous de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).
6. KKG ça veut dire quoi ?
7. ENQ cela veut dire du primaire jusqu'au secondaire, tout votre parcours et est ce vous avez fait ces études chez vous ou bien ailleurs ?
8. KKG j'ai fait mes études du primaire au secondaire au Kenya, après j'ai fait trois ans d'université au pays après ça je me suis retrouvé en Algérie pour faire la langue française de 2018 jusqu'à maintenant
9. ENQ Vous êtes venu en 2018 ?

10. KKG Oui
11. ENQ Donc vous avez fait 3 ans dans votre pays vous faisiez une autre spécialité ?
12. KKG Oui bien sur
13. ENQ Après vous avez changé de spécialité et vous êtes venu ici
14. KKG Oui c'est ça
15. ENQ Et pourquoi avoir choisi l'Algérie ?
16. KKG Moi j'ai choisi l'Algérie à cause de la langue je pensais que l'Algérie est un pays francophone, mais en arrivant j'ai réalisé que ce n'est pas francophone totalement il y a l'Arabe et le français
17. ENQ Donc c'était une décision personnelle, vous n'étiez pas influencé par des amis ou de la famille ?
18. KKG Non, je l'ai choisi parce que moi je voulais apprendre le français
19. ENQ Vous n'avez pas bénéficié d'une bourse pour venir ?
20. KKG vous ne pouvez pas quitter le pays pour venir directement en Algérie il y a eu quelque chose c'était la bourse
21. ENQ Comment vous voyez la suite de votre parcours, vous voulez continuer ici, retourner à votre pays ou partir ailleurs ?
22. KKG Moi je suis quelqu'un qui aime bouger dans mon principe, parce que 6 ans ici c'est quand même beaucoup, je souhaite partir en France le pays des natifs parce que si les gens d'Algérie ne parlent pas le français totalement, il faut que je parte dans un pays qui parle totalement français parce que ma spécialité c'est la langue française je veux partir dans le pays des natifs
23. ENQ Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
24. KKG Oui bien sur parce qu'il y avait deux choix je voulais partir en France, mais ça c'était pour faire un stage 7 mois de stage mais l'Algérie c'était pour les études, je ne pouvais pas aller faire les 7 mois de stage parce que je n'avais pas encore terminé mes études au pays c'est pour ça je suis venu en Algérie au lieu d'aller en France pour faire le stage
25. ENQ Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ?
26. KKG Non pas encore
27. ENQ La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
28. KKG Avant de venir ici je ne connaissais pas l'importance de la mobilité mais c'est ici que je me suis rendu compte de son importance, ça ouvre l'esprit de la personne
29. ENQ La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?
30. KKG Non je suis le seul à avoir passer par ça dans ma famille
31. ENQ il n'y a personne qui s'est déplacé avant vous ?
32. KKG il y a juste mon oncle qui était en Egypte il a fait son Master là-bas
33. ENQ Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
34. KKG La mobilité fait tourner l'esprit
35. ENQ Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ?
36. KKG Je vois la mobilité comme une étoile
37. ENQ Pourquoi l'étoile
38. KKG parce que l'étoile ça brille et la mobilité ouvre l'esprit de la personne
39. ENQ Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit)
40. KKG La liberté, la joie et l'amitié

41. ENQ Pourquoi ces trois mots ?
42. KKG L'amitié ça veut dire que vous allez vous intégrez avec des étudiants qui viennent de d'autres pays et vous allez devenir amis, la joie parce que vous êtes tout seul vous allez avoir de la liberté, vous êtes indépendant vous pouvez bouger comme vous voulez sans penser à votre famille
43. ENQ Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
44. KKG Je n'ai pas choisi Tlemcen dès que tu postules pour une bourse d'Algérie c'est l'Algérie qui va décider
45. ENQ Est-ce que l'installation a été difficile ?
46. KKG oui, bien sûr il n'y a pas quelque chose de facile dans la vie, l'installation a été difficile parce que moi dès mon arrivé je voulais directement commencer les études universitaires parce que j'avais déjà fait la langue au pays, mais nous au pays nous sommes anglophones nous sommes obligé de faire 1 année de langue française ici en Algérie moi je voulais directement commencer c'est pour ça mon installation été difficile, je suis arrivé à Alger je suis resté là-bas deux semaines après je suis arrivé à Tlemcen j'étais à la cité d'El Bachir Ibrahim mais mon installation n'était pas claire de l'Ambassade et du Ministère c'était un peu compliqué après deux semaines nous avons déménagé vers la cité de la rocade, là c'était déjà les vacances d'hiver
47. ENQ Vous connaissiez des gens dans cette ville ?
48. KKG Oui il y avait un compatriote qui était à la cité El Bachir Ibrahim il faisait Biologie il était en deuxième année
49. ENQ Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
50. KKG Non c'était juste Alger après Tlemcen
51. ENQ Cette ville est-elle envisagée comme une ville étape ?
52. KKG Non nous ne savions pas c'est notre compatriote qui avait parlé avec l'ambassade et c'est l'ambassade qui avait tout organisé avec le ministère, nous étions un groupe et chacun devait aller vers une université au pays c'est pour ça nous sommes restés deux semaines à Alger
53. ENQ Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ?
54. KKG Oui pendant les vacances
55. ENQ Qu'elles sont les villes que vous avez visitées ?
56. KKG Oran, Mostaganem, Alger parce que j'ai des amis là-bas
57. ENQ Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ?
58. KKG Avec qui ?
59. ENQ la famille et les amis ?
60. KKG ce n'est pas toujours parce que rester 6 ans c'est beaucoup c'est juste pendant le weekend parce que je ne suis jamais aller au pays depuis 2018 genre ils vont vous oublier ou je ne sais
61. ENQ Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?
62. KKG Dans ma famille la langue maternelle s'appelle pokot et puis après ça à l'école il y a swahili et puis Anglais aussi mais nous mélangeons en même temps parce que swahili c'est la langue nationale et l'Anglais c'est la langue officielle, avec les amis nous parlons swahili et la langue d'instruction c'est anglais mais swahili est plus utilisé jusqu'au lycée
63. ENQ Et dans votre famille vous parlez swahili ?

64. KKG Non nous parlons notre langue maternelle qui est le pokot
65. ENQ Est-ce-que ces trois langues ont-elles la même importance chez vous ?
66. KKG Non comment ça ?
67. ENQ C'est-à-dire au sein de votre famille quelle langue est la plus importante ?
68. KKG C'est la langue maternelle qui est le pokot
69. ENQ Que représentent ces langues pour vous ?
70. KKG Le pokot c'est la langue de mon village, le swahili c'est la langue de socialisation parce que si vous trouvez quelqu'un qui ne parle pas pokot c'est le swahili qui nous unit, et pour l'anglais c'est la langue des études seulement, cette n'est pas utilisé dehors
71. ENQ En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes ?) ?
72. KKG Tout dépend de la situation et du lieu où je suis, si je suis dans ma wilaya je parle le pokot mais il existe aussi des personnes qui ne parlent pas pokot, donc ça dépend à qui je parle si avec mes amis de mon village j'utilise le pokot sinon c'est le swahili et non pas anglais c'est comme ici en Algérie les gens n'aiment pas parler en français, si je suis à la capitale je parle swahili parce que les gens ne comprennent pas le pokot parce qu'il existe d'autres dialectes
73. ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
74. KKG il y a swahili et anglais mais c'est l'anglais qui domine
75. ENQ Que pensez-vous de ces langues ? Sont-elles présentes dans l'environnement social ?
76. KKG Le swahili est toujours présent l'anglais ce n'est pas toujours
77. ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
78. KKG C'est le français
79. ENQ Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? - A l'université ? - En dehors de l'université ? (Avec les Algériens ? Avec les autres nationalités ?) (Précisez espaces sociaux)
80. KKG À l'université c'est le français parce que moi je ne parle pas l'Arabe et en dehors de l'université parce qu'il n'y a personne qui parle pokot ici avec les gens de pays nous parlons swahili et avec les autres pays anglophones nous parlons anglais
81. ENQ Et avec les Algériens ?
82. KKG Avec les Algériens je suis obligé de parler le français et un peu d'arabe Algérien parce que j'ai appris les mots de base
83. ENQ La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?
84. KKG Au pays nous sommes anglophones même si nous avons dans quelques écoles le français mais pour parler ce n'est pas facile, pour apprendre une langue il faut pratiquer avec les gens natifs c'est pour ça mon français avant mon arrivé n'était pas bien mais maintenant si
85. ENQ Comment vous l'avez perfectionné c'est à travers l'université, un auto-apprentissage module universitaire, CIEL, centre de langue
86. KKG je peux dire à l'université et auto-apprentissage parce qu'au début j'avais déjà le niveau B1 pour moi ce n'était pas quelque chose de compliqué
87. ENQ Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?

88. KKG C'est le français et l'anglais parce que pour que j'apprends le français il faut que j'utilise l'anglais parce que la langue que je connais depuis mon enfance donc s'il y a quelque chose que je ne comprends pas en français, je retourne vers l'anglais
89. ENQ Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre pays, retour au pays d'origine) ?
90. KKG Au pays j'avais déjà appris le japonais je ne sais pas si à mon retour je vais continuer ou pas
91. ENQ Vous voulez continuer vos études ici ?
92. KKG Non pas ici en Algérie comme je le disais avant moi je suis quelqu'un qui aime bouger, donc je vais rentrer au pays et décider si je vais finir ou pas
93. ENQ D'accord donc vous n'avez pas d'idées encore vous savez juste que vous allez finir ailleurs
94. KKG Non en France parce que j'ai fait spécialité de langue française et il faut que je la maîtrise bien
95. ENQ Vous avez appris la langue française parce que vous aimez cette langue ou bien vous avec un projet professionnel en tête qui demande l'apprentissage de cette langue ?
96. KKG Moi j'aime la langue française en même temps il y a beaucoup de chose à faire au pays en apprenant le français comme par exemple travailler dans le domaine du tourisme
97. ENQ C'est intéressant d'apprendre le français dans votre pays
98. KKG Oui
99. ENQ C'était facile d'apprendre le français ?
100. KKG Au début non, c'est une décision personnelle si vous dites que c'est difficile ça va être difficile mais il faut se dire si cette personne a pu le faire même je peux le faire
101. ENQ Dans votre famille il n'y a personne qui parle le français à part vous ?
102. KKG Avant j'étais le seul maintenant il y a aussi ma petite qui en train d'apprendre le français
103. ENQ Elle s'est influencée de vous ?
104. KKG Oui
105. ENQ Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?) avec : - Les langues que vous avez successivement apprises/acquises ? - Ce que ces langues représentent pour vous (l'image que vous avez de ces langues) Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).
106. ENQ Pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez dessiné ?
107. KKG Ça c'est ma mobilité depuis l'enfance, ça sont des maisons de mon village et puis je suis allé au primaire c'était pas loin de chez moi et le lycée c'est la même chose ce n'était pas loin après je suis allé loin à la capitale du Kenya j'ai utilisé une voiture pour y aller comme le montre mon dessin après trois d'études au pays j'ai pris l'avion pour venir en Algérie j'ai dessiné Maqam chahid pour représenter l'Algérie et après mon arrivé je me suis dirigé vers Tlemcen je l'ai montré en dessinant la cité et après tout ça je vais prendre mes valises pour y aller en France
108. ENQ nous vous le souhaitons nchallah et nous vous souhaitons aussi bonne chance nchallah vous arriverez à réaliser vos rêves

109. KKG Merci

110. ENQ Merci à vous d'avoir accepté de participer à cet entretien avec nous.

E 05/ 03/02/2024 00h: 17m:59s SMG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

1.ENQ. Bonjour merci d'avoir accepté de travailler avec nous, pouvez-vous vous présenter?

2.SMG. Une breve presentation.

3.ENQ. oui.

4.SMG. Je suis étudiant à la faculté des lettres à l'université Abou Baker Belkaid je suis en 2 ème année licence voilà.

5.ENQ. et vous avez quell age?

6.SMG. j'ai 23 ans.

7.ENQ. Parlez-nous de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).

8.SMG. Primaire jusqu'à l'université ?

9.ENQ. Oui.

10.SMG. Bon j'étais un élève un peu vaurien au commencement, au fur et à mesure je me suis adapté j'ai vu que l'école sert à beaucoup de choses dans la vie donc aujourd'hui je suis là à l'université et en Algérie.

11.ENQ. Êtes-vous déjà passé par la mobilité avant de venir en Algérie ?

12.SMG. Comment ça la mobilité ?

13.ENQ c'est-à-dire pendant votre parcours scolaire du primaire jusqu'au lycée ça vous ai déjà arrivé de se déplacer dans une autre ville ou un autre pays ?

14. SMG. Je ne peux pas dire que j'étais dans la même ville parce que dans ma ville de naissance j'ai commencé après je me suis déplacé à la capitale et après je suis retourné à ma ville de naissance c'est là-bas ou j'ai fini.

15.ENQ.c'était au lycée ou bien en primaire ?

16.SMG.non c'était au bac.

17.ENQ.donc après le bac vous êtes venu directement en Algérie ?

18.SMG.oui.

19.ENQ. Et pourquoi avoir choisi l'Algérie ?

20.SMG bon nous avons eu une bourse, l'Algérie a donné une bourse je me suis inscrit et du coup les résultats ont sorti et j'étais parmi les candidats qui ont eu la bourse.

21.ENQ. D'accord, donc c'était une décision personnelle ou vous étiez influencé par des amis ou de la famille ?

22.SMG. Oui j'étais influencé par la famille parce que j'ai plus de 40 ou 50 personnes qui sont passé ici depuis les années 1900 y en a plein mes cousins mes tontons mes tantes oui ils sont beaucoup qui sont déjà passé par l'Algérie donc ils m'ont influencé par rapport à la venue en Algérie.

23.ENQ. Comment vous voyez la suite de votre parcours vous voulez continuer ici ou bien retourner dans votre pays d'origine ou vous voulez finir ailleurs ?

24.SMG. Oui je compte continuer ici jusqu'à la licence incha'allah si dieu me le montre et si je vais avoir une bourse pour aller à l'extérieur pourquoi pas.

25.ENQ. Ça fait partie de vos projets ?

26.SMG. Oui ça fait partie de mes projets.

- 27.ENQ. Et le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier pour vous ?
- 28.SMG. Bon oui j'étais un peu influencé par l'Algérie parce qu'ici nous l'appelons l'auto éducation, l'Algérie c'est un pays que vraiment j'aime bien c'est parce que je suis en face de vous que je dis ça mais je l'aime bien parce qu'ici il y a un changement que j'ai subi et qu'étant donné chez moi je sais que je n'aurai jamais ce changement il y a eu plein de changement dans ma vie plein.
- 29.ENQ. Avez-vous un projet professionnel hors les études ?
- 30.SMG. Hors les études des projets ?
- 31.ENQ. oui.
- 32.SMG. J'en ai des tons.
- 33.ENQ. Ah bon.
- 34.SMG. Oui j'en ai des milliers.
- 35.ENQ. Comme ?
- 36.SMG. Comme par exemple à part les études ici, le études genre entre nous parce que dans la vie nous ne savons pas ce qui peut nous arriver donc nous pouvons avoir un plan B et faire d'autres études comme nous pouvons faire d'autres choses, si moi je retourne chez moi au mali et vu que je connais des Algériens nous pouvons faire un projet de commerce je peux oh au Mali il n'Ya pas ça et il peut me l'envoyer et c'est pareil pour moi, c'est un bon projet aussi mise à part les études.
- 37.ENQ. c'est très intéressant ça.
- 38.SMG. oui.
- 39.ENQ. La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
- 40.SMG. Oui c'est important d'être en mobilité.
- 41.ENQ. Comme vous l'avez déjà évoqué la mobilité existe déjà dans l'histoire de votre famille, plusieurs personnes de votre famille sont déjà passé par la mobilité, c'était en Algérie ou dans d'autres pays ?
- 42.SMG. Dans plusieurs pays « le Maroc, La France, les USA, l'Algérie, l'Egypte.
- 43.ENQ. Donc vous n'êtes pas le premier à l'avoir vécu ?
- 44.SMG. Non il y'en a beaucoup.
- 45.ENQ. Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
- 46.SMG. C'est la stabilité c'est-à-dire être stable, être quelqu'un de droit, avoir des convictions, rester toujours positif, le mot mobilité renvoie à beaucoup de choses mais tout du moment que ça soit positif.
- 47.ENQ. Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ?
- 48.SMG. L'image qui me vient à l'esprit c'est le respect.
- 49.ENQ. Et pourquoi le respect ?
- 50.SMG. Parceque tout homme être respecté, nous pouvons te faire confiance à travers le respect mais il n'y a pas de respect il n'y aura pas de confiance.
- 51.ENQ. Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit).
- 52.SMG. La tolérance, la paix et la patience.
- 53.ENQ. Et pourquoi ces trois mots ?
- 54.SMG. ces trois mots ce sont les trois principales vertus de l'homme si je dois en parler être tolérant c'est surtout la paix, la paix requiert à la foi quand nous avons la foi nous avons toujours la paix et la patience, il faut toujours patienter dans la vie il ne faut jamais se précipiter.

- 55.ENQ. Oui c'est la base de notre religion.
- 56.SMG.Oui la patience tout vient à point à celui qui sait à point.
- 57.ENQ. Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
- 58.SMG.Je n'ai pas choisi Tlemcen ils m'ont orienté vers Tlemcen.
- 59.ENQ. Est-ce que l'installation a été difficile ?
- 60.SMG.Non non du coup comme ça était la première fois pour moi je n'étais pas habitué à ça surtout à faire des papiers il y a trop de papiers ici depuis ma naissance je n'ai jamais été confronté à cela donc c'était un peu euh mais à fur et à mesure je me suis adapté.
- 61.ENQ. Vous connaissiez des gens dans cette ville ?
- 62.SMG.Une seule personne c'est quelqu'un qui a fini ses études en Anglais l'année passée et c'est lui qui aidait les gens dans la ville c'est lui qui est venu nous chercher et tout.
- 63.ENQ. Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
- 64.SMG.Non à part Alger parce que j'ai descendu à l'aéroport là-bas.
- 65.ENQ. Cette ville est-elle envisagée comme une ville étape ?
- 66.SMG.C'était juste parce que l'atterrissage était là-bas.
- 67.ENQ. Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ?
- 68.SMG.Oui souvent.
- 69.ENQ.Pouvez-vous nous citer les villes que vous avez visiter ?
- 70.SMG.Béjaia, Sétif, Ain Temouchent, Constantine
- 71.ENQ. Ça fait combien de temps que vous êtes ici ?
- 72.SMG.ça fait deux ans.
- 73.ENQ.Vous avez visiter beaucoup de villes.
- 74.SMG.Oui j'aime connaître la culture Algérienne et toutes les villes que j'ai visité j'ai vu qu'elles ne sont pas pareil il y a une différence entre chaque ville dans la manière de vivre, la culture et les traditions.
- 75.ENQ.Donc c'était juste pour visiter ?
- 76.SMG.Oui c'était juste pour visiter c'était juste pour voir comment l'Algérie est, pour mieux connaître la culture.
- 77.ENQ. Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ?
- 78.SMG.Oui.
- 79.ENQ.Avec les amis ou la famille.
- 80.SMG.Bon les amis pas tellement, les parents si je suis quelqu'un de très attaché à mes parents et à ma famille.
- 81.ENQ.Etes-vous retourner chez vous pendant les vacances ?
- 82.SMG.Non je suis là depuis deux ans.
- 83.ENQ. Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?
- 84.SMG.L'histoire des langues ?
- 85.ENQ.Oui.
- 86.SMG.Bon dans mon ethnie nous parlons le peul, je parle le peul ma mère elle parle le bambara donc je parle le bambara et il y a une langue communément appelé le Sohail, à vrai dire chez moi je parle trois langues.
- 87.ENQ.Et pour le français ?
- 88.SMG.Le français c'est la langue de travail chez nous, c'est une langue que nous apprenons à l'école ce n'est pas parlé dans la rue comme ici

- 89.ENQ. Dans la famille vous ne parlez pas français ?
- 90.SMG. Non un peu l'arabe parce que je viens d'une famille tigania ils parlent Arabe.
- 91.ENQ. Les trois langues que vous venez de citer elles ont le même rôle au sein de la famille ?
- 92.SMG. La langue la plus parlée à la maison c'est le Bambara.
- 93.ENQ. Que représentent ces langues pour vous ?
- 94.SMG. Le peul c'est mon objet, le bambara je l'ai adopté parce que dans mon pays 90% de la population parle cette langue c'est presque tout le monde, Bon c'est 70,80 ou 90% de la population je ne connais pas le taux exact mais c'est la langue la plus parlée au pays en tout nous avons 60 langues ce ne sont pas des dialectes ce sont des langues.
- 94.ENQ. Ya-t-il combien de langues officielles ?
- 95.SMG. Les langues officielles actuellement ils ont adopté treize.
- 96.ENQ. En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes) ?
- 97.SMG. Au Mali c'est le bambara.
- 98.ENQ. Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
- 99.SMG. A l'école j'ai appris le français, l'anglais 50%
- 100.ENQ. Donc vous parlez même anglais ?
- 101.SMG. Je ne parle pas anglais mais je me défends.
102. Vous comprenez mais pour parler c'est un peu difficile.
- 103.SMG. Oui c'est un peu difficile, l'espagnole aussi et un tout petit d'allemand.
- 104.ENQ. Que pensez-vous de ces langues ?
- 105.SMG. Ce sont des langues nous sommes obligés d'apprendre parce qu'elles sont présente partout ce n'est pas en Afrique mais à l'étranger.
- 106.ENQ. Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
- 107.SMG. Le français.
- 108.ENQ. Vous le parlez tout le temps ici en Algérie ?
- 109.SMG. Oui tout le temps (matin, midi, le soir).
- 110.ENQ. Mais vous utilisez aussi vos langues !
- 111.SMG. Oui quand je suis avec des maliens.
- 112.ENQ. Que pensez-vous du français ?
- 113.SMG. Le français c'est une langue que j'ai toujours aimé même à l'école on m'appelait le petit français parce que j'aimais parler tout le temps en français.
- 114.ENQ. Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? - A l'université ? - En dehors de l'université ?
- 115.SMG. Le français, avec les maliens le bambara.
- 116.ENQ. Quand vous sortez pour acheter quelque chose vous parlez français ?
- 117.SMG. Oui le français, je mélange un peu avec quelques mots de l'arabe cassé
- 118.ENQ. La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?
- 119.SMG. Je ne vais pas vous mentir non.
- 120.ENQ. Votre français n'a pas été perfectionner ?
- 121.SMG. Non je parlais de la même façon le seul côté que je perfectionne toujours c'est l'écrit j'avais des difficultés à écrire correctement, le parler c'est facile mais l'écrit c'est un peu compliqué

- 122.ENQ.J'aimerais bien savoir comment vous avez appris à parler vu que dans votre famille vous ne parlez pas français ?
- 123.SMG.ça c'est une autre histoire, bon j'aimais regarder les animées en français, j'écoutais de la musique française ça m'a beaucoup aidé jusqu'à maintenant je regarde les mangas et tout
- 124.ENQ.Donc c'était un auto-apprentissage ?
- 125.SMG.Oui c'était un auto-apprentissage, et ma mère souvent s'exprime en français
- 126.ENQ.Donc dans votre famille il y a votre maman qui parle le français c'est pour ça que vous l'avez appris.
- 127.SMG.Oui, je n'étais pas bon à l'écrit c'est surtout à l'oral, l'orthographe et la grammaire n'était pas correcte c'est ici à l'université que j'ai appris.
- 128.ENQ. Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
- 129.SMG.Actuellement j'aimerais apprendre l'anglais c'est important et internationale, je pense que c'est la meilleure.
- 130.ENQ.Vous avez l'intention de l'apprendre ?
- 131.SMG.Oui, après les études même pendant les études j'essaye de me perfectionner à la cité, je discute avec les garçons qui parlent cette langue, je fais genre comme si je parle pour apprendre des mots.
- 132.ENQ.Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?) avec : - Les langues que vous avez successivement apprises/acquises ? - Ce que ces langues représentent pour vous (l'image que vous avez de ces langues) Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).
- 133.SMG.D'accord.
- 134.ENQ. Pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez dessiné ?
- 135.SMG.J'ai dessiné la nature parce que tout vient de la nature, la nature est l'homme, l'homme est la nature, le soleil représente la clarté, le lac avec de l'eau bleu montre la pureté du cœur, ces cailloux représente la dureté un homme doit être dur parce que la vie n'est pas facile, surtout pour un homme en mobilité qui part loin de chez lui.
- 136.ENQ.Nous vous remercions d'avoir accepté de travailler avec nous c'était un plaisir de vous avoir écouté.
- 137.SMG.Merci, le plaisir est partagé.

E 06 06/03/2024 00h :33m : 44s CZG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

1. ENQ : Bonjour monsieur merci d'avoir accepté de travailler avec nous
2. CZG : Bonjour
3. ENQ : est-ce que vous pouvez vous présenter
4. CZG : oui je m'appelle Charles je viens du Zimbaoué je suis en 4eme année science du langage département de français
5. ENQ : là je vais vous demander de nous parler de votre parcours d'études depuis l'enfance jusqu'à maintenant
6. CZG : je me suis inscrit en 2004 au primaire on fait 7 ans en primaire et aussi on fait 4 ans au moyen on l'appelle le secondaire school aussi après ça on fait 2 ans c'est à dire on l'appelle Advanced level ici c'est appeler le lycée et après ça je fini le lycée en 2017 oui j'ai fini et j'ai fait sociologie j'ai fait histoire j'ai fait géographie et après ça j'ai inscrit à l'université au Zimbaoué
7. ENQ : vous fessais ça au lycée sociologie et tt
8. CZG : Oui au lycée on a 3 spécialités au Zimbaoué on a les sciences sociales aussi économie business les finances
9. ENQ : Et à travers ces années vous avez étudier juste au Zimbaoué vous ne vous êtes pas déplacer
10. CZG : Oui
11. ENQ : Dans la même ville
12. CZG : Non j'ai changé les villes
13. ENQ : Vous aviez quel âge quand vous vous êtes déplacer pour la première fois
14. CZG : 15 ans
15. ENQ : c'était votre première expérience de mobilité
17. CZG : Oui
18. ENQ : Et Pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?)
19. CZG : Pas vraiment après le lycée je me suis inscrit à l'université au Zimbaoué en 2019 j'ai étudié géographie mais pour nous l'université c'est très cher donc j'ai opté pour une bourse pour trouver une autre université et aussi avoir la bourse pour soutenir mes études donc notre gouvernement c'est lui qui a choisi les spécialités et le pays
20. ENQ : Vous avez choisi combien de pays
21. CZG : j'ai juste postuler et c'est le gouvernement qui va choisir le programme le pays ou je peux aller donc pour faire le français ce n'était pas mon idée mais j'ai été orienter
22. ENQ : A travers ta moyenne
23. CZG : Non ma moyenne était très bonne j'ai eu 15
24. ENQ : Donc ils t'ont mis en français c'est ça
25. CZG : Oui ils vont te demander si tu veux et si tu ne veux pas ils vont annuler la bourse
26. ENQ : Donc vous n'aviez pas le choix
27. CZG : non je n'avais pas le choix jetais obliger de juste choisir le français
28. ENQ : Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ? Vous pensez à un autre pays ?)
29. CZG : Apres avoir fini je pense postuler pour une autre bourse pour aller au Cameroun pour faire la traduction je pense la traduction c'est mieux pour moi et elle va me

- donner plus d'avantages aussi les opportunités pour travailler et gagner de l'argent mais après je peux rentrer chez moi pour me développer
30. ENQ : Pourquoi avoir choisis le Cameroun pour après
31. CZG : Parce qu'au Cameroun la traduction est mieux il y a anglais il y a français oui français anglais et c'est ce que je veux choisir
32. ENQ : Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
33. CZG : Oui pour ouvrir la porte à d'autres opportunités mais aussi pour la bourse
34. ENQ : Mais vous n'étiez pas intéressé particulièrement par l'Algérie vous vouliez juste sortir du pays
35. CZG : Oui c'est ça
36. ENQ : mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
37. CZG : Oui c'est très important parce que j'ai obtenu beaucoup d'expériences ici et c'est quelque chose de très important pour moi aussi si tu fais un voyage tu peux avoir de différentes expériences et aussi apprendre quelque chose apprendre le moyen de vie oui pour moi c'est quelque chose de très important
38. ENQ : La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ? y a-t-il quelqu'un de votre famille qui s'est déjà déplacé avant vous où
39. CZG : oui il y a ma maman elle travaille à Botswana c'est un pays voisin du Zimbabwé
40. ENQ : C'est un pays anglophone aussi
41. CZG : Oui
42. ENQ : Donc vous étiez influencé par votre maman
43. CZG : Pas du tout j'avais des rêves aussi pour étudier en dehors de mon pays donc c'est ce facteur qui m'a influencé
44. ENQ : Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
45. CZG : Euh pour moi c'est découvrir un autre monde une autre culture une autre tradition
46. ENQ : Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ?
47. CZG : selon moi je peux le décrire par un arbre
48. ENQ : Et pourquoi un arbre
49. CZG : Je pense un arbre il va donner la vie donc pour moi la mobilité va m'aider à obtenir la chance et la vie je vais décrire la mobilité par un arbre les différentes feuilles tu vas apprendre beaucoup de choses
50. ENQ : Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit)
51. CZG : Euh je vais commencer par la découverte euh l'expérience et aussi la tolérance
52. ENQ : Et pourquoi avoir choisi ces mots
53. CZG : Pour moi la découverte c'est quand je suis venu ici en Algérie j'ai découvert que nous sommes différents notre culture notre façon de faire les choses c'est tellement différent et pour la tolérance pour vivre ensemble on doit être tolérant parce que nous sommes différents donc je dois être tolérant que ce soit du côté religieux culturelle et beaucoup de choses
54. ENQ : Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
55. CZG : Ce n'est pas moi qui a choisi Tlemcen mais c'était organisé par le gouvernement
56. ENQ : Est-ce que l'installation a été difficile ?
57. CZG : Oui c'est difficile mais ça va aller peut-être le premier jour où la première année c'était un peu difficile parce qu'on a la langue française qui est nouvelle pour nous

c'était mon premier contact avec la langue française donc c'était un peu difficile pour aller au marché pour acheter quelques choses tu vas utiliser des gestes ou des signes mais il y a aussi des algériens qui ne comprennent pas le français ça c'était un peu difficile aussi oui

58. ENQ : Vous êtes venu en quel année ici en Algérie

59. CZG : En 2019 j'ai commencé par faire des études au ceil pour le français je me suis préparé pour rentrer en première année en 2020 parce qu'avant le ceil je n'avais pas la capacité de comprendre les cours

60. ENQ : Ah ok et Vous connaissiez des gens dans cette ville avant de venir ?

61. CZG : Oui il y avait d'autres étudiants du Zimbaoué qui étaient déjà en master aussi deuxième année aussi les autres des étudiants venant d'autres pays

62. ENQ : Et Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?

63. CZG : Oui on s'est installé à Alger pendant 1 mois

64. ENQ Et Cette ville est-elle envisagée comme une ville étape ?

65. CZG : on était obligé d'y passer pour les papiers

66. ENQ : Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ?

67. CZG : Oui j'ai déjà visité Bejaïa Jijel Sidi belabess Oran Mostaganem Constantine Aïn temouchent

68. ENQ Et pourquoi c'est juste pour des visites où

69. CZG : Oui c'était pour visiter mes amis du Zimbaoué

70. ENQ : Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ? (Avec qui ?)

71. CZG : Oui avec mes parents avec ma famille on parle sur WhatsApp on se parle chaque jour

72. ENQ : Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ? (Ont-elles le même rôle, la même importance ?)

73. CZG : On a la langue maternelle qui est la shauna c'est la langue de bantou c'est presque comme le swahili c'est ma langue maternelle

74. ENQ : Cette langue est utilisée dans tout le pays ou bien

75. CZG : Non c'est utilisé beaucoup plus par les membres du pays du Zimbaoué beaucoup de personnes utilisent la shauna c'est la langue la plus utilisée

76. ENQ : ok et les langues que vous parlez chez vous vous avez combien de langues au Zimbaoué les langues majoritaires

77. CZG : il y a la shauna le 2ème c'est le Debeney c'est la langue du sud de l'Afrique euh il y a aussi le tonga le Kosa il y a beaucoup on a presque 36 langues

78. ENQ : Et il y a combien de langues officielles

79. CZG : La langue officielle c'est l'anglais et shauna

80. ENQ : Et l'anglais et la shauna ont-elles le même rôle la même importance

81. CZG : Non l'anglais c'est le plus important au Zimbaoué la shauna c'est pour la vie quotidienne

82. ENQ : Donc pour le côté administratif vous utilisez beaucoup plus l'anglais

83. CZG : Oui

84. ENQ Que représentent ces langues pour vous ?

85. CZG La shauna c'est ma langue maternelle euh la langue de ma mère aussi c'est ma véritable identité et l'anglais c'est la langue pour véhiculer l'information pour avoir plus d'opportunités

86. ENQ En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes ?) ? Que représentent ces langues pour vous ?
87. CZG Shauna avec ma famille mes voisins mes camarades mais au lycée on était obligé d'utiliser l'anglais si quelqu'un utilise le shauna il va être puni
88. ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
89. CZG Il y avait le shauna aussi on avait lundebely qui est la deuxième langue
90. ENQ Donc vous parlez lundebely
91. CZG Oui mais chez moi a la maison c'est interdit de parler cette langue on parle que le shauna
92. ENQ Et pour l'anglais
93. CZG Oui maintenant on fait comme un code switching on mélange l'anglais avec le shauna parce que notre langue n'est plus développée elle est comment dire elle est entrain de mourir voilà donc maintenant on mélange parce qu'il n'y a pas beaucoup de vocabulaire qu'on peut utiliser donc on est obligé d'utiliser beaucoup plus l'anglais
94. ENQ Donc vous avez appris à l'école le dubeley le shauna et l'anglais c'est ça
95. CZG Oui
96. ENQ D'accord et Sont-elles présentes dans l'environnement social ?
97. CZG Pour moi la ou j'habite on l'appelle le milieu du pays donc on mélange des langues le dubeley et le shauna qui sont les deux langues les plus utiliser dans la vie quotidienne donc chez moi on peut utiliser les deux pas chez moi dans la maison mais dans la société parce que c'est le milieu il ya un mélange des cultures
98. ENQ Oui et Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
99. CZG Oui alors d'abord le français bien sûr ensuite je suis en train d'apprendre l'espagnol
100. ENQ Que pensez-vous de ces langues ?
101. CZG Pour moi c'est des langues étrangères français c'est ma deuxième langue étrangère et aussi si j'arrive à apprendre l'espagnole ça va devenir ma 3eme langue étrangère
102. ENQ Pourquoi vous avez choisi espagnole vous aimez cette langue ou y a-t-il un intérêt personnel
103. CZG Je pense que l'espagnole c'est aussi beaucoup utiliser dans le monde
104. ENQ Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? A l'université ? En dehors de l'université ? (Avec les Algériens ? Avec les autres nationalités ?)
105. CZG Avec les algériens j'utilise le français aussi J'apprends quelques mots de darija en dehors de l'université peut être a la cite il y a des francophones il y a aussi des anglophones donc je peux utiliser l'anglais et j'utilise aussi le français avec mes amis francophone mais si je suis avec mes amis du Zimbaoué on utilise le shauna
106. ENQ La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?
107. CZG Oui la mobilité ma pousser a apprendre les autres langues comme le français et aussi quelques mots en dialecte l'espagnole aussi
108. ENQ Et Comment vous avez appris ces langues ? bon pour le français c'était au ceil ensuite l'université n'est-ce pas
109. CZG Oui au ceil mais c'était juste le basic
110. ENQ Oui et pour l'espagnole

111. CZG Pour l'espagnol j'utilise l'application duolingo aussi pour le français je regarde les animes en français
112. ENQ Oui et Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
113. CZG Pour moi euh maintenant c'est l'anglais aussi suivie par le français parce que je suis inscrit en spécialité française
114. ENQ Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre pays, retour au pays d'origine) ?
115. CZG oui le français parce qu'en Cameroun il utilise le français et l'anglais donc j'ai déjà appris le français et l'anglais
116. ENQ Et une autre langue appart l'espagnole
117. CZG Oui si j'ai le temps j'aimerais apprendre l'allemand
118. ENQ D'accord là on va vous demandez de Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?)
119. CZG Ok
120. ENQ Alors Pouvez-vous m'expliquez ce que vous avez dessiné.
121. CZG pour moi c'est la découverte j'ai découvert une autre ville qui est différente de chez moi j'ai découvert que les algériens aime le foot les stades et les terrains il y a beaucoup de stades en Algérie aussi j'ai découvert la religion et aussi j'ai dessiné la cite universitaire il y a beaucoup d'étudiants et là on découvre qu'on est tous différents aussi j'ai découvert la nourriture le couscous le pain le fromage et beaucoup plus c'est une expérience
122. ENQ Super on tient à vous remercier d'avoir accepté de travailler avec nous
123. CZG Derien

E 07 14/03/2024 00h : 25m : 03s SOG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

- 1- ENQ Bonjour, merci d'avoir accepté de faire partie de notre travail.
- 2- SOG Bonjour, avec plaisir.
- 3- ENQ Pouvez-vous vous présenter ?
- 4- SOG Oui, je m'appelle KS je suis étudiant au niveau de la faculté de biologie je suis en M1 et je fais biologie moléculaire.
- 5- ENQ Parlez-nous de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).
- 6- SOG Oui, bon moi j'ai fait le primaire et le second c'est à dire le lycée, au lycée j'étais à l'internat je me suis déplacé de ma ville qui s'appelle Palissa à la capitale.
- 7- ENQ Donc vous m'avez dit que vous avez fait primaire et secondaire il n'y a pas de moyen chez vous ?
- 8- SOG S'il y en a mais ce n'est pas obligatoire quand vous obtenez de bonnes notes en primaire vous n'êtes pas obligé de faire le moyen.
- 9- ENQ Pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? > élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?).
- 10- SOG Je suis venue en Algérie parce que j'ai obtenu une bourse vers l'Algérie j'ai postulé vers l'Egypte et l'Algérie et j'ai eu celle de l'Algérie, mais il y a aussi ma sœur qui a fait des études ici elle était à Boumerdes.

- 11- ENQ Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ? Vous pensez à un autre pays ?)
- 12- SOG Ma préférence est de continuer ailleurs par exemple en Europe j'aimerais bien partir aux Pays bas ou bien l'Allemagne pour avancer si c'est possible pour un Doctorat ou bien refaire mon Master afin d'avoir un bon travail et une bonne compétence.
- 13- ENQ La formation choisie existe-t-elle dans votre pays ?
- 14- SOG Oui ça existe c'est pratiquement la même.
- 15- ENQ Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
- 16- SOG Oui l'intérêt c'est d'avoir fait une aventure.
- 17- ENQ La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
- 18- SOG Oui, c'est quelque chose de très importante ça permet de découvrir des cultures différentes des personnes différentes ainsi des lieux nouveaux. Elle aussi importante car dans notre pays quand vous cherchez du travail vous aurez plus d'opportunités grâce à cette mobilité.
- 19- ENQ La mobilité fit-elle partie de l'histoire de votre famille ?
- 20- SOG Il y a juste ma sœur dont je vous ai parlé qui était en mobilité ici avant moi.
- 21- ENQ Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
- 22- SOG Pour moi la mobilité c'est le fait de se déplacer d'un pays A à un pays B pour étudier ou pour travailler.
- 23- ENQ Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ?
- 24- SOG L'image que je peux donner à la mobilité c'est « une voiture ».
- 25- ENQ Et pourquoi ce choix ?
- 26- SOG Car la voiture c'est quelque chose de mobile ça bouge tout le temps.
- 27- ENQ Si nous vous demandons d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit).
- 28- SOG Voyage, culture et la passion.
- 29- ENQ Pourquoi avoir choisi ces trois mots ?
- 30- SOG Premièrement j'ai parlé du voyage parce que pour quelque chose de mobile il faut se déplacer, deuxièmement la culture parce que c'est une découverte de nouvelles cultures et dernièrement passion, parce qu'il faut être passionné du voyage pour pouvoir faire de la mobilité.
- 31- ENQ Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
- 32- SOG Je ne l'ai pas choisi j'ai plutôt été orienté vers Tlemcen.
- 33- ENQ Est-ce que l'installation a été difficile ?
- 34- SOG L'installation c'est toujours difficile ce n'est pas juste du côté des études mais aussi pour s'adapter au changement et très difficile.
- 35- ENQ Vous connaissiez des gens dans cette ville ?
- 36- SOG Oui, je connaissais quelques étudiants maintenant ils sont plus là ils sont repartis.
- 37- ENQ Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
- 38- SOG Oui, j'étais à Boumerdes avant mon arrivé à Tlemcen, je suis resté 1 mois là-bas.
- 39- ENQ Cette ville est-elle envisagée comme une ville étape ?

- 40- SOG Moi, je pensais que je pouvais étudier la langue française à Boumerdes mais malheureusement le gouvernement d'Algérie nous oblige d'étudier la langue dans la ville où nous devrions faire nos études universitaires.
- 41- ENQ Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ? Pourquoi ?
- 42- SOG Oui, ça m'arrive souvent de me déplacer j'ai déjà été à Oran, Mostaganem, Blida, Alger. C'était juste pour visiter les amis.
- 43- ENQ Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ? (Avec qui ?)
- 44- SOG Oui, je parle souvent à mes parents, mes frères, ma sœur.
- 45- ENQ Quelles langues prédominent dans votre pays ?
- 46- SOG Dans notre pays nous avons l'Ouganda comme langue officielle, l'Anglais c'est la deuxième langue officielle et nous avons aussi le Swahili qui est considéré comme la langue officielle de l'Afrique de l'est.
- 47- ENQ Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ?
- 48- SOG Dans mon pays la langue officielle c'est l'Ouganda mais dans ma famille nous parlons le gwélé, chez nous chaque ville du pays à sa propre langue.
- 49- ENQ Il existe combien de langues chez-vous ?
- 50- SOG Nous avons 48 villes, donc c'est 48 langues.
- 51- ENQ Chez-vous vous parlez aussi l'Ouganda ?
- 52- SOG Oui parce que c'est la langue de la capitale elle est utilisée par tous les habitants ?
- 53- ENQ Ces deux langues ont-elles la même importance pour vous ?
- 54- SOG Oui, elles ont la même importance parce que quand je parle les gens arrivent à me comprendre et c'est ça le plus important.
- 55- ENQ Que représente pour vous ces deux langues ?
- 56- SOG Elles représentent ma culture, mes origines et mon identité.
- 57- ENQ En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes ?)
- 58- SOG Je parle anglais.
- 59- ENQ Que représente l'anglais pour vous ?
- 60- SOG C'est la langue officielle du pays nous l'utilisons à l'école, à l'université ainsi qu'aux bureaux administratifs.
- 61- ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
- 62- SOG À l'école j'ai appris anglais. Mais après le covid ils ont inséré le Swahili dans le programme d'apprentissage au pays c'est devenu obligatoire.
- 63- ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
- 64- SOG J'ai appris un peu d'arabe et le français.
- 65- ENQ Que pensez-vous de ces langues ?
- 66- SOG Je pense que ce sont deux langues difficiles à apprendre, moi je comprends un peu l'arabe vu que je suis musulman je lis le coran en arabe.
- 67- ENQ Sont-elles présentes dans l'environnement social ?
- 68- SOG Oui, ici en Algérie il y a beaucoup de personnes qui parlent en arabe c'est pour ça que j'ai des difficultés à apprendre le français.
- 69- ENQ Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? - A l'université ? - En dehors de l'université ? (Avec les Algériens ? Avec les autres nationalités ?)
- 70- SOG À l'université j'utilise le français et le derja en dehors de l'université par exemple au marché j'utilise le derja.
- 71- ENQ Comment avez-vous appris le derja ?
- 72- SOG Je parle à beaucoup d'Algériens c'est ça qui m'a poussé à l'apprendre.

- 73- ENQ Quand vous parlez aux étudiants étrangers vous utilisez quelle langue ?
- 74- SOG Avec les anglophones j'utilise l'anglais et avec les francophones j'utilise le français.
- 75- ENQ La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?
- 76- SOG Oui, ça m'a permis d'apprendre le français et l'arabe je les ai appris à travers la formation de langue et aussi avec les amis algériens j'ai appris l'arabe.
- 77- ENQ Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
- 78- SOG Pour moi c'est l'anglais.
- 79- ENQ Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre pays, retour au pays d'origine)
- 80- SOG Oui, j'aimerais bien apprendre l'espagnol.
- 81- ENQ Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?) avec : - Les langues que vous avez successivement apprises/acquises ? - Ce que ces langues représentent pour vous (l'image que vous avez de ces langues) Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).
- 82- SOG D'accord.
- 83- ENQ Pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez dessiné ?
- 84- SOG J'ai dessiné une école primaire où j'étais c'est au village après un lycée c'était à la capitale et une université qui se trouve en Algérie, j'ai aussi représenté la culture, par exemple ici je n'ai pas utilisé les couleurs parce que c'est chez nous, et là où j'ai utilisé les couleurs c'est pour représenter la mobilité, j'ai aussi dessiné un ballon parce que je fais du sport ici et en dernier ça représente mon futur.
- 85- ENQ D'accord, merci d'avoir accepté de travailler avec nous.
- 86- SOG Il n'y a pas de quoi c'était un plaisir de travailler avec vous.
- 87- ENQ Le plaisir est partagé.
- 88- SOG Merci.

E 08 14/03/2024 00h: 25m: 32s ABKG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOU ENQ2

1. ENQ Bonjour merci d'avoir accepté de travailler avec nous.
2. ABKG Bonjour.
3. ENQ Pour commencer pourriez-vous vous présenter ?
4. ABKG Je m'appelle AB étudiant en 5^{ème} année pharmacie je suis d'origine kenyan et je suis en Algérie depuis 2018.
5. ENQ Parlez-nous de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).
6. ABKG Bon j'ai commencé les études au Kenya depuis le primaire jusqu'au secondaire, j'ai fait le primaire dans une ville qui est juste à côté de la capitale qui s'appelle « NAKORO » et pour le secondaire j'ai changé de ville je suis partie faire mes études dans une ville appelé « KARISA » c'est dans le nord du pays et après je suis venue en Algérie
7. ENQ Pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? > élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?).
8. ABKG C'est pas que j'ai choisi mais c'était à travers une bourse je n'étais influencé par personne, moi j'ai demandé la bourse un peu en retard et l'Algérie était le seul pays où je puisse venir.
9. ENQ Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ? Vous pensez à un autre pays ?)
10. ABKG Pour le moment je compte retourner chez moi parce que j'ai fait presque 6 ans ici donc je dois rentrer au pays pour me recharger et prendre une décision de mon futur
11. ENQ Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
12. ABKG Non, je ne pense pas, bon un intérêt particulier dans le sens des études oui mais d'autres sens non.
13. ENQ Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ?
14. ABKG Avant oui j'en avait mais pour l'instant non.
15. ENQ Ici en Algérie ?
16. ABKG Non au pays.
17. ENQ Ah d'accord.
18. ENQ La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
19. ABKG Oui c'est quelque chose de très importante pour moi
20. ENQ La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?
21. ABKG Euh oui, je peux dire que ça existe il y a quelques personnes de ma famille qu'ils se sont déplacés pour travailler ailleurs, ils se sont aussi mariés ailleurs.
22. ENQ Mail il n'y a personne qui est passé par l'Algérie ?
23. ABKG Non.
24. ENQ Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
25. ABKG Je peux dire que c'est quelque chose qui va emporter votre aspect de vie, ça veut dire que vous allez connaître l'image réelle de la vie, vous allez rencontrer des gens différents, au pays vous êtes habitué aux mêmes personnes, aux mêmes cultures et aux mêmes idées, la mobilité permet de changer les idées et même le moral va changer.
26. ENQ Pouvez-vous symboliser cette image par un objet ?

27. ABKG Pour moi la mobilité c'est comme une gazelle.
28. ENQ Et pourquoi ce choix ?
29. ABKG Parce que la gazelle c'est comme un sourire dans le parc, des fois nous la cherchons mais elle n'y est plus elle ne peut plus s'adapter au parc.
30. ENQ Si nous vous demandons d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit)
31. ABKG Si je dois choisir deux ou trois mots je dirai courage et aimable.
32. ENQ Pourquoi avoir choisi ces deux mots ?
33. ABKG Courage c'est parce que déjà pour faire de la mobilité il faut faire des sacrifices et ceci va jouer sur ton mental c'est pour cela que je peux dire que faire de la mobilité est un choix courageux. Aimable ça veut dire qu'avant de le faire vous devez l'aimer car si vous faites de la mobilité vers un endroit que vous n'aimez pas ça va être un peu difficile.
34. ENQ Avant de venir ici vous aviez déjà une image ou des informations sur l'Algérie ?
35. ABKG Oui vu que dans notre programme éducatif au Kenya nous faisons des études sur tous les pays d'Afrique.
36. ENQ Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
37. ABKG C'est pas moi qui l'a choisi ils m'ont donné Tlemcen avec la filière aussi.
38. ENQ Vous avez parlé de la filière, c'est les responsables qui t'ont orienté vers la spécialité de pharmacie ?
39. ABKG Oui, moi je voulais faire médecine, quand j'ai eu mon bac au Kenya je devais choisir trois spécialités, donc j'ai choisi médecine, pharmacie et journalisme le choix de pharmacie je l'ai fait au hasard juste pour remplir la liste mais malheureusement c'est ce qui m'ont donné comme filière et c'est de cela que l'idée de l'Algérie m'est venu dans la tête, ils m'ont proposé de postuler pour la bourse pour que je puisse peut être faire médecine mais dès que les résultats sont sortis j'ai vu qu'ils m'ont accepté dans la spécialité de pharmacie donc je me suis dit que c'est mon destin surtout qu'avant mon père me disait mon fils moi je te vois pharmacien et non pas médecin donc j'ai accepté et je l'ai fait et avec le temps j'ai aimé et je ne regrette jamais de l'avoir fait.
40. ENQ Est-ce que l'installation a été difficile ?
41. ABKG Oui c'était un peu difficile, je suis venu ici en décembre 2018 c'était l'hiver et pour moi le climat était différent de chez moi il faisait très froid c'est ça que j'ai trouvé difficile. Et aussi concernant la cité au début j'étais à la rocade et il n'y avait pas de bus pour la faculté de médecine ce n'était pas facile pour de me déplacer c'est pour ça que j'ai demandé le transfert vers la cité d'El Bachir Ibrahim.
42. ENQ Vous connaissiez des gens dans cette ville ?
43. ABKG Non, je ne connaissais personne.
44. ENQ Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
45. ABKG Oui, je suis passé par Alger parce que l'atterrissage de mon vol été à l'aéroport d'Alger puis je suis partie à Blida.
46. ENQ Ces deux villes sont-elles envisagées comme des villes étape ?
47. ABKG Blida oui parce que le président des étudiants du Kenya était là-bas, donc j'étais obligé de passer par cette ville pour venir ici.
48. ENQ Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ?
49. ABKG Oui.
50. ENQ Quelles sont les villes que vous avez visitées ?

51. ABKG Belabes, Ain temouchent, Oran, Mostaganem, Blida, Alger, Sétif, Boumerdes.
52. ENQ C'était juste pour visiter ou bien pour autre chose ?
53. ABKG Oui pour visiter mais des fois c'est aussi pour des trucs de papiers.
54. ENQ Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ?
55. ABKG Oui, toujours avec la famille et les amis.
56. ENQ Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?
57. ABKG Alors là j'ai quoi dire, je vais commencer par moi-même je suis kenyan mais d'origine somalienne, donc mon père et ma mère sont d'origine somalienne cela veut dire qu'au niveau de notre famille nous parlons la langue somalienne, moi personnellement dès que je m'adresse à mes parents, je m'adresse en langue somalienne, avec mes frères et sœurs j'utilise le Swahili c'est la langue nationale du Kenya, la ville où je réside se trouve aux frontières avec la somalie c'est au nord la plupart des habitants sont des somaliens donc ils parlent la langue somalienne entre eux, si quelqu'un vient d'une autre ville nous sommes obligé de lui parler en Swahili.
58. ENQ Donc avec vos parents vous parlez la langue somalienne et avec vos frères et sœurs vous parlez Swahili et en dehors de la maison quelle langue utilisez-vous ?
59. ABKG En dehors de chez moi je parle une langue qui s'appelle sheing c'est le derja du Kenya, c'est un mélange de Swahili et anglais. Nous pouvons dire que c'est la langue des jeunes parce que c'est plus parlé par les jeunes.
60. ENQ Quelle langue utilisez-vous à l'école ?
61. ABKG Á l'école nous utilisons le Swahili. Et l'anglais c'est plus administratif.
62. ENQ Que représentent ces langues pour vous ?
63. ABKG La langue la plus importante pour moi c'est le Somali après vient le Swahili, mais ce que moi j'utilise beaucoup c'est le Somali et le Sheing.
64. ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
65. ABKG J'ai appris Anglais et Swahili.
66. ENQ Donc avant l'école vous ne parliez pas Swahili ?
67. ABKG Si, je parlais mais je peux dire que la langue que j'ai vraiment appris à l'école c'est l'anglais parce que je ne connaissais pas avant.
68. ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
69. ABKG Á l'université j'ai appris le français.
70. ENQ Que pensez-vous de la langue française ?
71. ABKG C'est une langue qui est très difficile à apprendre, avant j'ai appris l'anglais mais ce n'était pas aussi difficile et j'ai vu d'autres langues comme par exemple l'espagnol c'est plus facile, mais malgré que ce fût difficile de l'apprendre j'ai aimé cette langue.
72. ENQ Cette langue est-elle présente dans votre environnement social ?
73. ABKG Á la cité vu qu'il Ya des étudiants francophones, nous discutons en français quand je suis avec des anglophones je parle en français et avec les Algériens nous parlons derja.
74. ENQ Comment vous avez appris le derja ?
75. ABKG Ah ça c'est toute une histoire, un jour au début de ma première année je suis rentré pour participer à un cours et il y avait le prof qui parlait en derja et moi je me disais mais qu'est ce qu'elle est entrain de dire, je ne comprenais rien au point

- où je pensais qu'elle était en train de chanter, mais après le cours j'ai demandé à mes camarades et ils m'ont expliqué qu'elle parlait en derja.
76. ENQ De cette histoire nous pouvons comprendre qu'à votre arrivé vous ne parliez ni français ni derja comment vous faisiez pour discuter avec les Algériens et pour acheter dans un magasin par exemple ?
77. ABKG Oui je ne comprenais pas, je parlais l'arabe classique et en même temps il y avait un kenyan avec moi dans la chambre donc des fois je lui demander de venir avec moi mais je faisais des efforts pour apprendre le derja car j'ai remarqué que les gens ne me comprenaient pas, je l'ai appris au bout de deux trois mois bien avant le français chaque fois que je parlais à des amis je leur demandais de me traduire et c'est comme ça que je l'ai appris.
78. ENQ Vous parlez en français à l'université ?
79. ABKG Non, je parle le derja sauf avec les profs et avec mes amis qui viennent du Kenya je parle Swahili.
80. ENQ La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?
81. ABKG Ça m'a permis d'apprendre le français.
82. ENQ Comment vous l'avez appris ?
83. ABKG Je l'ai appris à travers le ceil, l'institut français at YouTube.
84. ENQ Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
85. ABKG Le somali, le Swahili, l'anglais et le Sheing.
86. ENQ Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre pays, retour au pays d'origine) ?
87. ABKG J'aimerais bien apprendre espagnol j'aime bien cette langue ça m'intéresse beaucoup.
88. ENQ Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?) avec : - Les langues que vous avez successivement apprises/acquises ? - Ce que ces langues représentent pour vous (l'image que vous avez de ces langues) Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).
89. ABKG D'accord.
90. ENQ Pouvez-vous nous expliquer le dessin que vous avez réalisé ?
91. ABKG Oui, alors là j'ai dessiné des drapeaux ave un avion, le premier drapeau c'est celui de mon pays Kenya et j'ai oublié de dessiner celui de la Somalie après il y a cet avion qui m'a permis de venir en Algérie pour étudier et le drapeau de l'Algérie pour moi c'est le drapeau de mon troisième pays.
92. ENQ nous vous remercions d'avoir accepté de travailler avec nous et nous vous souhaitons bonne chance pour la suite de votre parcours.
93. ABKG Merci et bonne chance à vous aussi.
94. ENQ Merci.

E 09 21/04/2024 00h :25m : 39s M CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

1. ENQ : Bonjour monsieur merci d'avoir accepté de travailler avec nous pourriez-vous vous présenter ?
2. CSG : Bonjour je m'appelle candy Je suis de nationalité sénégalaise je suis étudiant ici à Tlemcen à l'Université Abu Bakr Belkaid au département de management
3. ENQ : Enchante alors d'abord on va commencer par vous demander de nous parler de votre parcours d'étude c'est à dire depuis l'enfance jusqu'à maintenant études actuelles : filière, diplôme prépare et si vous vous êtes déplacé pour faire vos études avant de venir en Algérie c'est à dire au Sénégal ou une ville a cote
4. CSG : Ok en fait au Sénégal j'habite dans une localité qui s'appelle Dauphin qui est une commune qui se trouve dans la région de Kaolack c'est la même que j'ai démarré mes études l'école primaire j'ai aussi fait là-bas le collège après le collège j'ai fait le lycée avec l'obtention du baccalauréat c'est après mon bac que j'ai quitté ma localité d'origine pour partir à Dakar capital du Sénégal où j'ai fait l'université je suis resté à Dakar 10 ans parce que j'ai eu mon master là-bas master en droit public option relation internationale normalement je devais rester là-bas 5 ans mais avec le retard des études j'ai fait là-bas 7 ans 8 ans comme ça après mes études à Dakar j'ai résidé dans une localité qu'on appelle Bayakh j'ai fait là-bas 1 an 2 ans a peut-être c'est à partir de là-bas que je suis venu en Algérie
5. ENQ : Donc vous avez déjà eu un diplôme au Sénégal et le diplôme que vous faites ici c'est un deuxième diplôme
6. CSG : Oui c'est ça
7. ENQ : Et pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? > élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?).
8. CSG : Bon bien sûr que c'est une décision personnelle mais ça vient quand même d'un ami qui m'a proposé et j'ai approuvé ça de par sa proposition parce que lui il vivait dans une cité religieuse et au sein de la cité il y avait des bourses qui étaient offertes pour les étudiants
9. ENQ : Donc vous êtes boursier
10. CSG : Oui
11. ENQ : Et vous avez directement opté pour l'Algérie pour la bourse
12. CSG : Non j'ai d'abord postulé pour la France mais ça n'a pas abouti
13. ENQ : La formation choisie existe-t-elle dans votre pays ?
14. CSG : Normalement ça existe dans notre pays
15. ENQ : Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ? Vous pensez à un autre pays ?)
16. CSG : Ici je suis en train de faire un master en entrepreneuriat et après le master je compte retourner au pays pour essayer d'investir d'avoir mes propres activités au pays
17. ENQ : Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
18. CSG : Bien sûr on peut dire que ça a un intérêt particulier parce que le fait d'avoir un diplôme de plus dans ma carrière ça constitue déjà un intérêt en plus pour moi la mobilité c'est une nouvelle expérience de la vie parce que je suis ici responsable de moi-même loin de la famille mais j'ai fait beaucoup d'amis ici
19. ENQ : Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ?
20. CSG : Pas encore

21. ENQ : Mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?
22. CSG : Oui comme je viens de le dire bon le fait de venir et d'avoir un autre diplôme c'est déjà une chose en plus j'ai découvert une nouvelle expérience de la vie car je suis ici responsable de moi-même
23. ENQ : La mobilité fit-elle partie de l'histoire de votre famille ?
24. CSG : Oui je peux dire que ça fait partie de l'histoire de ma famille parce que mon frère aîné n'habite pas au pays il vit actuellement en Belgique avec sa femme
25. ENQ : Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
26. CSG : Le fait de se déplacer d'un pays à un autre on peut considérer ça comme de la mobilité
27. ENQ : Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
28. CSG : Bon limage qui me vient à l'esprit c'est le fruit des déplacements des personnes qui se déplace ou bien les moyens de transport
29. ENQ : Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit)
30. CSG : La responsabilité, l'autonomie et la découverte
31. ENQ : Pourquoi tel mot ?
32. CSG : La découverte parce que lorsque tu quittes ton pays pour un autre c'est une découverte tu vas découvrir de nouvelles choses, la responsabilité une fois en déplacement tu deviens responsable de toi-même l'autonomie c'est que tu es libre tu es responsable de tes actes
33. ENQ : Pourquoi vous avez choisi Tlemcen ?
34. CSG : J'ai choisi Tlemcen parce que la spécialité que j'ai choisie n'est pas en français à Alger juste à Tlemcen
35. ENQ : Est-ce que l'installation a été difficile ?
36. CSG : Non l'installation n'a pas été du tout difficile parce que depuis notre premier jour ici les agents du ministère de l'enseignement supérieur qui nous a accueilli à l'aéroport ils nous ont emmenés dans une résidence on a fait là-bas 2 jours et après ça chaque étudiant a regagné sa ville d'étude une fois ici à Tlemcen j'ai retrouvé un sénégalais qui m'a accueilli
37. ENQ : Tu le connaissez avant de venir ?
38. CSG : Non c'est ici que je l'ai connu pour la première fois
39. ENQ : Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ? Cette ville est-elle envisagée comme une ville étape ?
40. CSG : oui Alger
41. ENQ : Cette ville est-elle envisagée comme une ville étape ?
42. CSG : Oui à l'origine même ça devait être ma ville de résidence
43. ENQ : Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ?
44. CSG : Oui j'ai un peu voyagé j'ai fait la ville de Sétif, Oran et Béchar
45. ENQ : Pourquoi ?
46. CSG : Juste pour visiter
47. ENQ : Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ? (Avec qui ?)
48. CSG : Bien sûr je suis toujours en contact avec ma maman et mes frères
49. ENQ : Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?

50. CSG : Bon moi je suis née dans une famille wolof donc la langue que j'ai acquise c'est le wolof
60. ENQ : Et vous parler français dans les administrations ?
61. CSG : Oui c'est ça mais en dehors des administrations c'est le wolof qui domine
62. ENQ : Et que représente la langue wolof pour vous ?
63. CSG : C'est ma langue maternelle d'origine c'est une langue qui fait ma fierté c'est une langue que je parle depuis l'enfance
64. ENQ : Donc cette langue vous l'utiliser même en dehors du cercle familial ?
65. CSG : Oui partout au Sénégal c'est cette langue qui me permet de communiquer
66. ENQ : Et quelle langue avez-vous appris à l'école ?
67. CSG : A l'école c'est le français
68. ENQ : Que penser vous de la langue française ?
69. CSG : C'est une langue qui a beaucoup de signification surtout en Afrique de l'ouest parce qu'elle est composée de ville qui on était coloniser par la France
70. ENQ : C'est également le français que vous avez appris à l'Université ?
71. CSG : Oui
72. ENQ : Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? A l'université ? En dehors de l'université ? (Avec les Algériens ? Avec les autres nationalités ?)
73. CSG : La langue que j'utilise ici en Algérie c'est pratiquement le français avec les algériens mes amis aussi mais quand je vois mes amis sénégalais on parle le wolof
74. ENQ : La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ? Comment ? (Immersion universitaire, module universitaire, CIEL, centre de langue, IF..., auto-apprentissage (précisez), interactions sociales)
75. CSG : J'ai appris l'anglais au ceil et même j'ai appris l'Arabe au ceil
76. ENQ : Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
77. CSG : Le wolof ensuite le français
78. ENQ : Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre pays, retour au pays d'origine) ?
79. CSG : J'aimerais apprendre l'Anglais car j'en aurais besoin que ce soit ici en Algérie ou ailleurs
80. ENQ : Là on va vous demander de Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?)
81. CSG :D'accord
82. ENQ : Alors que représente votre dessin ?
83. CSG : Mon dessin représente une montagne avec de la neige parce que c'est à travers la mobilité que j'ai découvert ça car en Afrique subsaharienne il n'y a pas de neige donc j'ai découvert la diversité métrologique

E 10 23/04/2024 00h: 28m: 51s BKG CHOUKCHOU ENQ1 BEDJAOUI ENQ2

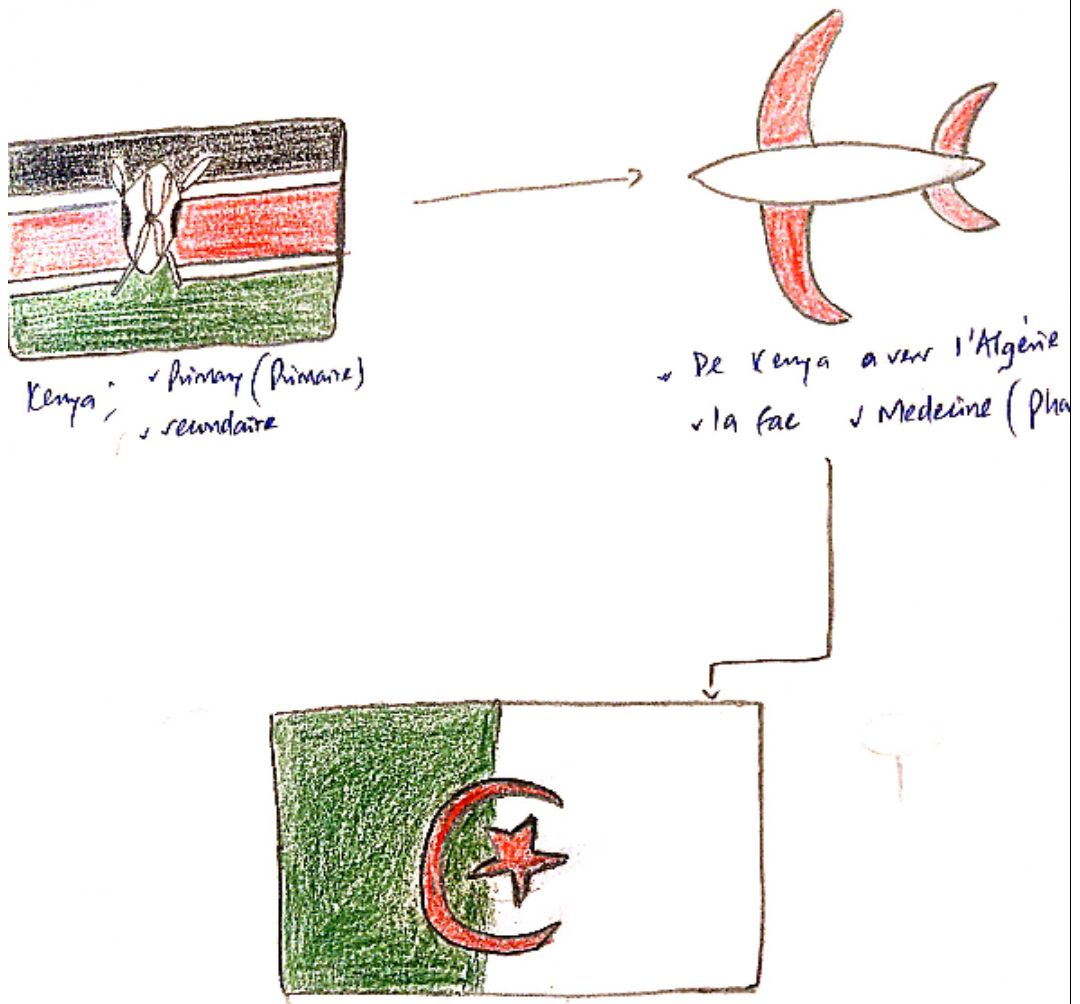
1. ENQ Bonjour merci d'avoir accepté de travailler avec nous.
2. BMG Bonjour. Avec plaisir
3. ENQ Pourriez-vous vous présenter ?
4. BMG Oui, Je m'appelle LDB je suis un étudiant malien en mobilité estudiantine en Algérie plus précisément à Tlemcen.
5. ENQ D'accord pourriez-vous nous parler de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).
6. BMG Depuis l'enfance jusqu'à maintenant !
7. ENQ Oui.
8. BMG Ok, Bon je suis quelqu'un qui a fait ses études loin de la famille, depuis ma 6^{ème} année j'ai vécu loin de ma famille, j'ai fait ma 6^{ème} année à Togo au Mali c'est un petit village ensuite à mon obtention du Delf je suis allé à San parce que dans ma zone il n'y a pas de lycée, c'était la seule ville proche de ma famille. Donc j'ai fait mon lycée là-bas après trois ans j'ai eu mon bac et j'ai eu une bourse pour venir étudier en Algérie pour finir mes études
9. ENQ Vous-avez directement eu la bourse ou bien vous avez postuler pour l'avoir ?
10. BMG Pour la bourse il faut avoir une certaine moyenne pour être admis et moi j'ai eu 15.96 donc j'ai postulé.
11. ENQ Et vous avez postuler que pour l'Algérie ou bien il y a d'autres pays à coté ?
12. BMG Concernant ça c'est mes parents qui ont fait le choix, parce que moi au début je voulais postuler pour le Maroc mais mon papa a fait des recherches et il m'a dit que l'Algérie c'est mieux au niveau éducatif et même la vie ici est meilleure.
13. ENQ Donc vous-avez choisi l'Algérie parce que vous avez été influencé par vos parents ?
14. BMG Oui c'est ça.
15. ENQ La formation choisie existe-t-elle dans votre pays ?
16. BMG Oui, ça existe
17. ENQ Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ? Vous pensez à un autre pays ?)
18. BMG En fait je suis dans une phase de réflexion, je ne sais si après ma soutenance il y aura le concours du doctorat s'il sera lancé je vais rester ici, mais si ce n'est pas le cas il se peut que je me rende au Mali et je vais peut-être postuler pour une autre bourse.
19. ENQ Le passage par l'Algérie a-t-il un intérêt particulier ?
20. BMG Dans le sens social oui parce que j'ai un développement social sur plusieurs plans, par exemple sur le plan économique et tout je sais comment gérer le coté financier, j'ai aussi appris beaucoup de choses que ce soit sur le plan éducatif, social... il y a beaucoup de point.
21. ENQ Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ? Où ?
22. BMG Bon vous savez au Mali les études que j'ai fait ici ne vont pas me permettre de travailler parce que le travail là-bas c'est comme du business tu dois avoir de long bras pour l'avoir. Sinon vous pouvez vous limiter à l'enseignement, ou bien vous pouvez passer le concours pour être un militaire ou un soldat.
23. ENQ La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?

24. BMG Bien sur très très important même, à travers la mobilité j'ai beaucoup découvert , j'ai appris des choses, je me suis appris moi-même parce qu'au fond je ne me connaissais pas et jusqu'à présent je pense qu'il y a quelques points qui me manquent parce que parfois dans la mobilité tu te retrouves dans certaines situations dont tu ne t'es jamais retrouvé et c'est une sorte de découverte de soi-même et aussi une sorte de partage et de cohésion sociale parce que vous vivez avec des gens vous allez apprendre à vous adapter à leur mode de vie que ça soit à la cité ou bien au sein de la société d'accueil
25. ENQ La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?
26. BMG Oui, effectivement parce que depuis tout petit nous avons eu beaucoup de déplacements vu le travail du papa.
27. ENQ Et c'était des déplacements à l'intérieur du pays ou bien à l'extérieur ?
28. BMG C'était à l'intérieur mais avant que je naisse mon père était en mobilité à l'extérieur du pays.
29. ENQ Vous-avez des frères et sœurs ?
30. BMG Oui, j'en ai.
31. ENQ Eux aussi ils sont en mobilité comme vous l'avez été ?
32. BMG Oui, à l'intérieur du pays. Mais pour une mobilité externe je suis le premier entre mes frères et sœurs à l'avoir vécu.
33. ENG Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)
34. BMG Je peux dire que la mobilité ce n'est pas seulement une sorte de déplacement ou d'un changement géographique, je pense qu'il y a aussi le côté culturel car tu rentres en contact avec une autre zone géographique différente de la votre et dans cette zone il y a le plan culturel qui est là que ça soit la langue, la religion.
35. ENQ Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ?
36. BMG Une image, moi je dirai le lion.
37. ENQ Pourquoi telle image ?
38. BMG Parce que la mobilité ce n'est pas quelque chose de facile il y a l'intégration, il y a beaucoup de choses auxquels tu fais face et que tu dois être fort mentalement et physiquement pour pouvoir surmonter ces épreuves de la vie, en fait la mobilité c'est des épreuves de la vie loin de la famille et des amis donc il faut être fort.
39. ENQ Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit)
40. BMG 3 mots, la découverte, le partage et l'apprentissage.
41. ENQ Et pourquoi ces 3 mots ?
42. BMG Le partage parce que ou vous vous retrouvez vous n'êtes pas seul vous êtes avec des gens et vous allez partager des choses que ça soit des souvenirs ou même le langage, vous allez apprendre la langue du pays d'accueil c'est déjà un partage, l'apprentissage vous allez beaucoup apprendre parce que vous n'êtes jamais venu dans ce pays donc vous allez faire des nouvelles connaissances, la découverte comme moi je suis dans une mobilité estudiantine il y a deux sortes de découverte pour moi, une découverte sur le plan éducatif parce qu'au pays ce n'est pas pareil et une découverte sociétale c'est-à-dire la ville et les habitants de la ville et du pays en général.
43. ENQ Pourquoi avoir choisi Tlemcen ?

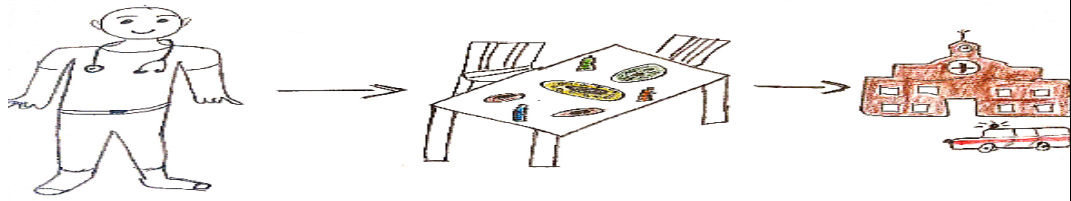
44. BMG J'ai choisi Tlemcen après mon obtention de la licence à Béchar parce qu'il n'y avait pas la spécialité de master que je voulais faire, En faisant des recherches j'ai trouvé que la spécialité existe ici et j'ai été aussi influencé par un ami Malien qui était ici à Tlemcen qui m'a vraiment aidé et m'a conseillé de venir faire mon master ici.
45. ENQ Pour Béchar vous l'avez choisi ou bien c'était une orientation ?
46. BMG la ville et la spécialité c'était orienté depuis le Mali.
47. ENQ Est-ce que l'installation a été difficile ? Dans les deux villes.
48. BMG À Béchar non parce que je connaissais des gens avant de venir j'étais en contact avec eux avant de quitter le Mali et une fois arrivé à l'aéroport il y avait une délégation qui est venu nous chercher et ils nous ont ensuite dirigé vers les villes où nous étions orientés et une fois à Béchar il y avait aussi d'autres Maliens qui sont venus nous chercher au niveau de la gare, pour Tlemcen j'étais déjà habitué à vivre ici en Algérie je savais comment les choses se passent, et en même temps avant de venir j'étais en contact avec des Maliens qui sont ici.
49. ENQ Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ?
50. BMG Oui, Alger et Béchar mais j'ai aussi visité Sétif, Oran, Mostaganem mais c'était juste des visites touristiques.
51. ENQ Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ? (Avec qui ?)
52. BMG Oui, avec ma famille et mes amis.
53. ENQ Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ?
54. BMG Dans ma famille nous avons la langue bomu mais cette langue elle se compose de deux variétés il y a celle du nord (le dwému) qui est la langue du papa et du sud (boboromu) qui est la langue de la maman, donc la variété du papa c'est ma langue paternel et de la maman c'est la langue maternelle, j'ai appris celle de la maman en première position parce que j'habitais loin de mon village d'origine du papa, Ensuite j'ai appris le français et celle du papa, je l'ai appris pendant les vacances quand je partais au village mais il n' y a pas beaucoup de différences entre la langue du papa et de la maman il y a juste quelques détails c'est pratiquement la même chose que les accents entre les villes en Algérie, celle du papa est un peu plus difficile si tu arrives à la maîtriser tu pourras comprendre facilement la deuxième variété.
55. ENQ Dans votre famille quelle variété utilisez-vous ?
56. BMG Nous utilisons les deux avec ma mère nous parlons sa langue et avec le papa c'est la même chose.
57. ENQ En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ? Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes ?)
58. BMG Au village je parle le Bomu, en ville tout dépend avec qui je suis avec les personnes de mon ethnie j'utilise le Bomu et avec les autres j'utilise le Bambara ou le français.
59. ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?
60. BMG À l'école j'ai appris le français, un peu d'anglais et d'allemand. Le français c'est depuis le basage, l'anglais depuis la 7^{ème} année et l'allemand c'était au lycée.
61. ENQ Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?
62. BMG À l'université je n'ai pas vraiment appris des langues je peux dire qu'à travers mon déplacement en Algérie j'ai appris quelques mots d'arabe.

63. ENQ Quelles langues utilisez-vous en Algérie ? - A l'université ? - En dehors de l'université ? (Avec les Algériens ? Avec les autres nationalités ?)
64. BMG Le français à l'université et en dehors de l'université je mélange quelques mots que je connais en arabe avec du français et avec mes amis Maliens j'utilise le Bambara, des fois il y a des amis qui viennent chez moi pendant les vacances nous parlons Bomu entre nous et avec les autres nationalités nous utilisons l'anglais parce que moi à travers eu j'améliore l'anglais.
65. ENQ La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?
66. BMG Oui, ça m'a beaucoup aidé dans la perfection de l'anglais et du français aussi.
67. ENQ Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?
68. BMG En première position c'est le Bomu après c'est l'anglais parce que c'est une langue internationale, Ensuite le Bambara parce qu'au Mali c'est la langue la plus parlé et en quatrième position c'est le français.
69. ENQ Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie ?
70. BMG J'aimerais bien perfectionner mon anglais et apprendre l'espagnol.
71. ENQ Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?) avec : - Les langues que vous avez successivement apprises/acquises ? - Ce que ces langues représentent pour vous (l'image que vous avez de ces langues) Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).
72. BMG D'accord.
73. ENQ Pouvez-vous nous expliquer votre dessin ?
74. BMG Oui, ici nous avons 5 fleurs avec des feuilles et nous avons deux autres qui n'ont rien, la première qui est toute petite c'est la naissance j'étais une jeune enfant innocent c'est pour cela que je n'ai pas mis de couleur après comme je l'ai déjà expliqué j'ai fait ma 6^{ème} et 7^{ème} à Togo où il y a de la verdure c'est pour ça j'ai mis du vert concernant la troisième et sa couleur bleue ça représente une visite que j'ai fait avec ma mère en côte d'ivoire où j'ai vu la mer pour la première fois après mon retour de cette visite je suis allé à San pour les études au lycée et c'est là où il y avait de la verdure c'est toujours la couleur verte il y a aussi du marron qui renvoi à tout ce que j'ai traversé les études et tout et pour le noir c'est les difficultés que j'ai rencontré au niveau de la société et des études et une fois en Algérie j'ai vraiment tout vécu il y a toutes les couleurs qui sont présentes du bleue, du vert, du marron et du noir, si vous remarquez bien j'ai mis un trait en noir ça veut dire qu'en venant ici j'ai appris à surmonter les difficultés et les deux autres où il n'y a pas de fleurs ce sont des rêves qui sont pas encore été réalisé. C'est tout
75. ENQ D'accord. Merci d'avoir accepté de travaillé avec nous.
76. BMG Non il n'y a pas de quoi.

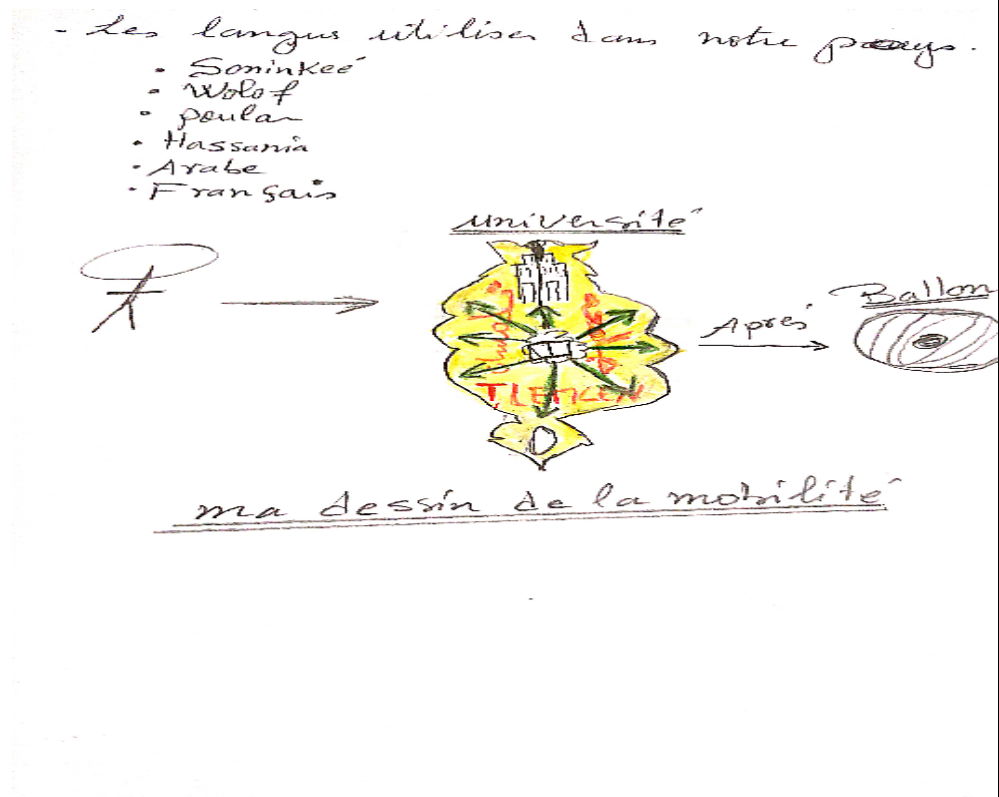
NB : Tous les entretiens ont été transcrit un par un, incluant les fautes commises par les enquêtés lors de l'entretien semi-directif.



NB : Dessin réflexif réalisé par l'enquêté numéro 8.



NB : dessin réflexif réalisé par l'enquête numéro 3.



NB : Dessin réflexif réalisé par l'enquête numéro 1.

Questionnaire confirmatoire

Chers étudiants

Nous vous remercions de prendre le temps de participer à notre enquête sur votre expérience en tant qu'étudiant d'Afrique subsaharienne en mobilité universitaire en Algérie. Ce questionnaire est conçu pour recueillir vos réponses qui sont précieuses et nous aideront à mieux comprendre les défis et les besoins des étudiants internationales comme vous. Toutes les informations fournies resteront confidentielles.

Nous vous remercions pour votre contribution à cette étude.

1. Depuis quand vous êtes en Algérie ?
2. Êtes-vous satisfait de votre expérience d'étudiant en Algérie jusqu'à présent ?
3. Pensez-vous que votre expérience en Algérie vous a apporté ce dont vous aviez besoin ?
4. Rencontrez-vous des difficultés liées à la communication et aux choix de langues dans votre vie quotidienne en Algérie ?
5. Pensez-vous que votre mobilité universitaire en Algérie vous a aidée à élargir vos horizons académiques, linguistiques et culturels ?
6. Avez-vous appris de nouvelles langues ici en Algérie ? Si oui, lesquelles ?
7. Avez-vous trouvé un bon équilibre entre vos études et votre vie personnelle en Algérie ?
8. Êtes-vous intéressée par des activités de collaboration ou d'échange interculturel avec des étudiants algériens ?
9. Avez-vous le sentiment d'être bien intégré dans la communauté estudiantine algérienne ?
10. Avez-vous trouvé des opportunités de stage ou d'emploi pendant votre séjour en Algérie ? Si oui, qu'est-ce que cela vous a-t-il apporté ?
11. Êtes-vous confrontée à des perceptions négatives ou des stéréotypes en tant qu'étudiant étranger en Algérie ?
12. Avez-vous été confrontée à des situations de discrimination linguistique ou autre en tant qu'étudiant étranger en Algérie ?